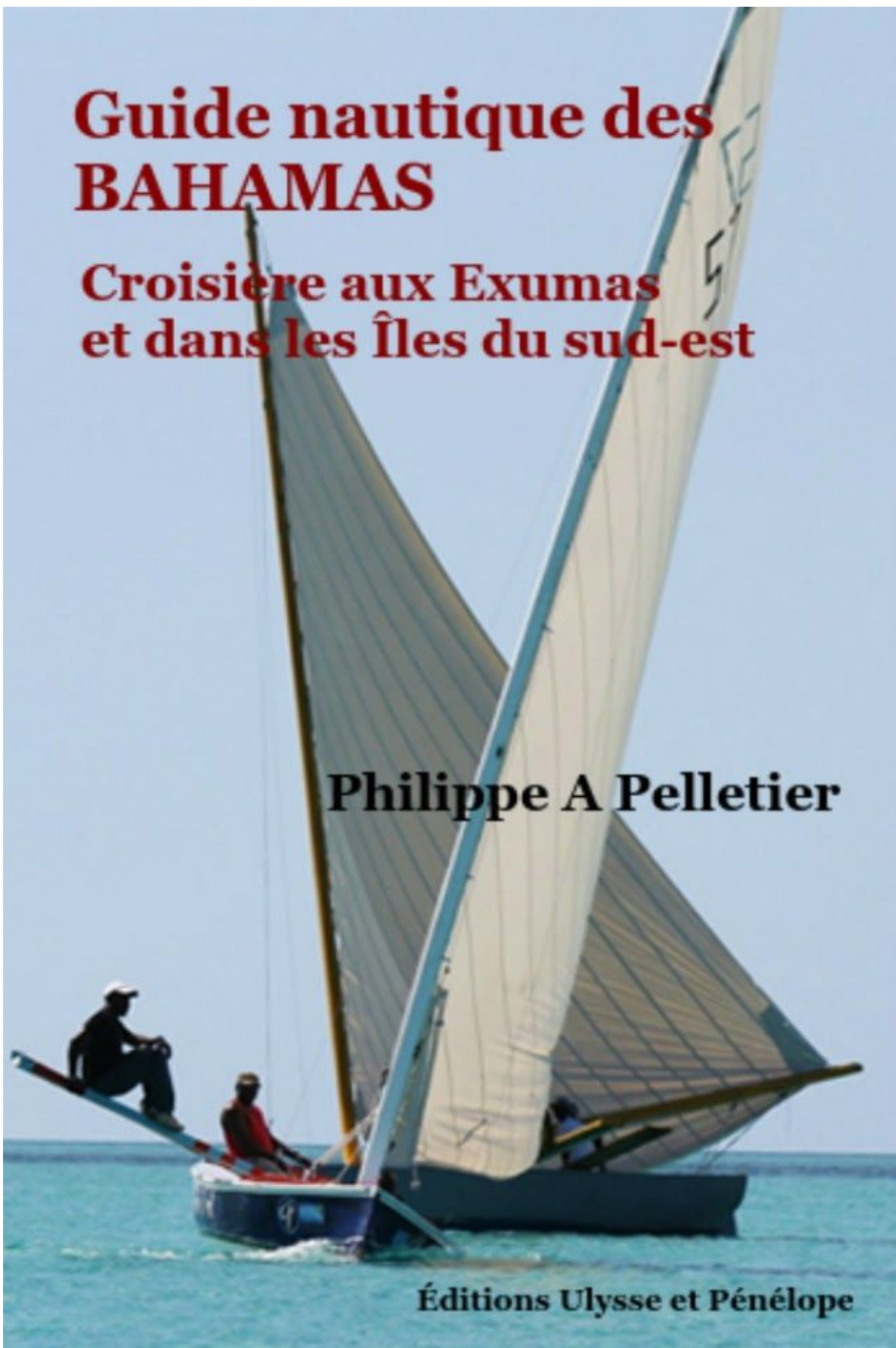


Guide nautique des BAHAMAS

**Croisière aux Exumas
et dans les Îles du sud-est**

Philippe A Pelletier

Éditions Ulysse et Pénélope



Guide nautique des Bahamas

Croisière aux Exumas

**Incluant la traversée de la Floride, les Family Islands, les Jumentos Cays,
ainsi que les îles Turks et Caïcos**

Philippe André Pelletier

Version 3.0

© Philippe André Pelletier

Les Éditions Ulysse et Pénélope 2016 - 2020

ISBN 978-2-9816009-0-5

Ce livre électronique est protégé par le droit d'auteur. Aucune copie ne peut être revendue ou donnée sans l'autorisation expresse de l'auteur. Cette copie est pour votre utilisation exclusive. Si vous souhaitez partager ce guide avec d'autres, merci d'en acheter une copie par personne en respect pour le travail que j'ai mis à le produire.

Et bonne expédition.

Un marin tout comme Ulysse, si aventurier soit-il, a besoin de savoir que peu importe dans quelles mésaventures ses périples le mèneront, son foyer sera toujours là pour l'accueillir au retour. Ainsi, je dédie cet ouvrage à ma Pénélope sans la confiance et l'autonomie de laquelle, je ne saurais partir avec une telle aisance.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	4
Le guide d'un "voileux aventureux"	7
Les Bahamas	9
Climat	14
Préparation immédiate	17
Administration	17
Technique (de l'équipement)	18
Technique (maîtrise de la mer)	20
Santé	21
Provisions	22
La pêche pour se nourrir	28
Petit guide de pêche 101 par Philip Kelly	29
Navigation / Sécurité / Communication	32
Cartes marines	33
Guide nautique	34
Météo	35
Communication	36
Sécurité	37
Plan de navigation	38
Traversée du Gulf Stream	40
Option nord : Lake Worth - West End	40
Option sud : Key Biscayne – Bimini	42
Le Gulf Stream - Au mieux ; au pire!	44
NORTH BIMINI 25 °42.630'N 79°18.420'W	49
CHUB CAY 25 °24.430'N 77°54.755'W	51
NASSAU 25 °05.375'N 77°21.325'W	53

L'option-expres franc-sud	57
Les Exumas	58
ALLEN CAY / HIGHBOURNE CAY 24 °44.865'N 76°49.135'W	60
NORMAN'S CAY 24 °35.725'N 76°47.755'W	61
SHROUD CAY 24 °31.910'N 76°47.870'W	63
WARDERICK WELLS 25 °24.095'N 76°38.305'W	64
HALL'S POND CAY 24 °20.630'N 76°34.765'W	66
O'BRIENS CAY 24 °19.530'N 76°33.475'W	66
CAMBRIDGE CAY 24 °17.995'N 76°360'W	67
JOE CAY CUT 24 °17.410'N 76°31.3000'W	68
COMPASS CAY 24 °15.445'N 76°31.170'W	69
STANIEL CAY 24 °10.520'N 76°26.930'W	70
BLACK POINT / GREAT GUANA CAY 24 °06.055'N 76°24.070'W	75
LITTLE FARMERS CAY 23 °57.515'N 76°18.905'W	77
RUDDER CUT CAY 23 °52.790'N 76°15.095'W	80
LEE STOCKING ISLAND 23 °46.100'N 76°07.060'W	81
GEORGE TOWN / GREAT EXUMA 23 °33.865'N 75°48.705'W	83
JUMENTOS CAYS et RAGGED ISLAND 22 °30.605'N 75°52.045'W	90
Les Family Islands	95
LONG ISLAND 23 °34.090'N 75°21.470'W	96
CONCEPTION ISLAND 23 °50.910'N 75°07.570'W	101
SAN SALVADOR 24 °05.400'N 74°31.950'W	101
RUM CAY 23 °38.595'N 74°52.410'W	103
CROOKED & ACKLINS ISLANDS 22 °40.845'N 74°18.895'W	106
GREAT INAGUA 21 °12.605'N 73°14.580'W	107
MAYAGUANA 22 °18.710'N 73°04.885'W	108
TURKS-ET-CAÏCOS 21 °46.215'N 72°22.670'W	109
Mes coups de cœur	112
Paravent de Northers	113
1 – Lors de la traversée initiale	114

2 – Dans les Exumas	114
3 – Dans les Jumentos Cays	114
4 – Sur long Long Island	114
7 – Aux Turks et Caïcos	115
Escales d’urgence	116
Approvisionnement	116
Réparation du bateau	116
Services de santé majeurs	116
Numéros d’urgence	116
Entreposage à long terme	117
Dans les Exumas	117
Dans les Abacos	118
Man O War Cay	118
Hope Town	118
Considérations administratives	119
Merci à mes complices	119
Crédit photos	119
Crédits cartographie	120
Crédit d’édition	120
Guide nautique des Bahamas - Les Exumas	121

Le guide d'un “voileux aventureux”

Je suis un ardent promoteur de l'aventure à la voile et ma proposition de partir le plus tôt possible au cours de sa vie de terrien suppose que nous ayons trouvé un bateau à la mesure de notre budget et un itinéraire envisageable pour un néophyte. Quand j'ai exploré les Bahamas pour la première fois, au milieu des années '80, je l'ai fait à bord de *Maité*, un Pearson 30 que j'avais acheté d'occasion au lac Champlain, où je passais mes étés à apprendre à goûter aux plaisirs de la vie à bord. Je rêvais alors de “Partir...” et les Bahamas me semblaient un paradis presque aussi exotique que Bora Bora – en tout cas certainement plus abordable à court terme, si je voulais passer du rêve à la réalité avant que le goût de l'aventure ne se perde.

Il y a quelques années, je conseillais à un jeune couple qui voulait tenter l'aventure de la vie à bord à plein temps de prendre le même chemin. Mark et Jade se sont acheté un voilier vieux de 30 ans mais en bonne forme pour 10 000 \$US, le prix d'une auto usagée, quoi. Ils sont partis pour un an aux Bahamas. Le temps de découvrir si ce mode de vie était un rêve commun ou simplement une illusion à dissiper pour pouvoir passer à autre chose au mitan de leur vie. La saison suivante, ils avaient revendu le bateau le prix payé et s'étaient fait embaucher à bord d'un voilier de croisière sur la mer Adriatique.

Que ce soit pour tester la validité de son rêve de partir ou sa capacité de vivre à deux à bord à la retraite, ou tout simplement pour s'offrir une année sabbatique en famille à la mi-trentaine, pourquoi ne pas choisir les Bahamas. Cet archipel constitue un environnement marin facile d'accès, sécuritaire à naviguer et dépaysant à souhait pour s'évader du rythme ahurissant de la vie moderne ou tout simplement pour se libérer de la monotonie du métro-boulot-dodo.

Une trentaine d'années plus tard, je me suis laissé prendre au jeu. J'y suis retourné pour retrouver ce petit paradis de la croisière à la portée de tous les plaisanciers de la Côte est américaine, du Québec ou même de la Bretagne, qui disposent d'une année pour faire l'essai de la vie libérée des plaisanciers. J'en ai profité pour faire le point sur tous ces magnifiques souvenirs que l'expérience a fait resurgir à ma mémoire.

C'est à bord de *Sea Drifter*, le Marine Trader de mon ami Jean-Guy, un trawler de 34 pieds que je me suis offert la redécouverte de ces îles exotiques, baignées d'eau turquoise et peuplées de gens plus accueillants les uns que les autres. À mon tour de me laisser tenter par une aventure différente : celle d'un trawler, ces petits chalutiers aménagés en embarcation de plaisance habitable. Ils procurent une sensation proche de celle du voilier du fait qu'ils ne déjaugent pas et circulent à la même basse vitesse, propulsés par un moteur, comme souvent les voiliers sur ce genre d'itinéraire.



Sea Drifter, le trawler de Jean-Guy qui nous a portés de Key Biscayne, FL, à West End, Grand Bahamas, en passant par Bimini, Nassau, les Exumas, Eleuthera et les Abacos durant la saison 2015-2016. (Photo PAP)

Que vous soyez “voileux” ou “trawleux”, pour employer, si vous me le permettez, des néologismes spécialement créés pour montrer la parenté de ces deux types d’embarcations de plaisance assez proches dans leurs comportements et vitesses de croisière pour se fréquenter avec agrément dans les ancrages, je vous invite à me suivre sur la route des Bahamas.

Préparez-vous à vivre cette expérience de façon différente de ce que d’autres plaisanciers vous auront raconté des Bahamas. Le “voileux aventureux” que je suis va vous amener là où les plaisanciers conventionnels n’ont jamais pensé aller. Si pour plusieurs, les **Bahamas**, c’est **Nassau, Staniel Cay** et **George Town**; laissez-moi vous guider vers la découverte du “Grand Bleu” près de **Clarence Town**, de la croix qu’a planté Christophe Colomb à **San Salvador**, de la Sirène de David Copperfield, d’une des plus belles plages au monde à **Treasure Cay** et de bien plus de trésors cachés à découvrir si vous n’avez pas peur de mettre les voiles et partir à l’aventure.

À l’automne 2019, je vous invite à me suivre sur “SurpriseS”, ma “maison sur l’eau” que j’habite au moins 10 mois par année. Je vous propose de redécouvrir avec moi mes Coups de Coeur favoris et mes ancrages sécuritaires en cas de “Northers”; ces coups de vent plus frais qui demandent une bonne protection pour demeurer confortables pendant ce Nordet qui peut se faire sentir pendant 24 à 36 heures.



“SurpriseS”, un Newport 28 bien caractéristique, que j’ai aménagé avec soin pour mes périples annuels sur la Côte est, les Bahamas et Cuba, mes destinations chouchous. (Photo PAP)

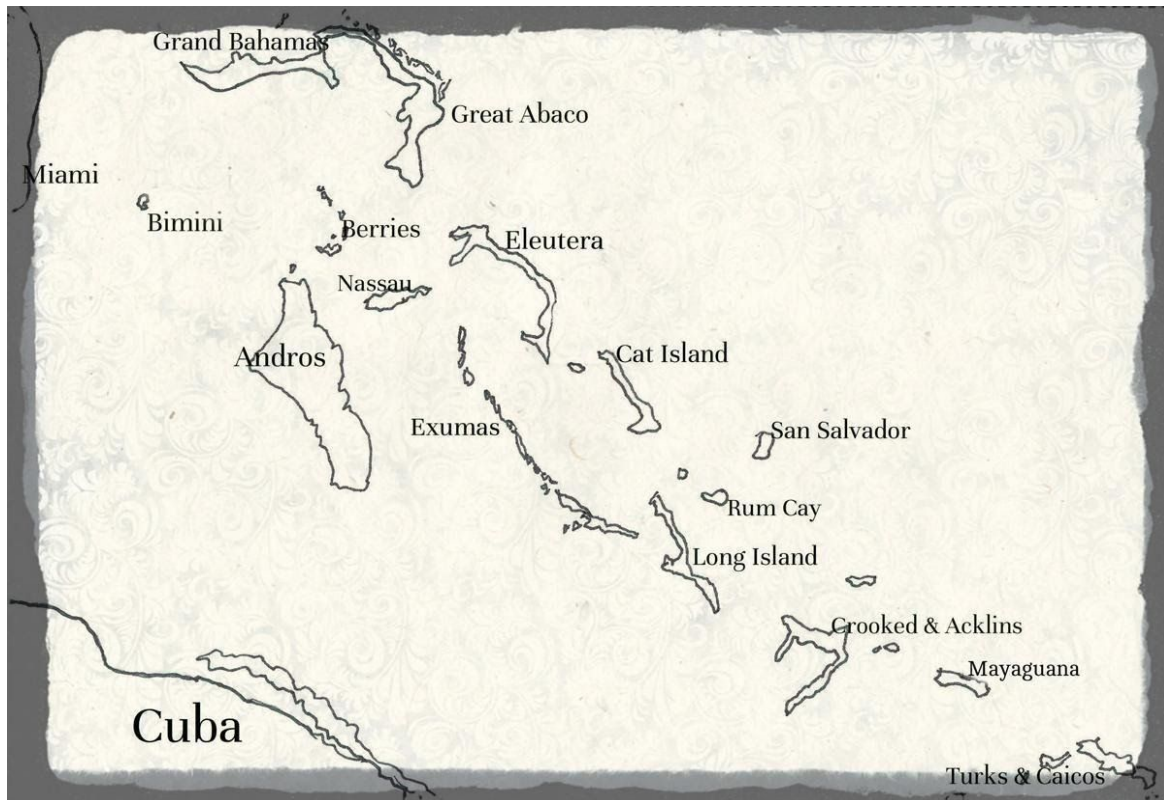
Les Bahamas

Puisque nous avons choisi ici d’explorer plus à fond la partie sud-est des Bahamas, laissez-moi vous situer les **Exumas**, les **Jumentos Cays**, les **Family Islands** et les îles **Turks et Caïcos** dans le contexte d’ensemble de l’Archipel des Lucayes.

Les Bahamas, c’est un archipel de plus de 700 îles et îlots dont la grande majorité ne sont pas habitées. Certaines sont même à vendre, si vous êtes immensément riche. La population, qui comptait plus de 300 000 habitants en 2010, est surtout concentrée sur les quelques îles principales, plus facilement accessibles pour le tourisme de masse. Au-delà, vous vous retrouvez rapidement sur des plages désertes et des ancrages forains peu achalandés, à moins que vous ne choisissiez les plus populaires à cause de leurs attraits touristiques. L’avantage des Bahamas, à mon avis, c’est que vous avez justement ce choix, à tout moment, de lever l’ancre et partir vers une autre baie plus animée ou une plus tranquille, aussi accessibles l’une que l’autre, selon votre humeur du moment.

C’est dans une de ces îles que Christophe Colomb a mis le pied en Amérique pour la première fois à l’automne 1492, sur l’île de **San Salvador**, un peu en retrait vers l’est. Il y a fait la

connaissance des Taïnos, une société distincte des Arawaks qu'il a retrouvés ailleurs par la suite dans ses explorations et prises de possession des Antilles, jusqu'en Jamaïque. Deux siècles plus tard, ces îles servront de repaire aux pirates, flibustiers ou corsaires, selon l'appellation que vous choisirez de leur donner. Aujourd'hui, ce sont les corsaires et pirates modernes qui y cachent leurs trésors : vous y retrouverez votre succursale bancaire coutumière que vous soyez Américain, Anglais ou Canadien. Enfin, même si la reine Elizabeth II en est officiellement le chef suprême, c'est le *US Dollar* qui y est roi. Ceci étant dit, elle y a laissé des traces de qualité.



Les Bahamas s'étendent au nord-est de Cuba sur une distance d'environ 375 milles marins, de la hauteur de West Palm Beach jusqu'au large des côtes d'Haïti.

l'anglaise. Les bureaucrates de Nassau ou de George Town qui marchent vers leur bureau en complet veston ou en tailleur et leurs enfants qui vont à l'école en costume classique. L'autre dimension qui les distingue, et c'est Jean-Guy qui me le faisait remarquer : tout ce beau monde s'exprime dans un anglais riche et articulé. Une de mes premières observations de la gente locale, à la première visite : le décorum à l'anglaise.





Policiers et écoliers dans leurs costumes bien propres et stylisés nous rappellent que les Bahamas étaient, comme le Canada, à l'origine, une possession britannique. (Photo J-GO)

Pour explorer cette partie sud-est de l'archipel à votre aise, je vous propose de me suivre sur mon itinéraire favori. Traversons d'abord le Gulf Stream à partir de la Floride, en passant par

Bimini puis vers le **Great Bahama Bank** au sud, avec un arrêt à **Nassau** , avant la descente en douce des **Exumas** jusqu'à **George Town** puis les **Jumentos Cays** et les **Family Islands** jusqu'aux îles **Turks-et-Caïcos** . Au risque de vous laisser emporter à partir de là et de continuer vers les Antilles.

Ou bien plus sagement, revenir par les **Family Islands** les plus à l'est et rentrer éventuellement par la Floride en rêvant de la prochaine croisière aux **Abacos**.

Note sur le permis de croisière : Si vous êtes un habitué du lac Champlain, n'oubliez pas de demander, cette fois-ci, en passant aux douanes américaines au printemps, votre permis de croisière gratuit pour cette année que vous passerez en eaux américaines même si votre bateau à moins de 30 pieds. Les bateaux de 30 pieds et plus, quant à eux, doivent se procurer le décalque DTOPS. On vous remettra une liste des régions administratives et des numéros de téléphone à contacter quand vous vous déplacerez d'une région administrative à une autre.

Si vous prévoyez laisser votre bateau en entreposage aux États-Unis au printemps pour la prochaine saison aux Bahamas, assurez-vous que la durée de votre Permis de croisière fera en sorte qu'il deviendra échu pendant votre séjour là-bas. Alors, à votre retour au printemps, il vous suffira d'en demander un nouveau qui couvrira une année cette fois. Ainsi, vous pourrez naviguer légalement au printemps et à l'automne. Sinon, vous ne pourrez pas renouveler un Permis de croisière non échu à votre retour des Bahamas, mais il le sera au moment de sortir votre bateau de l'entreposage à l'automne. Ce qui risque de vous poser un problème puisque techniquement, vous ne pouvez pas demander un nouveau permis si vous êtes déjà sur le territoire.

Soyez vigilant et n'oubliez pas de vous rapporter en arrivant dans chaque zone administrative sinon, vous risquez de vous faire mettre à l'amende si on vous intercepte en cours de route. Ce qui peut vous arriver au moins une fois si vous descendez par l'Intracostal.

Rappelez-vous également d'appeler les douanes américaines en rentrant au printemps suivant pour les prévenir de votre retour en eaux territoriales si vous êtes allés aux Bahamas ou à Cuba. À ce moment-là, on pourrait vous demander de vous présenter en personne avec tout le monde à bord avec passeports pour une vérification visuelle des identités et des documents. Ceci se fait généralement à l'aéroport le plus près de votre point d'entrée.

Par ailleurs, une nouvelle procédure vous permet de simplifier tout ceci depuis 2018 au moyen de l'application web officielle **CBP ROAM** du *Department of Homeland Security*. Au moyen de cette application, vous exécutez la procédure d'entrée en mode virtuel sur votre tablette tout simplement. S'il y a lieu, l'entrevue avec le fonctionnaire se fera, à sa demande, en vidéo-conférence au moyen de l'application.



Les Exumas sont le centre d'attraction de l'ensemble des îles au sud de Nassau, mais si on est un peu plus aventuriers que la moyenne, c'est aussi notre porte ouverte vers les îles plus éloignées du sud et de l'est des Bahamas. (Wavey Line Charts)

Climat

Nous partons vers les Bahamas à l'automne en prenant soin de laisser passer les derniers ouragans avant de descendre au sud de New York. C'est ce que vos assurances vous

recommanderont. Alors, à quoi nous attendre, côté météo à ce moment-là de l'année? La météo des Antilles se divise en deux grandes saisons. La saison humide, de mai à octobre, et la saison sèche, celle qui nous accueille, de novembre à avril. Celle-ci est caractérisée par ses vents soutenus, les alizés qui soufflent du secteur est autour de 15 nœuds de façon très soutenue, surtout à partir de février, ce qui fera votre bonheur et vous permettra de faire de la voile, enfin, entre les îles, après avoir abusé du moteur dans l'*Intracostal*.



SurpriseS, dans l'Intracostal (ICW) en décembre 2014. Même la photo donne des frissons tellement le vent était frais aussi au sud qu'à Charleston, SC. (Photo PAP)

En arrivant au début de décembre, vous devrez composer avec des alizés plus forts et un peu plus du nord-est, accompagnés de pluie. C'est ce qu'on appelle la petite saison des pluies, qui pourrait durer de 5 à 10 jours consécutifs, surtout autour de Noël. Ce pourquoi on les appelle familièrement Christmas winds. Soyez prudents, soyez patients, faites-vous de nouveaux amis dans l'anchrage de No Name Harbor au sud de Key Biscayne en attendant votre fenêtre météo sécuritaire et confortable pour la traversée. Ainsi, le ou la partenaire qui aura accepté de vous suivre dans cette "folle aventure" ne prendra pas le vol de retour immédiatement en arrivant à **Nassau**. Et vous passerez un bel hiver ensemble sur les plages de sable blanc (même rosé parfois, comme celle de l'ex-Club Med à **Eleuthera**), bordées par les eaux turquoise.

L'autre phénomène météo dont vous voudrez tenir compte, c'est un *Northerner* , le passage d'un front froid plus important au sud des Grands Lacs qui aura pour effet de perturber les alizés. Vous vivrez alors les effets du passage typique d'un front froid avec les vents qui font un tour complet de l'horloge en 24 heures, forcissant jusqu'à 25-30 nœuds parfois, en passant du sud-ouest au nord-ouest avec refroidissement, en venant du nord pour enfin se rétablir de l'est puis du sud-est, de nouveau entre 10 et 15 nœuds. Cela peut se produire aux huit jours avec plus ou moins d'ampleur, comme chez nous, jusqu'à la fin de février. Question de vous rappeler vos origines et de vous donner l'occasion d'envoyer un petit courriel aux beaufs pour leur demander : "Combien de centimètres?"

Les Bahamiens, qui les appellent *Norther*, vous jetteront un œil noir comme si vous étiez responsable de ce coup de froid canadien qui peut faire chuter le thermomètre d'une vingtaine de degrés à l'occasion. Avec l'expérience, vous vous préparerez mieux en entendant parler d'une tempête devant s'abattre sur New York ou Montréal. Vous serez parmi les premiers à chercher rapidement un ancrage protégé de l'ouest et du nord pour le plus fort du coup de vent qui va durer moins de 24 heures, mais qui va vous brasser la coque.

Note de sécurité : Tout au long de notre périple ensemble, je vous indiquerai les ancrages sécuritaires ou refuges pour ces 24 à 36 heures de passage sécuritaire et plus confortable d'un Norther. Non pas que votre vie soit en danger si vous ne le faites pas, mais vous passerez une nuit moins confortable à vous faire brasser en vous demandant si l'ancre ne va pas chasser. Pourquoi endurer cet inconfort quand vous pourriez plutôt en profiter pour aller découvrir un coin inexploré de l'île derrière laquelle je vous ai suggéré de vous mettre à l'abri.

Pendant ce temps, les navigateurs les plus expérimentés, eux, auront profité de l'accalmie qui l'a précédé pour piquer une pointe vers l'est, à moteur, dans une belle mer calme : quand les premiers vents du secteur ouest annulent les alizés, une accalmie qui dure environ 24 heures.

Question de point de vue, la météo.

Préparation immédiate

Vous avez hâte que je vous parle des beaux ancrages et moi aussi de vous faire connaître mes favoris. Mais si vous voulez bien profiter du sable chaud, de l'eau turquoise et des plongées en apnée sur les belles bandes de corail habitées de petits poissons de toutes les couleurs, permettez-moi d'abord de vous aider à mieux vous préparer. Vous en profiterez alors en toute liberté et légèreté : *foot loose and fancy free* ou libre comme l'air, si vous préférez.

Administration

Pour les Canadiens, les formalités d'entrée aux Bahamas sont simples. Avoir un passeport valide pour au moins 6 mois encore, sans avoir à demander un visa au préalable. On vous en remettra un pour trois mois, renouvelable, lorsque vous vous présenterez au premier Bureau de douane et immigration. Vous devrez alors remplir un [formulaire élaboré](#) de douane pour le vaisseau et une carte d'immigration pour chaque passager à bord. N'oubliez pas que vous devrez repasser aux douanes au moment de quitter pour remettre les cartes d'immigration de chacun des équipiers à bord. Le capitaine et les équipiers qui désirent rester plus de 3 mois devront faire une demande pour renouveler leur visa individuel au coût de 25 \$US.

Pour la somme de 150 \$US pour un bateau de 35 pi ou moins et 300 \$US pour plus de 35 pi, on vous remettra un permis de croisière valide pour un an et un permis de pêche valide pour trois mois (renouvelable pour un an au coût de 150 \$US) pour le bateau ainsi que la taxe de sortie pour au plus trois personnes. Vous devrez déboursier 25 \$US supplémentaires pour chaque personne additionnelle à bord, le cas échéant. Ce permis de croisière est valide pour des entrées multiples au cours de l'année. Ainsi, s'il vous venait à l'idée de faire une escapade du côté de Cuba ou des les Turk et Caïcos, vous pourriez ré-entrer sans frais supplémentaires avec votre permis.

Note culturelle : Vous entrez dans un pays où les gens vont encore à l'office religieux en famille, le dimanche. Ainsi, si vous voulez absolument passer aux douanes le "jour du seigneur", attendez-vous à payer un léger supplément (50\$) pour le dérangement. Sinon, attendez au lundi, le préposé est sur place, à votre service, c'est sa femme qui s'occupe du lavage, à la maison, le lundi matin. Autres contrées, autres moeurs...

N'oubliez pas que vous devrez vous arrêter au Bureau de douane et immigration des Bahamas en partant pour remettre vos visas et vous rapporter aux douanes américaines au moment de réintégrer les eaux territoriales, en appelant le 1 800 432-1216 au moment de votre arrivée aux États-Unis, ou en le faisant en ligne.

Note administrative : Depuis 2018, vous pouvez maintenant effectuer la procédure de retour aux USA en ligne au moyen de l'application "CBP ROAM" aussi bien disponible pour iPhone

que pour Android. Ceci vous évitera de devoir vous présenter en personne au bureau des douanes une fois débarqué à terre.

Technique (de l'équipement)

Au moment de partir pour la grande aventure d'une année ou plus, vous allez évidemment vous assurer d'avoir pris le temps de mettre votre bateau en parfait ordre pour une traversée sécuritaire et confortable, qui sera tout de même plus demandante qu'une simple randonnée de week-end sur le lac. Nous pouvons évaluer l'usure occasionnée par une croisière d'une année dans le Sud à l'équivalent d'une dizaine d'étés de voile au lac. Assurez-vous que votre bateau est en excellente condition de marche, car une réparation même mineure peut vous causer beaucoup plus de désagrément près d'une petite île éloignée que si cela se produisait dans les environs de votre marina habituelle. Tandis qu'un bris majeur pourra vous coûter tout le plaisir anticipé pour la croisière. Chacun connaît l'état de son bateau et ses limites qui seront mises à l'épreuve à un moment où l'autre de sa première croisière significative, croyez-moi. Pour ma part, je m'assure d'avoir fait une inspection visuelle ainsi que du bon fonctionnement de tout le matériel et les équipements qui seront utilisés à un moment donné en route ou à l'ancre. En cas de doute, remplacez! Vous me demandez pourquoi? Relisez depuis le début.

Je porte une attention particulière au système électrique et à tout ce qui y est rattaché. Éclairage, pilote automatique, guindeau, pompe, frigo et tout ce qui les fait fonctionner (interrupteurs, contrôleurs et autres automatismes). Sans oublier de faire inspecter les batteries, qui travailleront à plein temps avec le pilote automatique et le frigo, entre autres. Si les batteries de piles à cycle de décharge prolongée arrivent à leur cinquième année au lac, vaut mieux les remplacer. Ici aussi, en cas de doute, si vous hésitez, vous n'êtes peut-être pas vraiment prêts pour la grande aventure. Ce n'est pas plus grave que cela, vous pouvez toujours passer l'hiver en Floride dans une marina. Vous ferez du camping au soleil en compagnie d'un ou deux autres Québécois découragés. Qui sait, peut-être irez-vous vous balader dans les Keys que d'aucuns qualifient de "Bahamas sans le Gulf Stream".

Le moteur (les moteurs, si l'annexe en est équipée); ma hantise! Raison de plus d'être doublement attentif ici. La mise au point devra être fraîchement faite et j'en aurai profité pour acheter quelques pièces de rechange (filtres, courroies, bougies, etc.). Votre manuel du fabricant vous aidera à déterminer ce qu'il est prudent d'avoir à bord. J'ai aussi inspecté mes voiles et cordages pour y déceler le moindre signe d'usure prématurée. Même chose pour l'accastillage et le haubanage qui doivent être inspectés pour déceler le moindre signe de fatigue. Au moment de refaire la couche d'antisallissure, les passe-coques ont été inspectés et les pompes et leurs collets ont été doublés, surtout celle de la cale et son interrupteur à flotteur.

Non pas qu'il soit impossible de faire réparer son bateau ou de trouver des pièces sur la route des **Exumas**. **Nassau**, **George Town** et **Turks-et-Caïcos** qui sont dotés de chantiers très compétents que je vous signalerai en cours de route. Mais vous voulez vous y balader en toute

tranquillité et non pas perdre votre temps à attendre la livraison de pièces à partir du continent ou y faire réparer à plus grands frais ce que vous auriez pu éviter par un entretien préventif attentif et en temps.

Vérification de sécurité : J'en profite pour vous faire penser de vérifier la liste d'équipements de sécurité requis selon la longueur de votre embarcation et de vous assurer de tout avoir à bord pour votre propre sécurité et pour l'inspection possible par la Garde côtière, en route ou aux Bahamas. Autre recommandation importante pour la traversée, vous assurer que votre VHF transmet effectivement selon sa capacité nominale.

Quant aux pièces de rechange, je ne vous ferai pas une longue liste de pièces à avoir à bord au cas où, mais il y a des musts : courroies, valves, pompes à eau du moteur et du système d'eau potable, pompe de macération, pompe de cale et son interrupteur à flotteur, filtres à carburant. Auxquels j'ajouterais : assortiment de vis et boulons, ruban auto-adhésif en silicone, assortiment de collets de serrage. Finalement, une feuille de plastic flexible de 50 cm x 100 cm (rappelez-vous les *Crazy Carpets*) et quelques tubes de colle applicable sous l'eau.

Enfin, une dernière précaution, soyez vigilants lorsque vous ferez le plein. Tout le monde vous dira d'installer un filtre sur votre ligne ou boyau d'entrée d'eau et de garder à bord un kit de traitement (un bouchon d'eau de Javel fera l'affaire). Parfois nous économisons tellement l'eau qu'elle doit être purifiée pour cause de stagnation.

Quant à l'essence ou le diesel, filtrez au remplissage si vous le faites dans un endroit moins achalandé. J'ajouterai, soyez aux aguets pour déceler une senteur inhabituelle, surtout si le précieux liquide vous est livré en bidons. Et pour vous dire que je ne vous fais pas part ici de préjugés, même en route dans l'Intracostal, mon voisin de quai lors d'une pause près de Miami m'a raconté son cauchemar suite à une erreur de remplissage. Comment expliquer qu'on lui ait tendu le bec verseur de la pompe à essence plutôt que celui du diesel? Et que lui-même ne s'en soit pas rendu compte? Je vous laisse le soin de trouver votre explication, car il y en a plusieurs de plausibles, même pour des gens bien intentionnés. Quoi qu'il en soit, cet amateur de voile du lac Champlain qui avait investi dans les cinq chiffres pour tout bien préparer son Hunter 35,5 en vue de la croisière de sa vie a décidé, après un mois de tourments et de rencontre de mécanos en Géorgie et en Floride et encore quelques milliers de dollars plus tard, de prendre une pause-santé mentale pour le reste de l'hiver entre Fort Lauderdale et Miami. Dommage.

Une dernière recommandation : assurez-vous que les améliorations que vous avez apportées, surtout celles qui sont reliées au système électrique, ont été bien testées la saison précédente. Un ajout ou une modification sur un de ces systèmes entraîne parfois des répercussions insoupçonnées quelque part ailleurs dans l'ensemble. Ce qu'il vaut mieux découvrir avant la grande descente ou la panne totale entre **Bimini** et **Nassau**. Une possibilité que j'ai observée encore cette année à mi-chemin, sur le **Mackie Shoal**, à l'occasion d'un appel à l'aide sur la VHF. Heureusement, le capitaine qui avait une panne de moteur traversait en flottille avec deux

autres bateaux amis qui ont pu répondre à son appel dans un secteur éloigné des postes radio à l'écoute.

En passant, rappelez-vous de monsieur Thoreau, mon gourou en matière de choix de bateau, qui vous dit “petit bateau, petit trouble; gros bateau, gros trouble”. Ou, dit autrement : “Plus vous aurez de gadgets à bord, plus vous aurez de risques de panne”. Ce à quoi j’ajouterai, s’ils sont interreliés, multipliez votre facteur de risque par le nombre d’interconnexions. C’est mathématique. Demandez à monsieur Murphy!

Technique (maîtrise de la mer)

Au risque d’en choquer un ou deux mais au profit de tous les autres, permettez-moi d’aborder l’aspect technique de vos compétences de la maîtrise de votre voilier dans des circonstances que vous allez vivre pour la première fois en croisière dans le Sud. Même après dix ans d’expérience au Lac, pour plusieurs d’entre vous. C’est à l’automne 2019, quand la météo a été un peu plus fraîche que d’habitude dans le Sud des États-Unis et au début de l’hiver 2020 aux Bahamas que les commentaires découragés par la météo de plusieurs plaisanciers qui y étaient pour la première fois, m’ont motivé à aborder ces questions de front avec vous qui prévoyez en faire autant en vous y aventurant.

Vol de nuit

Afin de profiter d’une fenêtre météo favorable pour traverser aux **Bahamas** et arriver de jour dans un port inconnu comme **Bimini**, par exemple, vous devez nécessairement partir de nuit. Pour effectuer une autre traversée de plus longue durée dans les meilleures conditions et avec des vents plus doux; le faire de nuit en tout ou en partie est le secret des traversées faciles. Partir de **Bimini** et traverser le **Mackie Shoal**, puis, si tout va bien, passer tout droit à **Chub Cay** et filer directement sur **Nassau** pour profiter d’un vent favorable, demande aussi une expérience et un sentiment de confort à naviguer de nuit. Je pourrais continuer cette liste des opportunités manquées quand vous avez peur de la noirceur, mais je préfère prendre un instant pour vous faire penser de régler ça avant de sortir du Lac. Car rendu sur place, c’est plus stressant de le faire pour la première fois et j’en ai vu plusieurs qui n’ont malheureusement pas osé me suivre par un beau clair de lune.

C’est l’été précédent votre départ pour le sud que votre dernière chance se présentera de pratiquer votre “vol de nuit”. Commencez par aller jeter l’ancre dans un endroit que vous connaissez bien deux ou trois heures après le coucher de soleil. Vous verrez à quel point vous allez vous habituer progressivement à la baisse de la visibilité jusqu’à vous rendre compte que même en pleine noirceur, on voit encore s’il y a quelque chose à voir. Un autre bon exercice à pratiquer par une belle nuit où la lune éclaire partiellement et par vent léger, consiste à passer la nuit sous voile, à faire des quarts de deux heures chacun jusqu’au matin. Je vous jure que si vous osez faire cela en juin, vous le referez à plusieurs reprises au cours de l’été. Juste pour

l'émerveillement! Et pour vous rassurer que si vous n'y voyez absolument rien, c'est tout simplement parce qu'il n'y a rien à voir. Car, sauf par une nuit où le ciel est totalement couvert, même les étoiles vous procure un brin de clarté suffisant pour nous guider.

Et quel paysage féérique qu'un nuit étoilée au large par 10 noeuds soutenus!

L'alizé, ça souffle à 15 noeuds en hiver

Quand vous serez sur le point de traverser aux Bahamas, préparez-vous à faire face aux vents prédominants du secteur Est, de Force 4 (12 à 16 noeuds) qui vous accueilleront dès votre arrivée en Floride et vous accompagneront jusqu'à **George Town**, deux jours sur quatre, même quand le temps de rentrer sera venu, au printemps. Le vent chaud des doux alizés que l'on chante ou que l'on vous raconte dans les romans à l'eau de rose, ça risque plus de se produire en juin et juillet, juste avant la reprise des ouragans. Alors prenez-en votre parti et préparez-vous en conséquence. Je sais, qu'au lac, quand on annonce des vents de 15 à 20 noeuds, c'est le temps de rester bien pénards à la marina et de surveiller nos amarres. De même l'éminence du passage d'un front ou d'un grain est le signal d'affaler et d'aller se mettre à l'abri en toute sécurité; parole de marin prudent.

Mais si vous êtes pour partir à l'automne pour aller naviguer là où c'est la météo de tous les jours, vaut mieux profiter de ces quelques rares occasions qui vous sont offertes durant l'été précédent, n'en ratez pas une. Prenez plutôt deux ris dans la Grand'voile et sous foc de route, descendez ou remontez le lac aussi loin et aussi longtemps que votre courage et vos forces vous le permettront. Allez-y progressivement, ne vous faites pas la peur de votre vie au premier essai, mais donnez-vous la chance d'expérimenter des vents supérieurs à 15 noeuds sous différentes allures. Quand vous vous ferez suffisamment confiance et que vous aurez découvert si votre imperméable est vraiment à la hauteur d'un bon grain ou d'une pluie soutenue pendant une journée entière, vous serez assez amarqués pour affronter la mer à l'automne.

Ainsi, vous ne serez pas de ceux qui ont bravement descendu la rivière Hudson pour rester accrochés à Sandy Hook, les fesses serrées parce qu'on annonce des vagues de 3 pieds à l'extérieur. Prenez en ma parole, même si cette section vous a fait un peu sourire, lorsque vous serez dedans, vous me remercirez de tout coeur de vous avoir fait penser de pratiquer un peu avant de partir.

Santé

Votre trousse de premiers soins est bien garnie. Excellent. Ajoutez-y un antidouleur et un anti-inflammatoire supplémentaires, car en cas de besoin, la clinique la plus proche peut prendre un peu plus de temps à être rejointe qu'en banlieue de Montréal ou de Québec. Il n'y a pas de vaccin particulier requis à moins que vous n'ayez un animal à bord, auquel cas, il devrait

avoir été vacciné et vous devrez en fournir la preuve en entrant au Bureau de douane et immigration.

Note administrative : Vous devrez avoir obtenu un [permis](#) au préalable au coût de 10 \$US pour amener votre toutou avec vous lors de votre randonnée.

Note administrative : En date du 15 juin, les Bahamas ont réouvert leurs frontières suite à leur maîtrise de la pandémie de la Covid-19. Il n'y a pas de quarantaine requise puisque les autorités sanitaires demandent que vous produisiez la preuve d'un test Covid-19 RT-PCR en temps réel dans les 10 jours qui ont précédé votre arrivée sur le territoire.

Ne vous inquiétez pas de vous retrouver sans accès aux soins de santé sur une île éloignée. Les Bahamiens sont aussi soucieux de leur santé et ont accès aux cliniques locales et à un transport rapide vers **Nassau** ou sur le continent par avion ou par vedette rapide selon la gravité et l'urgence de la situation. Prenez tout de même les précautions habituelles pour un long séjour à l'étranger selon votre état de santé général.

Note santé-confort : Un désagrément que vous allez sûrement rencontrer aux Bahamas lorsque le vent tombe, c'est l'invasion de No See Em, ces petites bestioles qui passent à travers vos filets moustiquaires et viennent vous cracher leur venin acide sur la peau à la manière de nos brûlots. Certaines personnes comme mon ami Jacques ou mon amie Céline y développent même une allergie qui peut ruiner leur séjour. Assurez-vous de bien vous protéger contre ces petites pestes. Les trucs du terroir : vaporisez vos moustiquaires de Listerine ou, au moment de l'attaque imminente, enduisez-vous d'une lotion légèrement huileuse. Demandez à Mme Avon de vous livrer une grande bouteille de Skin So Soft avant de partir. Elle a été validée depuis 30 ans.

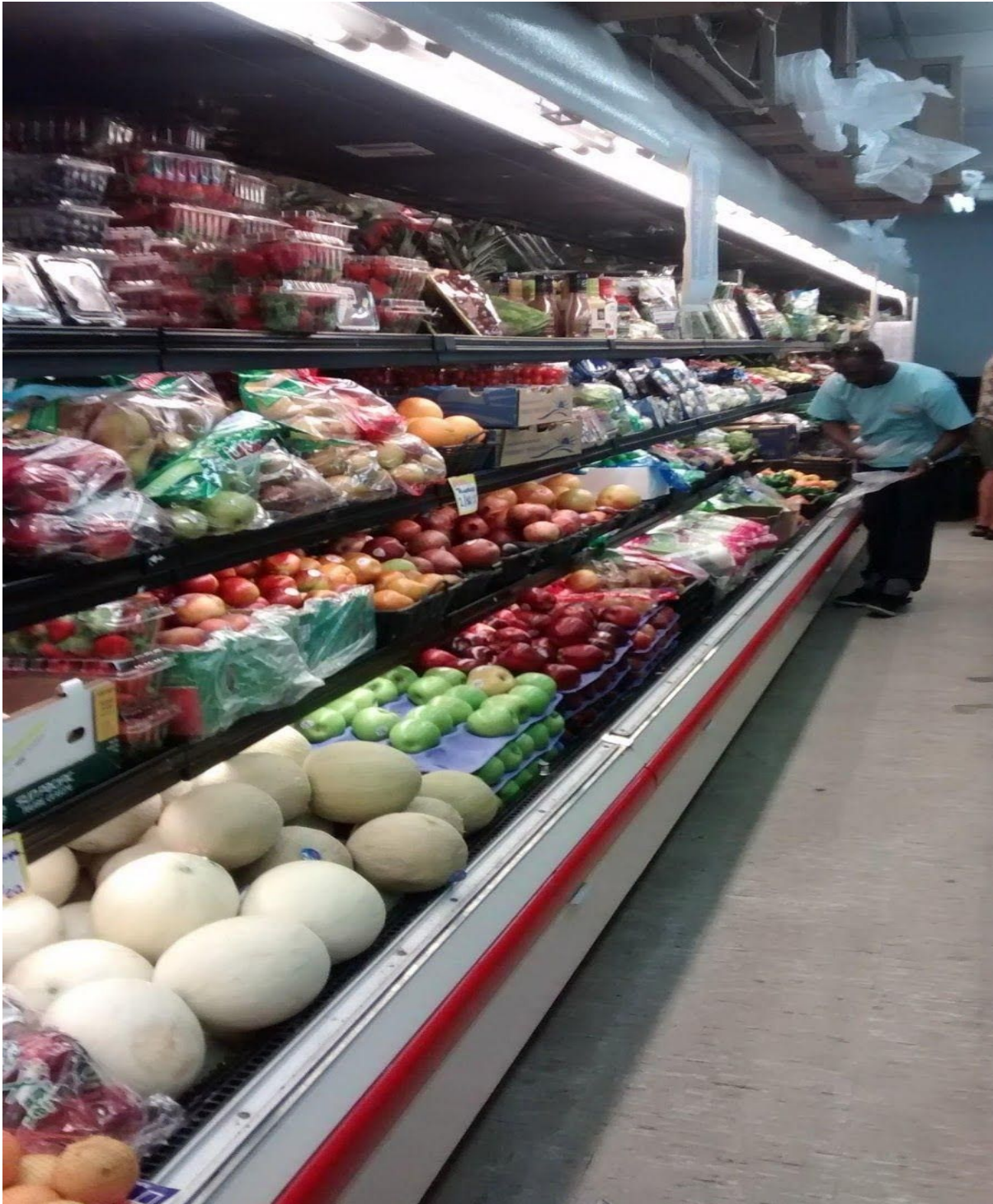
Provisions

Cette question est beaucoup débattue et chacun y amène ses conseils personnels. Permettez-moi de vous dire que les Bahamiens mangent bien tous les jours. Par contre, dans les îles partout dans le monde, prenez pour acquis que les denrées périssables et les fruits légumes frais sont plus facilement accessibles le lendemain de l'accostage du bateau de réapprovisionnement et le sont moins la veille de son retour. Ainsi, les choix de repas des Bahamiens au cours de la semaine, peuvent, dans les plus petites localités, être déterminés par le cycle d'approvisionnement. L'autre règle d'or de la bouffe : préparez-vous à manger comme les locaux; cela ne vous coûtera pas plus cher que les locaux et vous ferez des découvertes culinaires que vous voudrez poster sur Facebook.

Si vous tenez à faire des provisions à moindre coût avant de quitter le continent, vous pouvez vous inspirer de la [Liste d'épicerie](#) qu'a composée Amélie Renaud de "Chaman des mers". Une liste sans prétention pour ceux et celles qui ont de la place à bord et qui veulent s'assurer une plus grande variété de conserves tout en se gardant les fruits et légumes frais à acheter sur place.

Et permettez-moi une petite pointe de sarcasme en terminant : “N’oubliez pas de ramener vos vidanges sur le contient si vous y avez fait vos provisions.”

Je dis ceci en toute humilité, car je traverse le **Gulf Stream** avec ma provision de vin en viniers. Mais je considère qu’acheter localement autant que possible, est un tribu à payer pour la splendeur du paradis turquoise qui y est mis à notre disposition.



Le comptoir de fruits et légumes du Exuma Market est mieux garni que l'étal du producteur maraîcher de Staniel Cay. Celui-ci, en revanche, m'offre des fruits et légumes de son jardin qui n'ont pas été réfrigérés. (Photos J-GO et PAP)

Note alimentaire : Je voudrais souligner en passant pour ceux ou celles qui l'ignoraient que ces fruits et légumes, tout comme les oeufs, que l'on se procure chez le petit producteur

local se conservent beaucoup plus longtemps sans réfrigération. Sans compter que ça lui permet de garder ses enfants à l'école un peu plus longtemps.

D'autre part, si vous allez au resto, où vous serez bien assis confortablement sur une terrasse qui donne sur la baie, attendez-vous à payer un peu plus cher que si vous mangez debout au comptoir d'un lolo tenu par une grand-mère bahamienne sur une rue latérale à **Nassau** ou **George Town**. Dans le chic resto d'un centre de villégiature fréquenté par les touristes américains de **Paradise Island**, la facture sera à l'avenant. J'ai encore un petit peu de travers la facture des deux premières Kalik qu'on s'est offertes en arrivant à **North Bimini** au Bar le plus huppé en ville. Mais regardez la tête des deux marins d'eau douce qui viennent de goûter à l'eau salée, ont-ils l'air malheureux ?



La Kalik, brassée aux Bahamas depuis près de 40 ans. Un must, au premier bar venu après une "longue traversée" vers Bimini. (Photo PAP)

Les deux options sont disponibles, en général, dans la plupart des îles habitées. Parlez aux plaisanciers qui sont déjà installés dans l'ancrage depuis quelques jours. Ou demandez à la communauté *ActiveCaptain*. Il y a là des recommandations détaillées pour tous les goûts et tous les budgets. À mon avis, c'est une source fiable de référence qui est encore peu influencée par les marchands et beaucoup animée par les membres de la communauté.

Cela étant dit, sans surcharger votre embarcation et caler sa ligne d'eau au point d'affecter sa performance, il y a des produits de consommation courante qui coûtent moins cher dans un supermarché floridien que dans un dépanneur bahamien, tout de même. Pensez : essuie-tout, papier mouchoir et papier de toilette plutôt légers quoique embarrassants et en conséquence plus dispendieux à transporter commercialement là-bas. Pensez aussi à vos habitudes de

consommation personnelles. J'achète ma provision de vin en vignier avant de quitter, mais je ne vais pas charger mon petit voilier de bière qui est en vente à un prix raisonnable dans les épiceries. Je suis aussi un grand buveur de café, alors j'en fais provision avant de partir ainsi que de lait en poudre en sachet pour tout le voyage. Alors, pensez à vos préférences personnelles de consommation, mais sans surcharger votre embarcation.

La minute historique/commerciale sur la Kalik par Daniel Deschesne

Nous voyons souvent sur Facebook des plaisanciers se promenant allègrement et savourant une bonne Kalik lors de leurs activités ou périodes de détente. Mais que connaissez-vous de cette bière ??? D'où vient ce nom... Kalik ? Bien non, cela ne provient pas des québécois qui apprécient cette blonde enivrante. Le nom de la marque est dérivé du son «Kalik, Kalikin'kalik» de l'instrument de cloches utilisé au Junkanoo, l'événement culturel le plus important des Bahamas, et d'un style de musique palpitante, unique à ces îles qui les a propulsées sur la carte.

Elle est brassée par Commonwealth Brewery Limited à Nassau, qui produit également Heineken, Guinness et Vitamalt .Heineken ??? La Kalik original est une bière blonde à 5% /vol. Elle a été élaborée par Heineken International en 1988, à partir d'études du marché bahamien. Elle a pris le leadership sur le marché de Beck's, qui dominait à ce moment.

Il existe cinq autres variantes de la bière Kalik.

Kalik Gold : alc./vol de 7%. Bière qui a été introduite pour la première fois en 1992 sous forme d'un brassage à édition limitée pour marquer le 500e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb dans le nouveau monde. Plus audacieuse et plus riche que les bières blondes traditionnelles, elle illustre la valeur, la vigueur et le sens de l'aventure qui ont conduit Colomb aux Bahamas. La Kalic Gold est la marque qui est utilisée pour parrainer le « Homecomings ». Il s'agit d'événements organisés en dehors de New Providence (l'île la plus peuplée), où les habitants originaires d'autres îles rentrent chez eux une fois par an pour rencontrer leur famille, célébrer et s'amuser. Elle est, depuis, devenue en offre permanente.

La Kalik Light, une bière légère à 4,5% alc./vol. Introduite en 1997 à la suite de la demande des consommateurs pour une bière légère. La marque parraine des régates bahamiennes et d'autres manifestations nautiques. Donc pour les voileux...

La Kalik Lime a été introduite en 2010, (4%/vol) c'est une bière aromatisée pour répondre aux besoins des touristes et des locaux qui recherchent une bière très rafraîchissante avec un soupçon de citron vert.

Kalik Radler est la nouvelle addition doublement rafraîchissante de la famille dynamique Kalik. Kalik Radler a été introduit en mai 2014, c'est un mélange goûteux et rafraîchissant de bière Kalik et de jus de citron naturel. Kalik Light Platinum est une liqueur de malt à 6%/vol.

Voilà! OUPS! Daniel Deschesne, mon collaborateur spécial s'est laissé emporter et cela a pris plus de 1 minute.

En fin de compte, j'ai observé que dans les plus grands centres tels que **Nassau** ou **George Town**, les prix au supermarché sont assez comparables aux prix des supermarchés et grandes

surfaces en Floride. J'ajouterais que les oranges et les brocolis nous avaient coûtés moins cher à l'*Exuma Market* cette année qu'à ma fille à Montréal la même semaine.

Ah, oui! n'oubliez surtout pas une ou deux grandes bouteilles de savon *Joy* pour la vaisselle, bien sûr, mais surtout pour vous laver à l'eau de mer. "À l'eau de mer?". Cela vous étonne? Bien oui, croyez-moi, c'est un vieux truc que j'ai découvert à mon premier voyage là-bas. Je ne sais pas ce que le *Joy* a de différent des autres, mais vous vous savonnez avec ce liquide et il provoque une émulsion qui, même à l'eau salée, vous laisse la peau fraîche et lisse, sans cette sensation collante caractéristique. Allez comprendre...

Une question cruciale que vous devez avoir à l'esprit, c'est celle des vidanges que vous laisserez là-bas. Leur volume va rapidement vous préoccuper, car les insulaires se sentent beaucoup plus envahis par vos vidanges que par votre présence divertissante, au point que dans certaines îles, on vous demandera une contribution monétaire pour aider à leur élimination. Jetez un coup d'œil à ce que vous avez dans le sac que vous mettez au chemin pour la récupération et notez son contenu. Vous réaliserez que le volume plus que le poids est préoccupant; votre bac est plein de contenants vides plus ou moins rigides. Pensez à une stratégie qui vous permettra de réduire ce volume au minimum.

Prenez une bonne provision de sacs *Ziploc*, grands amis des marins. Ils peuvent vous débarrasser dès la sortie de l'épicerie de tous ces contenants rigides ou semi-rigides qui prennent tant de place. Ils sont aussi utiles pour remplacer ces boîtes de carton d'épicerie, dans les climats chauds et humides, et éviter que toutes ces "petites bibittes" qui s'y étaient réfugiées ne se répandent partout à bord. Une autre bonne raison de ne pas vous balader avec du carton dans les îles. Ils sont aussi utiles pour garder au sec le rangement à long terme dans les endroits moins ventilés. Sans compter le reste des bonnes pâtes aux aubergines ou les filets de poissons fraîchement pêchés qui prendront moins de place dans le petit frigo que des contenants rigides en plastique.



Daphney's et ses spécialités de la mer vous offre, à moindre coût, ses mets fraîchement cuisinés qui vous feront rapidement oublier vos conserves de corned-beef ou même les ragoûts de boulettes que Michou vous avait préparés dans ses pots Masson au cas où... Gardez ceux-là pour les moments nostalgiques. (Photo J-GO)

Enfin, un aspect plutôt éthique que pratique, ne surchargez pas votre bateau de bouffe en conserve que vous devrez jeter par la suite parce que celle-ci ne correspond pas à vos habitudes alimentaires. Ou parce que vous aurez appris à pêcher et que la langouste et la dorade, c'est bien meilleur que le poulet en sachet et le ragoût en conserve. Finalement, vous allez profiter de leur hospitalité, de leurs plages, de leur eau turquoise, de leur vent doux; profitez-en donc pour visiter aussi leurs épiceries, leurs magasins de vin et bière, leurs quincailleries et leur restauration familiale locale. Ça aussi c'est écologique, et surtout éthique, puis finalement, tout simplement logique.

La pêche pour se nourrir

Une autre façon plus écologique encore de considérer de façon éthique toute cette question de l'approvisionnement consiste à appliquer le bon vieux principe de "manger local". Ainsi, j'ai demandé l'aide de mon ami Philip Kelly qui a passé l'hiver 2019 aux Bahamas avec sa

sympathique petite famille sur *Ohana I*. Philip qui est un pêcheur d'expérience qui a nourri les siens et ses voisins d'ancrage de poissons de toutes espèces, à satiété, pendant tout l'hiver 2019. Il nous a généreusement préparé son "Petit guide de pêche 101" pour les débutants.

Petit guide de pêche 101 par Philip Kelly

1- La pêche à la traîne en haute mer

Tout d'abord l'équipement. Certains plaisanciers vous diront que ça vous prend absolument une canne à pêche et un moulinet de mer, tandis que d'autres seront satisfaits d'une ligne à main de type yoyo. Dans mon cas, le budget pour un moulinet et une canne à pêche de haute mer dépassait le mien. La ligne à main de type yoyo est super-abordable, mais j'ai trouvé plus difficile de ramener un poisson avec celle-ci. De plus, les dangers de s'enrouler dans la ligne sont élevés si on a un monstre au bout, qui veut du jeu. Mon choix s'est donc arrêté sur la ligne que j'avais déjà à la maison, une canne à pêche "Penn" avec un "Moulinet 6000" (un combo en vente autour de 100\$ chez Sail). Ceci est d'après moi un minimum qui donne de bons résultats. Certains diront que ce n'est pas assez fort, mais j'ai quand même ramené deux Mahi Mahis de plus de 15 lbs chacun sur la même ligne en même temps. Maintenant la chose la plus importante, c'est le fil. Investir dans du minimum 30 lbs de tension. Je vous conseille du 50 lbs et d'en acheter 2 bobines ou plus car, aux Bahamas et dans les îles éloignées ce n'est pas facile à trouver et lorsqu'on les trouve, le prix est exorbitant.

Ensuite les leurres. Si vous passez par un Bass Pro Shop aux États-Unis vous allez trouver des pieuvres déjà montées sur du monofilament de 100 lbs et plus, ce seront vos meilleures amies. Je conseille la couleur rose qui est de plus en plus populaire auprès des québécois. Par ailleurs, vous aurez d'aussi bons résultats avec du bleu ou du vert. Je vous conseille l'achat d'un minimum de 6 pieuvres. Vous n'êtes pas obligé d'acheter celles à 50\$ chacune. Moi j'ai opté pour un modèle à moins de 10\$ chacune et elles ont toutes porté fruit. Il y a aussi de très bon prix sur Amazon. Je vous conseille l'achat de 6 pieuvres parce que vos pires ennemis seront les barracudas qui les détruisent (je vous expliquerai comment les éviter plus tard). Une autre bonne raison, c'est que si vous en manquez dans les îles des Bahamas, vous allez payer une pieuvre de moyenne qualité au-dessus de 40\$. Certaines personnes pêchent aussi avec des cuillères, mais pour ma part, je préfère les pieuvres. Un autre achat important sera votre gaffe. La mienne ne mesure que 2 pieds et c'est suffisant car, elle est plus facile à ranger que celles de 6 pieds. Tout dépend de la hauteur de votre franc-bord et de vos espaces de rangement.

La traîne et ses règles. Votre première pêche à la traîne se fera fort possiblement à l'entrée du Gulf Stream, car avant ça, la pêche est moyenne. De plus, vous devez acheter un permis de pêche dans chaque état où vous voulez pêcher.

Quelle longueur de traîne donne les meilleurs résultats? Certains vous diront de pêcher avec 100 pieds de fil, d'autres diront 200 pieds; moi je vous dis que ça n'a rien à voir avec la distance entre vous et le leurre. La bonne réponse à cette question c'est que ça dépend de trois choses : votre vitesse, la hauteur de votre ligne en arrière du bateau et la grosseur de votre pieuvre. Voici mon truc pour déterminer la réponse à cette importante question. Vous laissez partir votre pieuvre et vous essayez de trouver la distance à laquelle elle frôlera la surface de l'eau à toutes les 5 secondes. Ainsi, si votre pieuvre sort de l'eau à toutes les

secondes, il vous faut laisser plus de fil. Si au contraire, votre pieuvre ne frôle plus jamais la surface et reste submergée, alors, c'est qu'elle est trop loin; ramenez-là plus près du bateau. En suivant cette règle vous augmenterez vos chances de beaucoup.

Maintenant je vous donne mon conseil concernant la bonne place ou remontez vos leurres pour ne pas vous les faire briser par un barracuda. Au début de mon périple je laissais mes pieuvres presque jusqu'à l'ancrage. Et je peux vous dire que j'en ai eu de l'action près des ancrages; tous des barracudas qui ont brisé mes pieuvres. Puis, ces barracudas sont presque tous porteurs de la ciguatera, donc non-comestible. Ce n'est que lorsque ma réserve de pieuvres à trop diminué que j'ai finalement décidé de remonter mes lignes quand j'atteignais moins de 150 pieds d'eau. Je ne me suis plus fait briser mes leurres par les barracudas depuis. Donc si vous voulez de l'action et que remonter un barracuda vous semble amusant, même si il ne se mange pas, alors, laissez vos lignes à l'eau jusqu'à tous près de l'ancrage et vous allez en prendre c'est certain. Par contre, si vous tenez à vos leurres et que vous pêchiez pour manger, eh bien je vous déconseille de laisser vos leurres à l'eau dans moins de 150 pieds d'eau.

Mon endroit préféré pour la pêche à la traîne se situe là où les fonds marins passent de 200 pieds à 1000 pieds et plus. Un autre phénomène à observer: les poissons volants. Si vous voyez plusieurs poissons volants autour du bateau, eh bien foncez dans leur direction. Ils ne volent pas pour le plaisir; ils se sauvent fort probablement de dorades en chasse. Donc vous aurez de grandes chances de trouver votre dorade en fonçant vers les poissons volants. Ou encore, si vous apercevez des dizaines d'oiseau plonger dans l'eau, eh bien foncez par là en vitesse, car il y a de fortes chances que des thons s'y trouvent.

Note:

On dit dorade ou Mahi Mahi? Les deux se disent; ça dépend où le poisson se trouve. S'il file à toute allure avec votre leurre en gueule, c'est une dorade. S'il a été fileté et vous est servi à dîner, c'est un Mahi Mahi.

Ramener un poisson. *Lorsque votre ligne est à l'eau, votre traîne devrait être ajustée pour que vous soyez capable de tirer sur votre ligne avec une force moyenne.*

Lorsqu'un poisson aura mordu et dévidera la ligne vous pourrez alors resserrer, puis resserrer pour que le poisson ne vous vide pas le moulinet au complet. Je vous conseille de ramener vos prises le plus rapidement possible avec un frein serré. Vouloir "la jouer sportive" en pensant fatiguer le poisson en lui laissant du jeu vous coûtera peut-être votre prise. Soit il se décrochera, ou soit un requin s'en réglera. Oui oui, ça arrive fréquemment. Ne laissez jamais de jeu au poisson ferré; gardez toujours une tension sur la ligne en le ramenant. Si vous sentez que la prise est énorme et qu'elle commence à vider votre moulinet, alors, ralentir le bateau. Si jamais il vous vide encore et que vous ne soyez pas capable de le ramener, alors là, c'est le tout pour le tout : partez à sa poursuite avec le bateau en essayant de toujours garder une tension sur la ligne.

Une fois rendu à un mètre du bateau, c'est là que votre gaffe devient très utile si votre prise est comestible. Les deux espèces que vous recherchez sont le thon et la dorade. Je vous conseille d'utiliser la gaffe au moment de le monter à bord pour la simple raison que vous ne voulez pas le perdre. Gaffez-le dans le cou, en dessous ou sur le côté, près de la tête. Dans le feu de l'action je vous dirais que n'importe où ferait l'affaire! Ensuite viendra le temps de faire des filets, le premier n'est jamais le plus beau, mais vous

trouverez bien quelqu'un pour vous aider dans les ancrages si vous ne l'avez jamais fait. Pour une démonstration sur la façon de le sortir de l'eau puis de le fileter, cliquez [ici](#)

2- La pêche à la ligne morte près des coraux

Une pêche à bord de votre annexe. La pêche à la ligne morte se fera facilement à partir de votre annexe. Elle consiste à s'ancrer près d'un corail et d'y lancer votre ligne. L'équipement: pour pêcher à la ligne morte est très simple. Vous aurez besoin d'un plomb, d'un hameçon et du bon fil.

Pour cette pêche, je vous suggère de vous procurer une canne à pêche à lancer léger qui permet de mieux sentir les touches, plutôt que les cannes à pêche utilisées pour la pêche en haute mer. Certaines personnes utilisent aussi la ligne à main; pour ma part, je préfère la pêche à la canne.

L'équipement. Vous aurez besoin de plusieurs plombs d'un poids d'environ 3/4 oz, car vous risquez d'en perdre quelques-uns lors de vos sorties de pêche. Vous aurez aussi besoin d'hameçons de grosseur 8 à 11. Je vous suggère d'acheter ceux en stainless, conçus pour l'eau salée. Vous les trouverez au Bass Pro Shop en Floride ou en ligne. En ce qui a trait au fil, je vous suggère de vous procurer un fil de fluorocarbène (de couleur rose encore !) d'environ 50 lbs. Le fil en fluorocarbène est plus dispendieux mais il est plus résistant lorsqu'il se frotte contre les coraux. Croyez-moi, le prix en vaut le coup, car vous garderez vos prises et vos hameçons au lieu de les perdre au fond de l'eau. En terminant, je suggère l'achat d'émerillons (swivel) de 80 lbs ou plus qui pourront aussi vous servir pour la pêche à la traine en haute mer.

Le montage. Tout d'abord vous devez installer un émerillon au bout de votre ligne et ensuite y installer 6 à 8 pieds de votre fil en fluorocarbène. Ensuite, sur votre fluorocarbène vous devez installer un plomb à environ 18 pouces de l'extrémité et l'hameçon tout au bout. Lorsque vous prendrez un poisson tous près des coraux et que le poisson ira se cacher dans les coraux, eh bien le 6 pieds de fluorocarbène risque de sauver votre prise puisqu'il ne se coupera pas lorsqu'il touchera les coraux. Soyez prêt à refaire plusieurs montages car la pêche près des coraux est facile mais il est possible de perdre plusieurs montages de ligne à cause des poissons qui partent avec l'hameçon dans les coraux. Ce qui vous oblige à couper votre ligne afin de refaire un autre montage. C'est pourquoi, je vous suggérerais de vous procurer plusieurs poids et hameçons avant d'arriver aux Bahamas.

La pêche. Premièrement, pour l'appât, vous devez avoir sous la main n'importe quel reste de poisson ou de lambi. Un reste de poisson pêché la veille, des pieuvres achetées à l'épicerie ou tout simplement le poisson que vous venez de pêcher et que vous pourrez trancher en appât pour en pêcher d'autres. Assurez-vous de bien embrocher l'appât à l'hameçon car si votre appât n'est pas bien installé, vous vous le ferez manger en quelques secondes.

La pêche à la ligne morte autour des coraux est rapide. Je suggère de lancer le plomb tout près des coraux dans le sable ou la verdure pour éviter qu'elle ne se prenne dans ceux-ci. Si vous êtes sur un banc de corail où il y a des poissons, il ne se passera pas 5 minutes sans faire une première touche. Petits et moyens poissons viendront tenter de prendre votre appât. Là, c'est à vous d'être à l'affût et de ferrer votre poisson au bon moment. (Il vous faudra sans doute quelques essais/erreurs!) Vous trouverez peut-être que certains poissons sont petits, mais ils sont tous mangeables, ou peuvent servir d'appât pour les plus gros. Avec la pratique vous devriez être capable de sortir des dizaines de poissons en un seul avant midi.

Finale­ment, soyez pruden­ts avec les pois­sons, car plu­sieurs ont des épi­nes dor­sales très piquan­tes. Ayez à por­tée de main vos gants et pin­ces pour vous pro­té­ger.

3- La pêche à la traîne près des coraux

La pêche à la traîne près des coraux se fait générale­ment en annexe, à une ou deux per­son­nes à bord. Vous condui­sez autour des coraux à une très basse vitesse pour tenter de belles prises man­geables. Vous pouvez même aller tenter le coup, côté océan, si vous vous sentez courageux.

L'équipement de pêche. Pour pêcher le vivaneau et le méru (snapper & grouper) de taille moyenne (30 à 45 cm), utilisez une canne à pêche à lancer léger. Je suggère du fil de 30 lbs ou plus. On ne sait jamais, il se peut qu'un monstre s'intéresse à votre leurre! Lorsque vous irez pêcher à la traîne près des coraux, les barracudas seront encore une fois vos pires ennemis. Vous devrez donc installer un leader d'acier de couleur noir d'au moins 20lbs test avant d'installer votre leurre. Je l'ai appris à mes dépens encore, une fois et j'ai perdu quelques leurres. Pour cette pêche, je vous suggère l'achat de leurres de type Rapala modèle "X-rap" de couleur noire et or ou bleu foncé (choix personnel encore) d'environ 4 à 6 pouces de long. Ne choisissez pas des modèles pour eaux profondes qui risqueraient de se coincer aux coraux.

Ayez toujours avec vous vos gants et pin­ces "long nose" pour décrocher vos prises.

Le montage. C'est très simple. Vous installez votre leader d'acier au bout de votre ligne et ensuite votre Rapala.

La pêche. Puis, vous laissez tomber votre montage à l'eau tout en avançant à basse vitesse. Et hop, le tour est joué! Si vous sentez quelques secousses, mais que vous n'avez aucune action au bout du fil, c'est probablement parce que vous avez touché le fond. Alors, vous devez ralentir votre vitesse ou relever votre canne. Ce type de pêche est pour les gens plus patients, car parfois ça mord, mais parfois ça ne mord pas. Il faut y mettre du temps, ce dont on dispose amplement aux Bahamas.

Bonne pêche à toutes et à tous!

Philip

PS Et puisque'une image vaut mille mots, voici le démo de la "[pêche miraculeuse](#)"!

Navigation / Sécurité / Communication

Voilà trois aspects qui vont poser des défis différents de ceux auxquels vous êtes habituellement confrontés dans votre environnement habituel de balade en bateau. Je suis persuadé que vous avez déjà lu sur le sujet et que vous vous êtes probablement déjà bien équipés. Permettez-moi tout de même de partager mes façons de faire qui parfois en ont fait sourciller certains parmi les plus puristes. C'est pourquoi je vous fais part de mes trucs en toute humilité. Sans vouloir

changer vos bonnes habitudes, mais tout juste pour vous faire penser à ces trois dimensions fondamentales à maîtriser avant de “sortir du lac”.

Cartes marines

Maintenant que l'électronique a supplanté les cartes en papier, je préfère tout de même avoir à bord au moins quelques cartes imprimées qui me permettent d'avoir une vue d'ensemble du territoire de navigation prévu. Plus pratiques que l'écran de ma tablette pour me situer par rapport à l'ensemble du paysage et pour le planning de la route à venir. Pour le suivi au quotidien, j'ai deux tablettes et mon cellulaire qui sont équipés d'applications de lecture de cartes marines avec celles de la Côte est américaine, qui incluent les Bahamas. J'ai aussi mon bon vieux GPS manuel dans un tiroir au cas où les trois autres me lâcheraient.

Au jour le jour, j'utilise [Navionics Boating HD](#), un logiciel adapté à ma plateforme Android parce qu'il inclut les données de *ActiveCaptain* que je considère un Guide de croisière très précieux. J'ai aussi un deuxième logiciel, [MX Mariner](#), gratuit celui-là, qui utilise les cartes marines de *NOAA* dont les versions électroniques sont maintenant distribuées gratuitement. C'est un bon choix pour la partie de la navigation en eaux américaines.

Il existe plusieurs autres fournisseurs de logiciels de navigation et de cartes nautiques électroniques pour les différentes plateformes tout aussi pratiques et faciles à utiliser les uns que les autres. Quand je navigue avec mon ami Jean-Guy, il utilise les produits *Garmin* sur des appareils *Apple* et je trouve que c'est intéressant de voir comment tous ces appareils se distinguent, surtout par leur façon d'entrer en communication avec nous, mais offrent tous des services semblables. Faites comme moi, allez-y donc avec la plateforme avec laquelle vous êtes déjà confortable.

Jean-François, qui a amené sa petite famille aux Bahamas avant que les enfants n'aient terminé leur primaire, me disait quand je l'ai aidé à passer les écluses du canal Champlain au retour que malgré des milliers de dollars d'équipement électronique de bord, il avait fait le voyage au complet avec son iPad comme instrument principal de navigation. Je peux confirmer que nous en avons fait autant cette année, pendant que Jean-Guy se désolait du manque de détails sur la carte de son Garmin de bord un peu vieillot. Lui aussi a finalement sorti son *iPad* doté de l'application [Garmin](#), beaucoup plus facile à utiliser et plaisante à lire.

Note publicitaire : Si vous trouvez les cartes qui illustrent mon guide particulièrement attrayantes permettez-moi de vous souligner qu'elles sont le produit d'une entreprise bahamienne qui produisait et distribuait les cartes les plus précises et à jour des Bahamas. Ils sont installés à Manjack Cay dans les Abacos et aux îles Turks et Caïcos. Ils ont gracieusement accepté que j'utilise leurs cartes qui ne sont malheureusement plus disponibles depuis que Wavey Line Charts a été achetée par Garmin.

Note sécuritaire : N'utilisez pas les cartes de ce guide pour naviguer, ce sont des copies pour illustrations seulement. Donnez-vous la peine de vous procurer les originales et un bon logiciel d'assistance à la navigation. C'est de votre sécurité et de celle de vos équipiers dont il s'agit.

Guide nautique

Pour la planification du voyage, j'aime bien le [Waterway Guide](#), qui couvre aussi l'archipel des îles Lucayes dont font partie les Bahamas et les **Îles Turquoises**. Je m'y suis habitué lors de mes descentes et remontées de la côte Est. Lorsque nous sommes reliés au Net, il nous propose une mine d'informations pratiques, facilement accessibles, très bien illustrées, compréhensibles et mises à jour en permanence. J'aime bien y référer au moment d'entreprendre l'*Intracostal* pour connaître les endroits où je pourrais découvrir des surprises telles que des pont-levis en réparation, des sections de canal ensablées ou des aides à la navigation manquantes.

En route, mon compagnon inséparable maintenant, c'est *ActiveCaptain*, le guide de navigation électronique interactif qui vient se superposer sur mon application de navigation électronique. Ce que j'apprécie particulièrement d'*ActiveCaptain*, c'est sa dimension communautaire. Nous sommes un quart de million de personnes dans le monde, dont une centaine de milles en Amérique, à utiliser ce guide de navigation mis à jour continuellement par ses utilisateurs.

En plus des données essentielles à la navigation sécuritaire, telles que les marées, les courants et les dangers localisés (hauts-fonds, bouée manquante, pilier submergé, cailloux à fleur d'eau, etc.), il me donne une information complète et à jour sur toutes les marinas, ancrages et services commerciaux ou techniques en cours de route. L'aspect le plus distinctif que j'apprécie, c'est que les annotations et appréciations sont constamment mises à jour par les membres de la communauté passés par là récemment. Progressivement, les initiateurs de ce guide de navigation y ajoutent des fonctions sociales et référentielles qui devraient rendre la vie à bord mieux branchée et mieux renseignée, en cas de besoin d'aide ou de socialisation, ce que certains apprécieront.

Vous trouverez l'application gratuite selon votre plateforme chez *iTune Store* ou *Google Store*. L'abonnement à [Garmin-ActiveCaptain](#) est gratuit et la banque de données constamment mise à jour pour votre plus grande sécurité et votre plus grand bien-être. L'application et sa banque de données sont résidentes sur votre tablette ou téléphone intelligent, tout comme votre logiciel de navigation auquel elles s'intègrent. Vous n'avez donc pas besoin d'être branché pour y accéder en tout temps.

En fait, je me demande pourquoi j'écris un guide de navigation, si ce n'est pour vous donner le goût de partir ou encore pour vous faire connaître mes coups de foudre et mes petits coins favoris, car, à la rigueur, vous pourriez faire le tour des îles avec deux cartes imprimées et le logiciel de base *Garmin-ActiveCaptain*. Il n'a même pas besoin d'être relié à un logiciel de navigation et est disponible, en résidence, sur toutes les plates-formes informatiques.

J'ai en conséquence pensé et réalisé ce guide de navigation pour être utilisé en parallèle avec ActiveCaptain afin d'éviter de répéter tous les menus conseils, appréciations d'ancrage et suggestions de visite à terre que la communauté y a déjà bien décrits et notés. Ainsi, je vous demande expressément de ne pas utiliser les cartes de ce guide nautique pour la navigation; elles sont là pour illustrer mon propos sans plus.

Météo

Autre élément essentiel à la navigation sécuritaire, même sur votre plan d'eau habituel, la météo doit être disponible dans un langage que vous pouvez facilement décoder où que vous soyez. Naturellement, près de la côte américaine, [NOAA](#) offre le service tout comme partout ailleurs aux É.-U. À l'automne, je jette toujours un œil sur son site de [suivi des ouragans](#). Ensuite, sur la page de [Miami, FL](#), au moment de la traversée, et sur celle de [Melbourne, FL](#), au retour, au printemps.

Parallèlement, je me suis habitué à d'autres services météo plus imagés et donc plus faciles à interpréter par des amateurs comme moi. Je comprends le sens général des lignes de niveau de pression atmosphérique sur une carte météo, mais je préfère laisser aux spécialistes le soin de les interpréter et de m'offrir une prédiction dans un langage visuel facile à décoder. Ils sont d'ailleurs de plus en plus fiables à court et moyen termes, ce qui me suffit très bien. Mes sites favoris lorsque je peux me brancher au Net sont :

- [Passage Weather](#), que j'aime bien, car il me permet de télécharger la carte météo de la prochaine semaine au cas où je n'aurais pas accès au Wi-Fi.
- [Sailflow](#), que j'utilise depuis plusieurs années au lac Champlain, qui me parle aussi dans un langage imagé et coloré, mais qui est moins présent aux Bahamas toutefois.
- [Windy](#), Quand je suis branché, il me donne une vue d'ensemble me permettant de mieux voir comment la météo générale de l'Atlantique nord affectera mon vent à **George Town** ou **Staniel Cay**. C'est grâce à lui que je vois venir les *Norther* une semaine d'avance, entre autres. Si vous vous sentez à l'aise avec celui-ci, prenez le temps de télécharger l'application pour votre tablette. Elle est beaucoup plus facile à utiliser que la page Web.
- [Weather4D](#), qui me permet de télécharger les cartes météo (grib) des quatre prochains jours pour utilisation hors ligne. Il me donne des informations météo détaillées (vents, vagues, températures, pressions atmosphériques, courants et plus) et a même une fonction de routage en boni.

Note historique : Il y a 30 ans, quand je suis allé aux Bahamas, et quelques années plus tard dans les Antilles, nous avions l'habitude de nous assurer les services d'un routeur qui nous guidait dans nos choix stratégiques en mer, selon les prévisions météo. Comme le font les skippers professionnels dans les courses au large. Je me rappelle à quel point ce spécialiste n'a pas pu nous empêcher de nous retrouver dans des conditions périlleuses lors d'une traversée restée mémorable pour mon équipe à bord à l'époque.

Plus récemment, j'ai accepté d'accompagner mon ami Ted pour la remontée de son voilier de la Floride vers Newport, RI. Une sortie en mer qui, en juin, aurait dû se réaliser en moins de 10 jours, mais qui a finalement duré trois semaines par l'intérieur dans l'Intracostal. Tout cela à cause des explications détaillées d'un routeur trop craintif qui effrayait son client plutôt que de le conseiller prudemment.

La leçon que je tire de ces deux expériences opposées, tenant compte des moyens dont nous disposons aujourd'hui, me suggère plutôt de me familiariser avec l'interprétation des images produites par les logiciels météo disponibles et de prendre mes propres décisions sur la base des caractéristiques marines de mon bateau et ma capacité à le faire voguer de manière sécuritaire en fonction des circonstances météo prévues et du passage anticipé.

***Note psychologique :** Une dernière mise en garde, parlant météo. Vous naviguez vers les Bahamas avant le premier janvier et vous fantasmez tout le long en descendant, sur la perspective de sable chaud, au soleil dans le petit vent léger des alizés. Prenez note qu'il sera léger en mars ou avril quand il fera beau en général en Atlantique nord. Mais tant et aussi longtemps que le Québec et la Côte est américaine seront balayés de fronts froids (qui, en passant, y feront descendre la température dans les -20 degrés et monter les vents à plus de 70 km heure), vous en aurez des relents affectant votre météo même à George Town par moments. Ainsi, ne soyez pas surpris si, à tous les huit jours, plus ou moins, le passage d'un de ces fronts vous fait subir un virement des vents dominants.*

Communication

“Le marin traditionnel cherchait le vent; le marin moderne cherche un Wi-Fi spot”.

Je m'amuse à répéter cette boutade qui en a fait sourire plusieurs, mais je dois avouer que j'ai fini par la prendre au sérieux. Je vais vous faire valoir que c'est pour la météo, principalement, que je veux rester branché le plus possible. C'est aussi parce que je me sens plus en sécurité de pouvoir me servir de mon cellulaire pour appeler la garde côtière (même si elle répond théoriquement sur le canal 16 VHF), ou la marina la plus proche en cas de besoin que je prends un abonnement cellulaire de Batelco.

Puis, si vous voulez me taquiner à votre tour, dites-moi que c'est probablement parce que je ne veux pas perdre tout à fait le contact avec ma blonde et que les Wi-Fi disponibles ici et là dans les bars et restaurants ne me suffisent pas. Donc, avant de partir, je me suis pré-abonné au service téléphonique local de Batelco qui couvre l'ensemble de l'archipel. Pour la modique somme de 100 \$US, on m'a fait parvenir ma carte SIM, un numéro local et le premier mois de service, via [MrSimcard](#) : un service relais d'abonnement cellulaire partout dans le monde. Par la suite, je pourrai renouveler mon abonnement mensuel directement de *Batelco* qui me fournira le service de données de 3G minimum pour 55 \$US par mois pour 5 Gb de données. Après coup,

je me suis rendu compte que j'aurais tout aussi bien pu faire ça en arrivant à **North Bimini** ou à **Nassau** et économiser 40 \$US. Mais bon, on a tous nos petits caprices. D'autre part, il est prévu que dans peu de temps, Batelco aura des ententes de services avec les compagnies de cellulaires canadiennes et américaines. Alors avant de partir, vérifiez avec votre fournisseur local si les frais de "roaming" existent toujours pour vous.

Cela étant dit, beaucoup de plaisanciers se contentent encore des branchements occasionnels sur les Wi-Fi assez répandus ici et là dans les bars et restos des îles habitées. Vous pouvez même vous prendre un abonnement *Wi-Fi Hotspot* pour une cinquantaine de dollars par mois si vous comptez rester autour des îles les plus fréquentées par les touristes. Je ne crois pas que ce soit une bonne affaire, à moins que vous décidiez de rester sur place pendant tout le mois.

De plus argentés s'équipent d'un service téléphonique par satellite. Quelques-uns se font compétition et vous pouvez consulter le site de [Celluniver s](#) pour les connaître, entre autres. Vous pouvez aussi vérifier avec Kijiji et pour environ 500 à 900 \$US, vous pouvez y trouver un appareil usagé avec un certain nombre de minutes incluses. Pour la sécurité et les appels occasionnels, ça va, mais si vous voulez utiliser le Web pour écrire votre blogue quotidien, ça peut rapidement devenir dispendieux. Il y a aussi la radio amateur, mais si vous n'êtes pas déjà équipés et familiarisés, ça ne vaut pas le coup.

Je vois moins fréquemment des radioamateurs à bord dans les Bahamas. À mon avis, c'est l'option préférée de ceux qui effectuent des traversées transatlantiques. J'en ai fait l'expérience il y a quelques années quand j'ai aidé mon ami Ted à remonter son bateau sur la côte atlantique. Il a passé tellement de temps à "gosser" avec ses interconnexions entre son ordi, son récepteur SSB et son routeur à Newport, RI, qu'il n'a rien vu d'un beau voyage en bateau. Être branché, c'est bien; s'y accrocher, c'est désastreux.

À tout bien considéré, je crois que je suis assez équilibré dans mes choix, un peu à mi-chemin entre le Wi-Fi occasionnel et la communication accessible en continu. D'autant plus que près des îles les plus populaires, vous trouverez toujours un bar ou un resto qui vous fournira le service pendant que vous prendrez votre consommation sur la terrasse. Quant aux îles moins fréquentées, vous risquez d'y trouver encore un Wi-Fi ouvert dans une maison privée sur la plage, mais c'est une option de plus en plus rare.

En bout de compte, gardez à l'esprit que c'est plutôt pour donner des nouvelles à vos amours restés au froid dans la neige que vous aurez besoin de votre accès Internet. Quant à écouter les nouvelles de ce qui se passe dans le monde, vous verrez bien vite que cela n'a plus tellement d'importance au paradis turquoise. D'autant plus que rien ne change vraiment en une saison, même en deux ou trois.

Sécurité

Nous pouvons aussi réévaluer ces différents moyens de communication en termes de sécurité à bord en cas de sinistre. Cela nous amènera alors à parler aussi de [*SPOT*](#), un dispositif simple et peu coûteux de localisation. Pour un peu plus de 100 \$US à l'achat et une mensualité autour de 10 \$US, il vous permet de tracer votre position journalière sur une page de blogue et même de relayer un message texte ou de détresse à quelqu'un qui suit votre plan de route, au besoin. Une option peu dispendieuse à mon avis pour rassurer un parent ou une amie laissés derrière et qui se soucient de votre bien-être.

Quand je suis descendu dans les Bahamas la première fois, il y a une trentaine d'années, j'avais à bord une radiobalise maritime de position d'urgence (EPIRB) et j'ai eu l'occasion de la déclencher tout à fait au sud de l'archipel, sur la barrière de récifs qui protège **Abraham's Bay**, devant l'île **Mayaguana**. Cela m'avait permis de vérifier que les services de secours en mer étaient assurés par la garde côtière américaine, ce qui est encore le cas aujourd'hui, en collaboration avec l'armée des Bahamas. Étant restés coincés sur les récifs au milieu de la soirée, nous avons déclenché la balise après avoir appelé du secours en vain pendant plus de 2 heures sur le canal 16. Cela nous avait aussi permis de constater que le service de secours est finalement plus rapide par les pêcheurs et plaisanciers locaux venus nous chercher le lendemain matin avec la marée favorable. Quant à l'avion de localisation de la garde côtière américaine, il nous avait survolés aussi, le lendemain après-midi, lorsque nous étions en sécurité quoiqu'un peu amochés, devant le quai en béton du village.

Aujourd'hui, dans les mêmes circonstances, à tout bien considéré, mon premier réflexe serait d'appeler le 911 (ou 919 pour les pompiers) sur mon cellulaire. *Batelco* a une antenne à **Mayaguana** comme partout ailleurs dans l'archipel, couvert en entier. J'en profite pour vous proposer une liste plus complète de numéros d'urgence à appeler aux Bahamas, en cas de besoin. En particulier les services de secours d'urgence de BASRA, tél. : (242) 325-8864, (242) 727-4888, (242) 359-4888 et de NEMA : (242) 322-6081.

Plan de navigation

Enfin, je ne vais pas vous proposer de déposer un plan de navigation pour chaque petit saut d'une île à l'autre. Par contre, pour les traversées plus longues comme l'aller et le retour entre les plus grandes îles, ce serait plus prudent de prévenir quelqu'un de votre projet de navigation : destination, itinéraire et heures de départ et d'arrivée prévues. Avec une directive claire de "qui aviser et quand", si vous n'avez pas donné signe de vie dans un délai raisonnable défini à l'avance.

Voici un exemple de celui que j'ai donné à ma Pénélope avant ma traversée de janvier 2016 :

Nous prévoyons quitter No Name Harbor vers 4 h samedi matin en direction de Bimini Nord. Nous roulons à 5,8 nœuds, ce qui fait que nous arriverons 12 heures plus tard à Alice Town, Bimini Nord, vers la fin de l'après-midi.

Je t'enverrai un courriel dès que j'aurai réussi à me brancher. Ce qui implique que tu ne déclenches pas d'alerte avant dimanche soir si je ne donnais pas signe de vie. Mais je dis cela pour la forme, car tout devrait bien se passer.

En passant, si tu devais parler à la garde côtière, les questions qu'ils te poseraient :

- 1-Nom du bateau : Sea Drifter*
- 2-Type d'embarcation: trawler de 34 pi*
- 3-Couleur : coque rouge foncé et cabine blanche*
- 4-Port de départ : No Name Harbor*
- 5-Port prévu d'arrivée : Alice Town, Bimini*
- 6-Heure prévue de départ : 4h samedi matin*
- 7-Vitesse de croisière prévue : 5,8 nœuds*
- 8-Heure prévue d'arrivée : 16h samedi après-midi.*
- 9-Nombre de personnes à bord : 2 hommes*

Voilà, passe une belle journée, nous on roule doucement; on a tout notre temps aujourd'hui. On va en profiter pour pêcher le maquereau.

C'est simple, clair, naturel, pas alarmiste et ça permet que des recherches soient lancées si vous êtes en péril quelque part en route. Au mieux, prévoir le pire pour qu'il ne vous arrive pas. Traditionnellement, nous déposons ce "plan de route" auprès de la garde côtière, qui devait s'inquiéter éventuellement. Aujourd'hui, je préfère confier ce soin à quelqu'un qui va être motivé à faire du suivi et pousser un peu, au besoin.

Traversée du Gulf Stream

L'archipel des Bahamas s'étend à l'est de la Floride, à moins de 40 milles marins, de la hauteur de Lake Worth jusqu'aussi bas que la pointe sud-est de Cuba, vis-à-vis de Guantanamo. Son point de chute le plus rapproché se situe à **Bimini**, à 45 milles marins à l'est de Miami. Deux options s'offrent à vous selon votre projet de croisière dans l'archipel, qu'il s'agisse d'une courte escapade vers les **Abacos** au nord ou d'une saison complète à explorer chacune de ses îles plus attrayantes les unes que les autres. N'espérez pas les visiter toutes la première année, toutefois, il y en a plus de 700.

Note sociologique : D'autre part, si vous êtes un plaisancier européen, vous visiterez probablement les Bahamas sur le chemin du retour, en remontant vers l'Amérique du nord. Alors cette première partie du guide ne sera qu'une lecture divertissante pour vous. Vous aborderez l'archipel des Lucayes en arrivant par le sud après avoir exploré les Grandes puis les Petites Antilles.

Votre premier contact se fera à Grand Turk dans les îles Turquoises puis vous ferez probablement ensuite votre entrée officielle aux Bahamas, au Bureau des douanes et d'immigration de Matthew Town dans l'île de Great Inaguana. Vous remontrerez aussi la table des matières de ce guide nautique jusqu'à Nassau avant de passer à celui des Abacos.

Ne vous faites pas prendre de court en ne gardant qu'une semaine ou deux pour l'exploration des Bahamas. Il y a là de quoi y passer un mois minimum d'explorations des plus variées et divertissantes.

D'une façon ou d'une autre, il y a un phénomène météo avec lequel vous devrez transiger en partant : le Gulf Stream, le grand régulateur de la température des côtes de l'Atlantique Nord. Aux latitudes qui nous intéressent, c'est un "fleuve" d'une douzaine de milles de large à partir de 5 milles de la côte. Il coule généralement vers le nord de 2 à 3 nœuds en moyenne. Un phénomène non-négligeable qui nous incite fortement à tenir compte des vents annoncés entre 6 heures avant notre heure de départ prévu et 12 heures après. Vous devez surtout éviter de vous retrouver en traversée dans des vents du secteur nord de 10 nœuds et plus. Les navigateurs les plus prudents, sur des petites unités comme nos voiliers ou autres bateaux de plaisance, préféreront attendre un vent léger du sud-est ou mieux encore, un peu plus du sud ou de l'ouest, d'où il pourra souffler un peu plus sans danger.

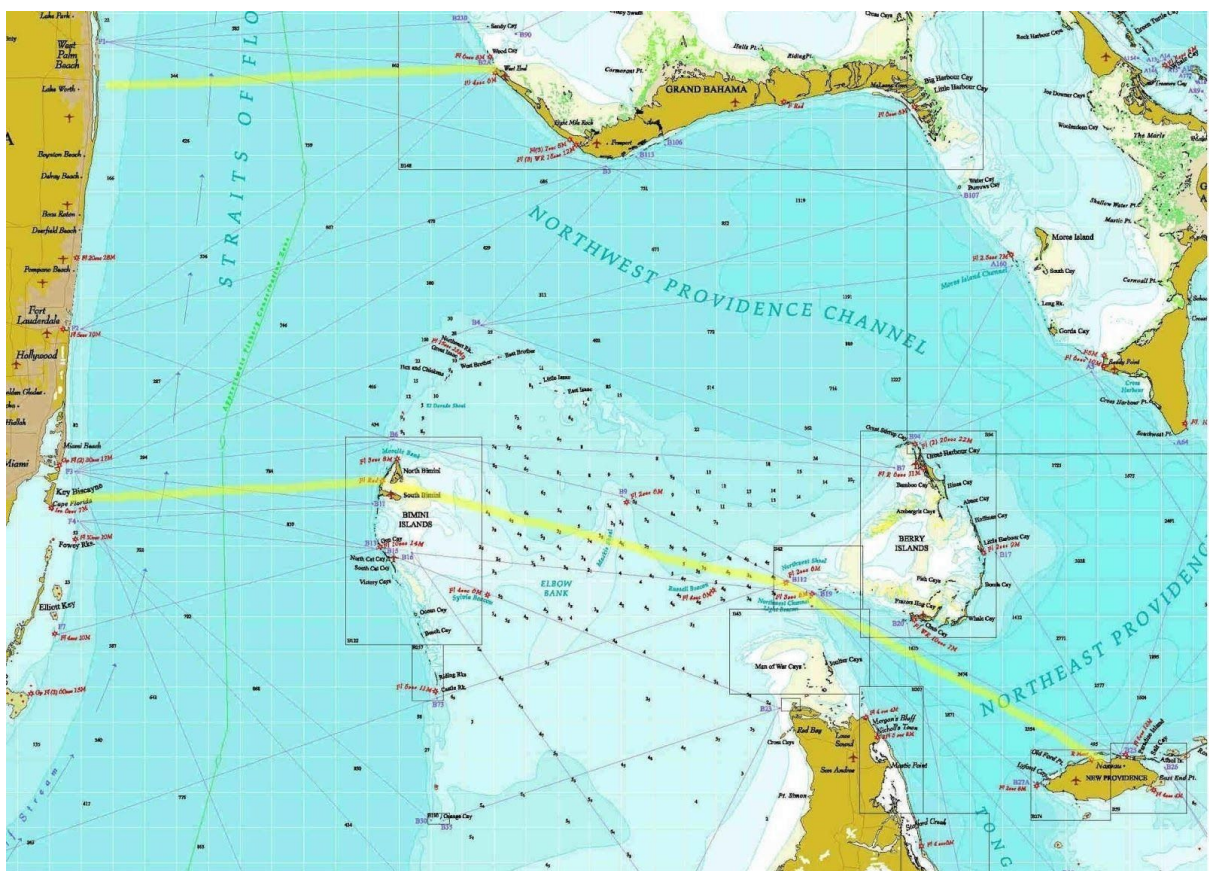
Étant donné l'allongement du temps de traversée, sur une petite unité qui file à moins de 7 nœuds, vous pouvez vous attendre à franchir ce pseudo-fleuve pendant presque la moitié du temps que durera la traversée. C'est pourquoi il vaut la peine d'en tenir compte et de respecter ses exigences ou ses risques d'inconfort provoqué, si vous préférez le traduire ainsi.

Option Nord : Lake Worth - West End

C'est l'option des pêcheurs de thon floridiens et de leurs copains joueurs au casino. Leur point de chute le plus rapproché se trouve à **West End, Grand Bahamas** à 60 NM, mais les habitués de cette traversée se rendront jusqu'à **Port Lucaya** à environ 80 milles marins de **Lake Worth Inlet** ou de **West Palm Beach** une marina plus accueillante. **Freeport** est tout juste entre les deux, mais est surtout fréquenté par les très grosses unités et les petits bateaux de croisière-casino. De leur point de vue, les Bahamas, c'est une semaine de vacances ou même juste un long week-end.

Je remarque que c'est aussi l'option de plusieurs de mes amis états-uniens dont j'ai fait la connaissance en descendant vers le sud à quelques reprises. Pour quelqu'un qui habite le centre de la Côte est, la Géorgie, la Virginie ou même la baie Chesapeake, une croisière aux Bahamas, c'est l'affaire de 2 mois et ils se dirigent naturellement vers les **Abacos** où la plupart d'entre eux iront flâner 4 ou 6 semaines puis rentreront poursuivre leur hiver sur l'eau autour de leurs marinas respectives.

Ce n'est pas l'option habituelle des plaisanciers qui viennent de plus au nord et qui passeront l'hiver ou au moins trois mois à explorer les Bahamas en passant par **Nassau** pour explorer les **Exumas**, pour leur part. Je qualifierais cette Option nord de "traversée des petits pressés".



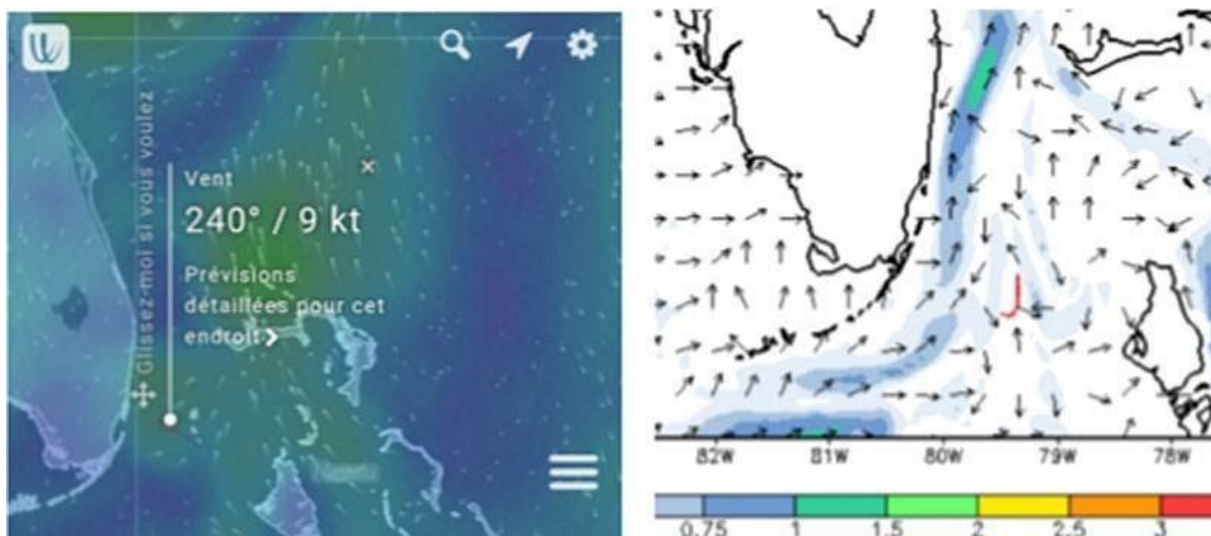
En bas, la traversée vers North Bimini, l'option habituelle des plaisanciers qui poursuivront vers Nassau et les Exumas pour l'hiver. Celle du haut vers West End, pour ceux qui préfèrent ne passer que les deux plus beaux mois, aux Abacos à compter de la mi-février. (Wavey Line Charts)

Option sud : Key Biscayne – Bimini

Cette option est celle que préfèrent 90 % des plaisanciers québécois que j'ai rencontrés aux Bahamas ou dans l'Intracostal en m'y rendant. Elle consiste à pousser la descente de la Côte est jusqu'à **Key Biscayne**, au sud de **Miami**. Les plaisanciers se regroupent devant ou à l'intérieur du bassin de **No Name Harbor** juste avant de contourner **Cape Florida**, la pointe sud de **Key Biscayne**, en attendant la fenêtre météo favorable telle que décrite plus haut. Si vous en êtes à vos premières armes, vous trouverez là un groupe de soutien qui vous aidera à prendre la bonne décision au bon moment ou encore, au besoin, à trouver le courage de vous lancer pour une première fois vers l'inconnu. Quand le vent passe au-delà du sud-est et commence à rendre l'ancrage inconfortable. Heureusement, c'est justement le temps de partir s'il ne souffle pas trop fort. Autrement, vous pouvez toujours aller vous réfugier un peu plus au nord, dans l'ancrage de **Key Biscayne Bight**, en attendant qu'il passe franchement à l'ouest, et vous lancer pour la plus belle traversée au portant. Quoi qu'il en soit, lorsque le vent diminue, tourne au secteur sud et que Miss Météo vous promet qu'il resta dans cet état pour 24 heures, vous aurez amplement de temps pour traverser en tout confort et toute sécurité.

Note psychologique : Si vous êtes trop impatient pour attendre le bon moment météo, vous ne mourrez pas, mais vous vous offrirez assez d'inconfort ou vous vous ferez peut-être une assez "bonne peur" pour rendre le reste du voyage inconfortable à chaque fois que vous sentirez le souffle monter et briser le "charme des îles". Prenez patience, cela ne vaut pas le coup pour quelques jours de plus qui vous paraîtront moins agréables en conséquence de toute manière.

La traversée qui devrait durer une dizaine d'heures peut se faire de clarté en partant au lever du jour. Quant à moi, il y a 30 ans quand nous n'avions pas encore le GPS à bord pour nous rassurer et que nous naviguions à l'estime, je préférerais la faire de nuit, en partant en fin de soirée pour arriver tôt le matin. Comme cela, je pouvais encore percevoir distinctement le reflet des lumières de la ville de Miami et de Fort Lauderdale pour les premiers 25 milles. Puis dans la nuit, l'éclat aux 10 secondes du Phare de **Gun Cay** haut de 25 mètres et visible à 15 milles marins, avant le lever du jour. Pour un terrien qui faisait ses premières armes en mer, c'était rassurant d'avoir ces repères derrière soi puis devant. Aujourd'hui, je ne veux plus m'arrêter à **Cat Cay**, juste au sud de **Gun Cay**, comme à l'époque, car la marina du club privé où je devrais accoster le temps de passer les douanes nous charge maintenant des frais fixes de 100 \$US à cause d'un trop grand achalandage.



Notez, sur la carte météo de Windy, la vitesse (9 noeuds) et la direction (sud-ouest) des vents, combinées à la vitesse du Gulf Stream (moins de 1 noeud) sur la carte de Passage Weather. Des conditions idéales de traversée, ce jour-là. (Photo PAP)

Ma suggestion pour déterminer votre heure départ de **No Name Harbor** : tenez compte de la marée de **North Bimini** pour ne pas entrer contre une marée descendante, ni non plus entrer de noirceur. Pour le reste, vous vous y fauilerez derrière les brisants aux allures menaçantes mais qui, en fait, seront vos alliés puisqu'ils vous serviront de brise-lames.

Donc, en janvier 2016, sur *Sea Drifter*, avec mon ami Jean-Guy, nous sommes partis à 4 h du matin (en souvenir du passé et pour arriver de clarté) de **No Name Harbor** pour suivre le chenal clairement marqué vers la mer. Ainsi, 9 heures plus tard, nous étions à quai à la marina

du *Bimini Blue Water Resort* de **North Bimini**. Une traversée des plus faciles avec un petit vent arrière et une vague de moins d'un mètre. Si je vous dis que cette nuit-là, le courant du *Gulf Stream* était inférieur à un nœud, c'est simplement pour préciser qu'il ne coule pas toujours à presque 5 nœuds comme on le craint. Surtout si dans les jours précédents, une forte perturbation est sortie de la côte est au niveau du **Cape Hatteras** et a soufflé du nord contre le courant du golfe pendant près de 24 heures.



Le lever de soleil paisible sur Sea Drifter en direction de Bimini. Notez la mer toute calme d'une situation météo idéale pour la traversée (Photo PAP)

Le Gulf Stream - Au mieux ; au pire!

Ça, ce que je viens de vous décrire c'est la version "au mieux" celle de l'automne 2016, celle que l'on vous raconte lors des conférences sur les Bahamas et le plaisir de la navigation en eaux turquoise par vents alizés. Et tout ce que vous voulez entendre pour achever de vous convaincre d'oser entreprendre cette croisière vers le Sud.

Maintenant, reportons-nous à l'automne 2019 qui a été particulièrement venteux et froid en novembre et décembre. C'est l'année où des voileux du Lac Champlain sont restés ancrés pendant plus de deux semaines dans la petit bassin de **No Name Harbour**, en attendant "leur fenêtre météo" qui ne venait toujours pas. Ça, c'est la version "au pire". Et c'est ce qui m'amène à vous faire part d'une suggestion que je fais à mes acheteurs du Guide de l'Inracostal en mode flâneur et que je reproduis ici pour votre bénéfice.

“La Voie Royale vers Bimini!”

Ça, c’est mon petit secret que j’accepte de partager avec les plus aventuriers du groupe. Ceux qui sont capable d’imaginer une alternative hors des sentiers battus.

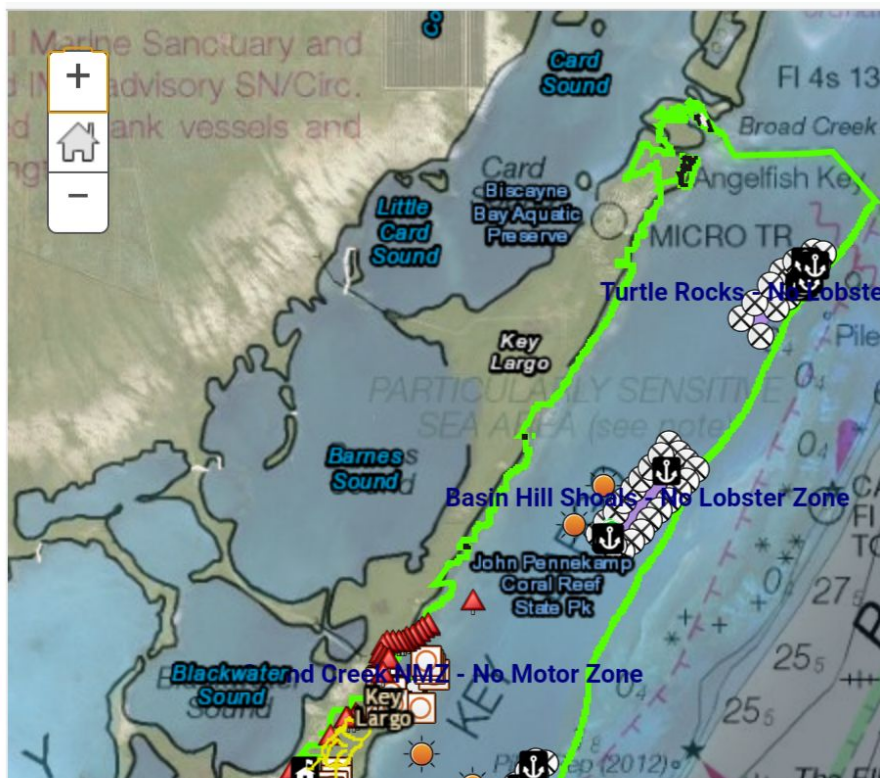
L’idée m’est venue quand j’ai lu et entendues les doléances de plusieurs plaisanciers qui ont attendus plus de deux semaines, “leur fenêtre météo” à **No Name Harbour**. Puis de ceux et celles qui sont enfin sortis de là par un S-SE de moins de 15 noeuds pour se retrouver surpris, rendus à **Bimini**, d’avoir traversé le **Gulf Stream** avec le vent et la vague “dans le nez” pendant toute la traversée à moteur. Eux qui étaient et sont toujours persuadés que **Bimini** est directement *franc Est* à partir de **No Name Harbour**, ce qui justifie ce point de départ traditionnel pour la traversée la plus courte. CQFD!

ANGLE FISH CREEK

St. M. 1125

Et pourtant, si cette affirmation est vraie pour les plaisanciers américains qui traversent en deux heures avec leur élégants bateaux de pêche modernes munis de 4 hors-bords de 300HP chacun, elle

l’est moins pour un voileux qui vogue la galère autour de 6 noeuds en moyenne.



Pour vous et moi qui glissons sur l’eau autour de cette vitesse 5 fois moins grande, je propose de descendre un autre 25 MN plus bas, jusqu’à la hauteur de **Key Largo**, plus précisément à l’embouchure du chenal de **Angle Fish Creek** qui va vous permettre de traverser entre **Paolo Alto Key** et **Key Largo** pour vous retrouver sur le magnifique “*John Pennkamp Coral Reef State Park*”. En

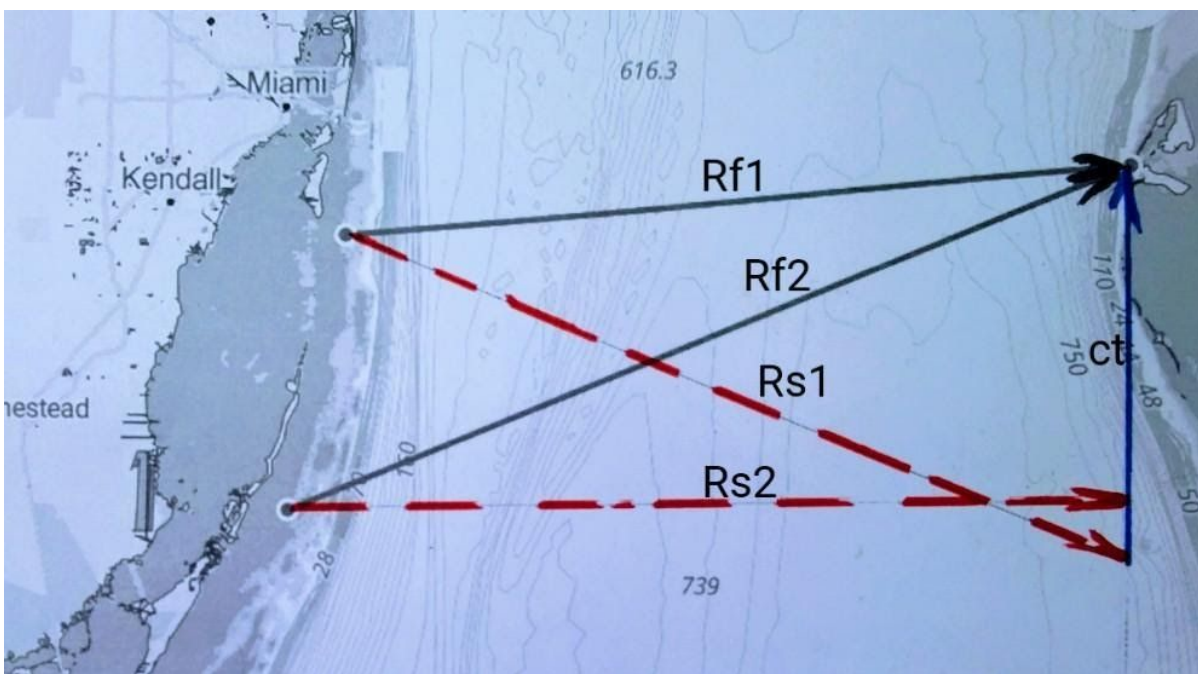
sortant du chenal, suivez sensiblement la ligne verte sur la photo et allez vous attacher à l’un des nombreux mouillages mis à votre disposition pour explorer un très beau banc de corail d’une dizaine de miles de long dans le **Hawk Channel**.

Vous en aurez pour quelques jours à vous délecter de ce paysage marin bien fourni en flore et en faune marine en attendant votre prochaine fenêtre météo. Une alternative moins oisive que le trou d'ouragan de **No Name Harbour** qui, tout aussi charment qu'il puisse paraître au premier abord, rapetisse tout de même un peu plus à chaque jour que vous y restez prisonnier de la météo.

Petit retour sur vos cours de navigation

Prenons un exemple fort probable en décembre à ces latitudes. Vous avez un voilier d'une quarantaine de pieds qui vogue bien en moyenne autour de 6 noeuds au près bon plein ou à moteur. D'autre part, le courant du Gulf Stream est de 3 noeuds et le vent du Sud-Sud-Est, souvent entre 10 et 15 noeuds.

Vous pouvez opter pour l'option d'attendre que le vent tombe tout à fait et traverser à moteur; ce qui peut vous retenir dans le bassin au-delà de 15 jours comme en novembre 2019.



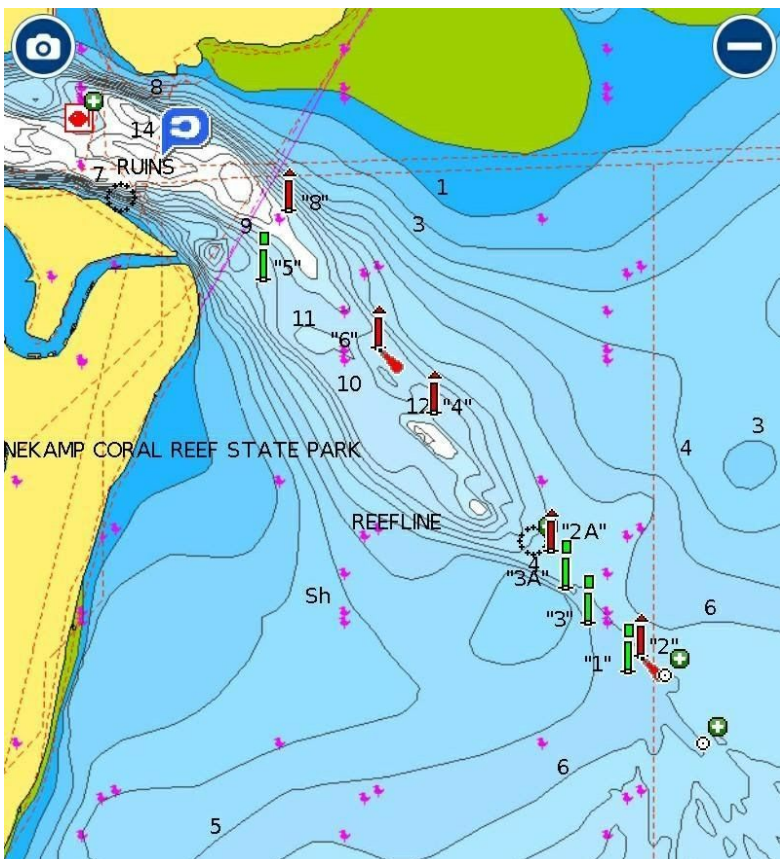
Mais vous êtes un voileux qui est capable de naviguer quand il vente raisonnablement et vous y allez pour l'option traditionnelle de **No Name Harbour** à **Bimini** ($Rf1 = 46 \text{ NM} @ 85^\circ$). Vous devrez donc pointer votre voilier Cap sur ($Rs1 = 50 \text{ NM} @ 114^\circ$), ce qui implique que vous devrez contrer le courant du **Gulf Stream** ($ct = 3 \text{ Noeuds} @ 0^\circ$). Pour vous retrouver un peu plus de 8 heures plus tard à **Bimini** après vous être battus, *au moteur*, contre la vague d'un mètre et le vent à 6 noeuds.

Ou bien, vous optez pour "l'Option à Philippe" et vous allez vous balader dans les Florida's Keys. Vous amorcez alors votre traversée à partir d'un mouillage mis à votre disposition par le *John Pennkamp State Parc*. Auquel cas, votre route sera ($Rf2 = 54,5 \text{ NM} @ 66^\circ$) que vous suivrez avec

l'aide du Gulf Stream en appui, sur un Cap vrai ($R_s2 = 48.5 \text{ NM @ } 88^\circ$), au *près bon plein* pendant un peu moins de 8 heures.

Alors, sérieusement: "Demandez-moi quelle est ma route préférée?"

Puis en bonus, le moment venu, vous profiterez, en plus, d'un bien meilleur angle d'attaque au vent du Sud-Sud-Est qui est presque une constante en décembre à ces latitudes. Il suffit de rester



sur votre mouillage à la fin d'une belle journée de plongée sur le récif et de partir au milieu de la nuit vers votre destination. En partant de 25 MN plus au Sud, vous allez ainsi remonter au *près bon plein* avec l'aide du **Gulf Stream**, vers **Bimini** plutôt que de vous battre à contre-courant, à moteur si vous étiez resté accroché à votre première option. Le temps de traversée devrait être sensiblement le même car votre parcours sur l'eau sera sensiblement le même, mais avec le courant aidant, ici qui vous propulsera. Et laissez les vieux voileux traditionnels résistants au changement ou un peu craintif de traverser un chenal où la profondeur est autour de deux mètres à la sortie. Regardez l'extrait de mes

Navionics Sonar Charts pour plus de détails et finir de vous en convaincre.

NORTH BIMINI 25 °42.630'N 79°18.420'W

Si vous désirez régler les formalités des douanes avant de procéder plus avant dans l'archipel, faites-le sur l'île de **North Bimini**, là où c'est le plus accessible. L'entrée est bien marquée et le canal balisé vous mène directement à l'ancrage **Big Game**, juste au nord du quai municipal de **Alice Town**, là où le capitaine pourra accoster avec son annexe et l'attacher au mur du petit parc pour se rendre seul au Bureau des douanes à deux pas vers l'est, à la marina *Big Game* puis, en revenant, à celui de l'immigration de l'autre côté de la rue pour ces formalités. Cet ancrage est un endroit protégé, mais un peu bruyant à cause de la centrale électrique de l'île juste au nord. Pas assez charmant pour vouloir y rester plus que requis.



Le Bureau d'immigration facilement reconnaissable à partir de l'ancrage grâce à la couleur typique des édifices gouvernementaux des Bahamas. (Photo PAP)

Si vous voulez passer plus de temps à **Bimini**, vous voudrez continuer un mille plus loin le long du canal bien balisé jusqu'à l'ancrage de **Bimini Bay** ou celui de **Bimini Bay North**, mieux protégés et plus tranquilles. Vous pourrez accoster votre annexe à quai juste au sud de celui du maître de port de la *Marina Resort World Bimini* en construction.

Enfin, l'option plus rentier vous suggérera de passer la nuit à quai pour aussi peu que 1 \$/pi, dans une de la demi-douzaine de marinas pas si achalandées en janvier. Peut-être une bonne idée, surtout si la traversée a été plus éprouvante que prévu pour certains membres de l'équipage.

Cela étant dit, vous n'êtes pas obligé de vous arrêter à **Bimini** pour les formalités d'entrée sur le territoire. Si vous vous sentez plus hardi et que le vent adonne, vous pouvez choisir de continuer en arborant toujours votre drapeau jaune de quarantaine jusqu'à **Chub Cay** à une douzaine d'heures de Bimini, ou même à **Nassau**, 6 heures plus loin, à condition de respecter la

consigne de ne pas mettre le pied à terre à l'un ou l'autre endroit avant d'avoir passé au Bureau des douanes et immigration.

La croisière s'amuse en solo ou en flottille. Rendu à **Bimini**, si vous avez le goût de faire la croisière en flottille, vous aurez déjà découvert votre ou vos partenaires. Souvent quelqu'un qui vous ressemble en termes de mode de vie, de situation familiale ou de valeurs humaines. Les jeunes familles finissent souvent en flottille de quatre ou cinq bateaux pour permettre aux enfants de se retrouver en groupe pour s'amuser à partager les heures de classe et celles de jeux et d'exploration. Les retraités, quant à eux, s'associent à un couple plus jeune ou à un autre couple de leur âge qui navigue sur un voilier ou un trawler sensiblement de la même grandeur que le leur. C'est plus rassurant pour les novices, plus pratique pour les familles et plus agréable pour les couples plus grégaires. En cas de problème à mi-chemin, c'est rassurant d'avoir quelqu'un à vue à appeler sur la VHF pour un conseil ou un coup de main.



À quai à la marina du Bimini Blue Water Resort, le capitaine se rend aux Bureau des douanes et d'immigration, la première formalité à régler avant que quiconque à bord ne mette le pied à terre, à part lui. (Photo PAP)

Note météo : Si la météo ne vous permet pas de poursuivre immédiatement vers Nassau et la suite de votre croisière, vous pouvez aller vous ancrer plus au fond de la baie pour quelques

jours, de part et d'autre du Hilton World et de sa Méga marina. L'endroit huppé de l'île où flâner quelques jours peut être divertissant.

Une autre option plus confortable et tout de même abordable, si le vent à l'air de vouloir souffler plus fort et plus longtemps, consisterait à sortir de la baie et aller vous réfugier à South Bimini. La Bimini Sands & Resort Marina peut vous accueillir pour une semaine à un tarif bien inférieur (100\$US/sem. en 2018) à celui affiché à la journée. Vous y profiterez des services qui incluent la piscine, la plage, le resto la quincaillerie. Tout pour vous aider à prendre patience et attendre le moment favorable pour reprendre la route.

Si, à ce moment-ci, vous n'avez pas encore trouvé vos compagnons de route idéaux ou en souhaitez un plus discret qui ne videra pas votre glacière de bière, laissez-moi vous accompagner sur ma route favorite à la découverte de "mes Bahamas".

CHUB CAY 25 °24.430'N 77°54.755'W

C'est notre prochaine escale possible mais non obligatoire vers **Nassau**. Notez tout de même que ce sera votre plus long passage, à 85 milles marins de **North Bimini**. Après avoir contourné l'archipel des **Biminis** par le nord en laissant le feu de **North Rock** à tribord, vous continuez vers l'est, vers celui de **Mackie Shoal**, que vous laisserez aussi sur tribord en pointant un peu plus au sud-sud-est pour passer le **North West Channel** bien marqué, lui aussi, par un phare de 11 mètres de hauteur facile à discerner, même de nuit, avec son éclat blanc aux 3 secondes, à laisser sur tribord lui aussi. Vous aurez alors déjà repéré les **Berry Islands** et **Chub Cay**, même de nuit, un peu plus vers l'est juste là, à une douzaine de milles, passé le phare, si vous choisissez de vous y arrêter. L'entrée du port de **Chub Cay** et l'ancrage devant sont clairement indiqués par des aides à la navigation bien entretenues à cause du trafic commercial.

Vous pouvez aussi prendre par le sud de **North Bimini**, directement sur le plateau peu profond si vous êtes à l'aise de naviguer dès maintenant avec plus ou moins un mètre d'eau sous la quille; ce qui sera votre lot pour le reste de la saison. C'est le chemin que nous avons pris avec le trawler, qui a un faible tirant d'eau, et tout s'est bien passé. Après avoir suivi les repères sur la carte pour contourner l'île, nous avons mis le cap directement sur le phare de **North West Channel**.

***Note de sécurité** : Cela étant dit, quand nous sommes passés dans la nuit du 11 janvier 2016, le phare de North West Channel (25°24.430'N 77°54.755'W) était éteint, comme cela arrive régulièrement. Soyez prudent, laissez-vous amplement d'eau à tribord par rapport à votre point de navigation théorique pour ne pas le voir trop tard de nuit. De toute manière, rendus là, ce seront les feux rouges de l'entrée de Chub Cay qui vous rassureront que vous êtes toujours sur la bonne voie.*

Si vous souhaitez faire escale aux Berry Islands, l'ancrage le plus confortable et bien protégé est celui situé juste à l'est de **Bird Cay** ou en face, sous le vent, de Berry Island, si le vent vient de l'ouest. De là, vous pourrez choisir de passer par la marina du *Berry Island Club*, qui vous

accueillera le temps des formalités de douanes si vous le désirez. Ne vous laissez pas prendre à descendre à la marina de l'ouest de l'île pour les formalités administratives, ils vous demanderont 100 \$ pour utiliser leur quai, le temps de vous occuper des formalités.

Si vous êtes passés tout droit à **Bimini**, vous pouvez aussi attendre de vous rendre à **Nassau** pour ces formalités administratives. Que cela ne vous empêche pas de passer un petit moment de repos ici, au besoin. Mais attention, vous devez garder votre drapeau jaune de quarantaine bien à vue et ne pas avoir l'impolitesse de mettre le pied à terre. On pourrait vous faire remarquer que c'est illégal en plus d'être impoli et vous inviter en conséquence au poste de police.

Par contre, rien ne vous empêche d'ancrer dans l'enclave juste au sud de l'entrée du chenal, derrière R-4 si le vent vient de l'est et ne souffle pas trop fort, car ça peut devenir "rouleux". Si vous devez attendre un jour ou deux pour continuer vers **Nassau**, vous aurez le temps de faire vos premières explorations au récif de corail au sud de **Mama Rhoda Rock** ou à celui au nord, près de **South Stirrup Cay**. Les deux endroits de l'autre côté du chenal d'entrée sont riches en coraux et en plus gros poissons comestibles. N'hésitez pas, faites vos premiers essais.



La Chub Cay Club Marina au petit matin. Un club privé, mais un capitaine de port tout de même accueillant qui vous permettra de profiter des services, surtout si vous avez la politesse de prendre un repas au restaurant. (Photo DL)

Puis, en décembre, la marina, même privée, fera une exception, vous accueillera pour dîner et partagera généreusement son Wi-Fi. “Welcome to the Bahamas!”, là où il y a la règle et les exceptions pour les amis qui sont gentils.

***Note de sécurité :** Je dois vous prévenir d'une perte possible momentanée du signal GPS pendant la traversée du Mackie Bank, pour des raisons que j'ignore. J'ai eu d'autres témoignages à ce sujet sans explications logiques ou techniques. Tout ce que je peux vous dire, c'est : pas de panique si cela vous arrive. Continuez votre route sans vous soucier que vous êtes tout de même dans la pointe sud du Triangle des Bermudes.*

Une autre observation que je veux partager avec vous. Cette traversée en trawler m'a permis de constater une différence significative de l'ampleur de sa dérive en comparaison avec mon voilier. Sur le Mackie Bank, entre Bimini et Chub Cay, nous avons dû compenser notre cap au point où la différence entre le cap visé par l'étrave du bateau (cap compas) et le chemin parcouru sur le fond (cap vrai) atteignait presque 30° dans un vent de 15 à 20 nœuds venant à 45° sur bâbord avant. J'ai été fortement impressionné et me suis demandé comment j'aurais su garder ma direction sans mon GPS et sans repères visuels, car je n'aurais jamais imaginé une telle dérive.

À partir du passage du **Northwest Channel** que nous venons de décrire, notez que vous n'êtes plus maintenant qu'à moins de 40 milles marins de Nassau. Cette information pourrait vous aider à décider si vous faites cette escale aux **Berry Islands** ou si vous continuez tout simplement vers **Nassau**, ou encore, si vous le désirez, vers la pointe ouest de l'île de **New Providence**, où un superbe ancrage protégé des vents du secteur est vous attend ainsi qu'un resto-bar bien animé. Pour les habitués des Bahamas qui veulent faire route plus rapidement vers les **Exumas** et **George Town**, c'est l'escale technique avant de reprendre la mer en passant par le sud de **New Providence** pour filer directement vers **Warderick Wells**.

NASSAU 25 °05.375'N 77°21.325'W

Pour les plaisanciers qui y arrivent pour la première fois, le port de **Nassau** a son entrée au nord de **New Providence**, bien protégée par **Paradise Island** et peut tout aussi bien être rejoint de nuit que de jour. Le phare de la pointe est de **Paradise Island** haut de 20 mètres est facile à repérer de nuit à une douzaine de milles par son éclat blanc caractéristique au 5 secondes.

Pour le reste, notez que c'est un port commercial très fréquenté aussi bien par les cargos d'approvisionnement de l'extérieur que par les plus petites unités qui desservent les autres îles, ainsi que par les bateaux de croisière en provenance de Miami et Fort Lauderdale.

Vous devrez donc appeler le maître de port (*Nassau Harbour Control*) sur le canal 16 pour signaler votre arrivée. Il vous demandera de passer au 09 pour connaître votre identité, celle de votre navire (ayez à portée de la main, le numéro d'enregistrement maritime de votre bateau), le dernier port visité et votre destination. Il pourra ensuite vous guider, au besoin, à partir de là.

Il y a plusieurs marinas et ancrages dans le port. **Nassau Harbour** dessert les grandes unités à tribord en entrant par l'est. La plupart des marinas et ancrages qui vous intéresseront se situent de part et d'autre des ponts vers **Paradise Island**. Vous y trouverez aussi deux gros distributeurs de pièces et équipements de bateaux si vous avez découvert des petits travaux à faire en traversant. L'ancrage le plus populaire se situait tout juste en entrant sur la droite, passé les quais d'accueil des bateaux de croisière, devant une magnifique plage de sable blanc, entre deux marinas. Il y a même un accès à quai pour votre annexe. Soyez doublement attentif à votre

ancrage, les opinions sont partagées quant à la qualité des fonds. Mais c'est peut-être un reflet de la qualité des "ancres".

Pour ma part, en 2018, je ne suis ancré juste avant les ponts devant la *Bay Street Marina* qui nous permet d'y amarrer notre annexe, sous la surveillance d'un gardien, pour la modique somme de 5\$. Surtout, ne faites pas "la gaffe" de cadenasser votre annexe, car vous allez insulter le monsieur en uniforme qui y perdrait sa raison d'être.

J'ai aussi expérimenté l'autre ancrage redevenu populaire passé les ponts, au-delà des marinas à cause de la proximité du Fresh Market, un établissement qui n'a rien à envier aux supermarchés nord-américains sauf pour les prix légèrement supérieurs. L'accès des annexes dans ce cas demeure le *Poop Deck Dock du Nassau Yacht Haven*, un classique depuis plus de 40 ans.

***Note sur l'ancrage bahamien :** Parlons ancrage puisque vous allez vous retrouver dans des endroits plus fréquentés à partir de ce moment-ci. D'abord, observez que quelques plaisanciers s'ancrent encore "à la façon bahamienne" traditionnelle, c'est-à-dire sur deux ancres jetées de la pointe de l'étrave, en "Y" très évasé. Nos amis français l'appellent "mouillage de marées en chenal" et jettent les deux ancres à 180 degrés l'une de l'autre, dans l'axe des courants de marée. Je ne vois pas l'avantage ici, sauf dans certaines circonstances où l'ancrage est restreint entre les îles et que nous prévoyons pivoter de part et d'autre avec le changement des marées. Si mes voisins sont accrochés "à la bahamienne", je vais devoir me conformer, si je suis forcé de m'ancrer trop près d'eux. Autrement, je préfère m'ancrer dans plus profond, un peu en retrait de la plage, au risque de me faire balloter un petit peu plus. De toute manière, les fonds sont souvent meilleurs et sans encombre dans une douzaine de pieds d'eau au minimum.*

Ainsi, plutôt que de me mettre en frais de jeter deux ancres, je préfère allonger ma touée et m'assurer d'un bon ratio de 5 à 7 pour 1 selon la force des vents anticipés. Notez que pour plus de sécurité, je mesure du fond de l'eau jusqu'au rouleau sur l'étrave ma hauteur à multiplier par 5 ou 7. Ainsi, dans 3 mètres d'eau, j'ajoute un mètre pour l'étrave et je jette un minimum de 20 mètres de chaîne et câblot pour un ancrage tranquille; j'ajoute 8 bons mètres si le vent s'annonce pour monter au-delà de 15 nœuds.

Ce qui est important, à mon avis, c'est de ne pas tricher et de bien tester la solidité de la prise de l'ancre. Après l'avoir jetée, en reculant sur l'ancre à 2 ou 3 nœuds de vitesse ou en tractant à 1 500 tours pendant une minute. Ensuite, au moment où le courant ou le vent fait tourner votre bateau de 180 degrés sur son ancre, quand vous reproduirez la procédure de traction. De toute façon, j'arme toujours DragQueen, une fonction d'alarme de mon logiciel d'ActiveCaptain. Et je dors en paix.



Nassau d'hier et d'aujourd'hui sur la rive opposée à l'ancrage West Nassau Channel, qui se situe à tribord en entrant dans le port. (Photo DL)

Enfin, ne vous laissez pas décourager par les plus blasés qui vous diront d'éviter **Nassau** parce que c'est trop touristique et achalandé. Oui, en effet, 250 000 des 325 000 Bahamiens y habitent, en plus des touristes qui y sont descendus la semaine de votre passage. Mais si vous en êtes à votre première visite aux Bahamas, prenez au moins le temps de prendre un lunch au *Poop Deck Dock*. C'est aussi votre quai d'annexe si vous êtes à l'ancre tout près. Vous aurez bien le temps de vous dépayser progressivement au cours des trois prochains mois de découverte des parcs nationaux et des îles désertes ou peu fréquentées. Si vous prenez le temps de marcher en ville, vous trouverez le marché droit devant et tout le reste de la ville en continuant à explorer vers l'ouest. Quant à moi, le dîner de *Cracked Chonch* du *Poop Deck Dock* de la marina du *Nassau Yacht Haven* est un must : ma Mecque dans les Bahamas.

Par ailleurs, pour ceux qui y sont déjà allés et qui préfèrent éviter la cohue, vous avez l'option de bifurquer légèrement vers le sud en vous approchant de **Providence Island** et d'aller jeter l'ancre dans **West Bay**, à l'extrémité ouest de l'île. Une option plus courte qui vous rapprochera de l'aéroport si vous avez des équipiers qui arrivent ou qui quittent ici.

De là, c'est aussi possible de rejoindre la chaîne des **Exumas** en contournant **New Providence** par le sud et de filer directement sur **Warderick Wells**. L'option des habitués qui sont d'accord pour se taper une autre journée de 50 milles marins après avoir rejoint **New Providence**. Non merci, pas pour moi, je suis cool man, en mode croisière facile. J'ai tout mon temps, je ne travaille pas lundi, ni mardi, ni... et surtout, je ne voudrais pas manquer le *Poop Deck Dock* pour tout l'or au monde. Hé!

D'autant plus que si je suis à **Nassau** comme prévu à Noël, rien ne me fera manquer le *Junkanoo* du lendemain. La version bahamienne de la fête du Mardi gras qui n'a rien à envier, au contraire, au défilé de la Saint-Jean-Baptiste ou du Carnaval de Québec. Les équipes organisées de filles et de gars rivalisent de créativité et d'extravagance pour la création des

costumes à plumes et de vigueur pour la danse endiablée toute la nuit, au rythme de la musique traditionnelle. C'est vraiment à ne pas manquer et on comprend que nos hôtes en soient si fiers.

***Note pratique:** Si vous avez des équipiers qui viennent vous rejoindre à NASSAU. Vaut mieux faire les préarrangements pour eux avec les taxis locaux. Deux références de mes amis québécois satisfaits : Simone, 242 565 4015 ou Quentin, 242 477 1027.*

Mon amie Danielle, qui était à Nassau pour le *Junkanoo* de décembre 2011, me raconte que le nom vient de John Canoe un chef d'origine africaine qui avait obtenu l'autorisation de fêter avec sa tribu après leur déportation dans les îles.



Le Junkanoo au milieu de la nuit, une danse endiablée en costumes à plumes et à paillettes, aussi bien pour les gars que pour les filles, mais surtout un défi pour le photographe. (Photo DL)

C'est une fête de libération qui commémore cette journée de l'année où on laissait les esclaves festoyer jusqu'à tard dans la nuit. Vous vous offrirez une balade de nuit en annexe, vous aussi, avec les autres plaisanciers ancrés dans le port qui profiteront de l'occasion pour aller se joindre à la fête.

***Note de sécurité :** J'entends des gens qui n'y sont pas allés parler avec conviction de la criminalité à Nassau. Je voudrais tout simplement souligner que ce n'est pas mon expérience récente quoique je prenne soin d'y barrer mon annexe. Mais à quai à la marina sous surveillance de gardiens de sécurité, je dors bien.*

Je suis conscient tout de même que dans une ville de 250 000 habitants, qu'il puisse s'y commettre des crimes à l'occasion, tout comme dans toute ville de même envergure ici ou ailleurs. Si l'on vous dit de ne pas manquer d'aller manger une Salade de Conches sous les ponts qui traversent à Paradise Island, je suis d'accord. Mais si je vous dis de ne pas aller y flâner en soirée suivez aussi mon avis.

Ainsi, au retour de la Parade du Junkanoo au milieu de la nuit, vaudrais mieux, à mon avis, se retrouver un petit groupe de 4 ou 6 personnes ensemble pour décourager les rencontres désagréables.

L'option-express franc-sud

Celui-ci est pratiqué par les habitués qui en sont à leur troisième ou quatrième année dans les **Bahamas**. Ils ont participé au Junkanoo et ont exploré les attraits touristiques de **Nassau** à quelques reprises. Ils savent surtout qu'en décembre ou même en janvier, il peut faire aussi froid dans le nord des **Bahamas** qu'en **Floride**, lors du passage d'un front froid. Leur stratégie consiste donc à se rendre le plus tôt possible au sud de l'archipel et explorer les *Family Islands* pendant le mois de janvier avant de remonter doucement à partir de **George Town** en février.

C'est une randonnée qui demande de bien coordonner sa météo à partir de la **Floride** pour traverser le *Gulf Stream* dans les bonnes conditions, puis ensuite traverser le banc et se rendre au moins à **Nassau** sans devoir tirer des bords au près. Après ce premier 24 heures sans arrêt si l'équipage est équipé pour, une pause sous le vent de l'Ile de **Providence** est permise avant de pousser un autre 18 heures vers **Warderick Wells**. Les chanceux avec la météo s'y rendent d'une traite en 36 heures.



L'option-express en filant directement vers Warderick Wells et les Exumas; celle des vieux habitués. (Wavey Line Charts)

Les Exumas

Tout le bonheur de la découverte des îles désertes ou presque, mais en restant toutefois dans le monde de la croisière. Je dirais même : mon monde, puisque plusieurs des Québécois que je connais sont attirés toujours plus au sud, au moins jusqu'à **George Town, Great Exuma**, là où il fait tout de même un peu plus chaud. Ou du moins c'est ce que l'on espère tous, habituellement, en descendant plus au sud.

Alors, je vous invite sur ma route de la découverte du plaisir de la croisière d'île en île, en vous signalant au passage mes ancrages favoris et mes coups de cœur, sur l'eau, dans l'eau ou sur terre. Je ne vais pas tenter de vous décrire tous les ancrages possibles; je vais laisser le soin aux autres plaisanciers de vous présenter leurs favoris en prenant votre *Sundowner* à l'ancre, au coucher de soleil.

Puis, quand le temps commencera à se réchauffer, en février, je vous amènerai de l'autre côté du banc pour rejoindre les îles où habitent et vivent les Bahamiens, ceux qui ont des enfants qui vont à l'école, ceux qui pêchent pour leur subsistance, ceux qui savaient vivre avant l'apport des touristes, mais qui ont su s'adapter pour notre plus grand plaisir.

Je suis toujours fasciné par ces différentes régions des **Bahamas** qui nous révèlent des aspects de la vie des îles fort variés. Que vous vous retrouviez à **Nassau**, dans les **Exumas**, dans les îles du centre ou celles plus au sud, les **Family Islands**, vous vivrez, au contact des gens, des expériences sociales fort plaisantes et sans pareilles d'un endroit à l'autre. Plus tard, tout à fait au nord, si vous décidez de passer par les **Abacos**, vers le mois de mars ou avril, avant de reprendre le chemin du retour par l'Intracostal pour prolonger le plaisir de la croisière, vous commencerez à vous ré-amariner à la mode américaine, à l'occasion des touristes qui fréquentent les centres de villégiature et que vous croiserez de plus en plus lors de vos escales à terre.



*La partie nord des Exumas, de Allen Cay à Staniel Cay, une distance d'une quarantaine de milles marins, riche en expériences variées que vous mettrez sûrement plus d'une semaine à explorer.
(Wavey Line Charts)*

ALLEN CAY / Highbourne Cay

24 °44.865'N 76°49.135'W

Votre premier arrêt possible après avoir quitté **Nassau**, à une vingtaine de milles sur le banc où vous avez commencé à vous habituer à naviguer dans très peu de profondeur et à contourner les têtes de corail isolées, mais faciles à repérer, au besoin. **Highbourne Cay** est une île privée qui offre une certaine protection du sud pour les quelques bateaux ancrés entre **Allen Cay** et **Leaf Cay**, juste au nord-ouest. C'est sur **Allen Cay** que les iguanes vous attendent. Soyez prudents si vous leur offrez une bouchée de pain, car ils n'ont pas une très bonne vue et pourraient attraper un doigt du même coup de bec. S'ils ne sont pas là en grand nombre le jour de votre visite, c'est qu'ils sont un peu rassasiés de tourisme par moments. Votre prochaine occasion d'en voir sera sur une autre "**Leaf Cay**", rebaptisé **Cage Cay** depuis que Nicholas Cage, l'acteur, l'a achetée et y a fait construire un centre de villégiature avec marina intégrée. Celle-là est située juste au Nord de **Lee Stocking Island** dans le Sud des **Exumas**.

D'autre part, vous y découvrirez les premières belles plages de sable fin et d'eau turquoise sur **Leaf Cay** et sur **South-West Allen Cay** qui feront vos délices pour les prochains mois. Faites vos premières armes en apnée à partir de la plage, du côté est d'**Allen Cay**.



Le plus sexy des iguanes d'Allen Cay. Soyez prudents toutefois, ils n'ont pas une très bonne vue et confondent parfois miche de pain et bout de doigt. Ouch! (Photo DL)

Si vous arrivez avec les alizés, ancrez-vous tout simplement dans une petite enclave du côté ouest, votre premier point de chute. Vous pourrez facilement explorer le tout en annexe et

profiter au retour d'un magnifique coucher de soleil sur la mer calme aux reflets turquoise. **Highbourne Cay**, tout près, vous offre le meilleur ancrage si cela souffle fort du sud et la petite **Lobster Cay**, un peu plus au sud encore, vous protégera du coup de vent du nord qui suivra le lendemain. Vous aurez ainsi vécu votre premier *Norther*, stratégiquement, comme des pros des Bahamas.

NORMAN'S CAY 24 °35.725'N 76°47.755'W

Tous ceux qui sont revenus des Bahamas vous parleront de cet endroit où vous pouvez plonger en apnée dans peu de profondeur sur l'épave d'un petit avion. Si vous passez à marée basse, vous n'aurez même pas à plonger, il est là, à côté du chenal de sortie. Pour ajouter à l'exotisme, on ajoutera qu'il s'agissait d'un avion privé qui a raté la piste lors d'un atterrissage de nuit tous phares éteints. D'autres mieux renseignés ou plus imaginatifs vous confieront que c'est sur cette île, plateau tournant du trafic de la drogue entre la Colombie et les É.-U. dans les années 1970 que le *crack* a été développé dans un laboratoire clandestin.



Prendre le temps de plonger sur l'épave d'un bimoteurs en voie de disparition au sud de Norman's Cay. (Photo AP)

Quoi qu'il en soit, si vous jetez l'ancre au sud de l'île près de la marina privée, vous serez tout près du site et, à mon avis, d'une plus belle image encore. Il s'agit d'une toute petite île, juste assez grande pour une plage de sable surmontée d'un palmier sous lequel un banc a été aménagé pour un moment de sublime exotisme.



L'“île de la belle-mère”, une image paradisiaque qui vous enchantera au tournant de l'ancrage de Battery Point au sud de Norman's Cay. (Photo PAP)

Yves Rodrigue, un voileux du lac Champlain, raconte qu'il y a une vingtaine d'années, une dame d'un bel âge, sur un des bateaux dans l'ancrage, avait demandé que l'on y prenne en photo, abandonnée avec ses deux valises. Les plaisanciers, charmés par cette image, l'avait renommée : “île de la belle-mère”. Si vous êtes moins romantique, vous pouvez choisir l'ancrage du côté ouest de l'île sous **Skip Jack Point** et rejoindre le site de plongée en annexe.

Note de sécurité en plongée : Notez que pour cette plongée comme pour toutes celles qui vous seront suggérées au cours de votre séjour dans l'archipel des Exumas, la plus grande vigilance est de rigueur pour respecter les courants de marée pouvant vous emporter loin de votre annexe. Prévoir votre séance de plongée à l'étape ou la renverse de la marée, si vous préférez, vous rendra l'aventure plus agréable et plus sécuritaire aussi.

Si vous explorez les îles en trawler, vous pouvez profiter de votre faible tirant d'eau et aller vous réfugier à l'intérieur de **Norman's Pond**. Il suffit d'avoir du nerf pour passer l'entrée ou un ego assez solide pour demander à quelqu'un déjà à l'intérieur de venir vous guider et, ainsi, vous faire de nouveaux amis. Rendus là, vous ne voudrez plus en sortir puisque vous vous penserez dans la “mer de la tranquillité”. Quand nous y sommes entrés exactement à marée basse sous la pleine lune de février, question de tenter le diable, il y avait précisément 3 pieds de profondeur à l'endroit le moins creux, à droite, à l'intérieur. Vu que Sea Drifter tire 3'6" d'eau, il a laissé sa trace dans le tournant à l'intérieur. Calculez votre heure de passage en conséquence de votre tirant d'eau. De toute manière, c'est un fonds de sable mou, le frôler légèrement ne va pas abîmer votre antisalissure.

Une autre précaution à prendre avant d'aller s'y réfugier, c'est de vérifier la météo des prochains jours car les alizés soutenus peuvent vous y tenir prisonniers pendant plus d'une semaine par moments à cause de l'orientation de la sortie vers l'Est.

Par contre, si vous avez bien profité des amis dernièrement et que vous souhaitiez vous évader un petit moment, allez plutôt à la pointe nord de **Norman's**, à **Galleons Point**, et jetez l'ancre juste derrière **Saddle Back Cay**. Vous aurez l'impression d'être à l'autre paradis, celui que les nouveaux amoureux appellent le "septième ciel". L'ancrage est protégé de tous côtés... ou presque. Avec **Norman's Pound**, c'est un des deux ancrages bien protégés que je vous suggère si un *Norther* s'annonçait pour les prochains jours.

SHROUD CAY 24 °31.910'N 76°47.870'W

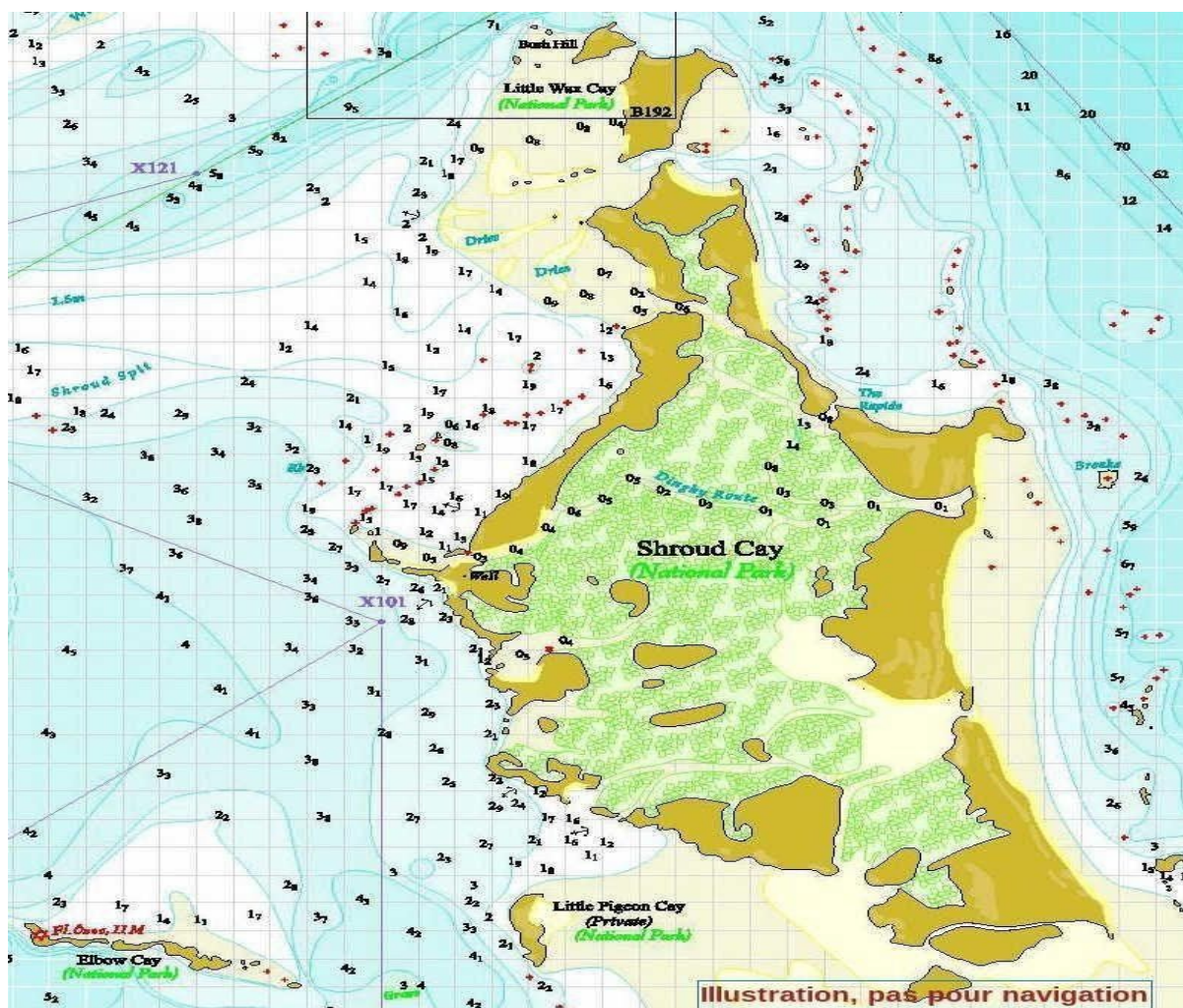
Puisqu'on est partis sur une lancée de petits coins tranquilles, juste une petite heure tout droit plus au sud, prenons le temps d'explorer ce parc national caractérisé par une grande possibilité de balades à travers les mangroves. Prenez votre GPS à main si vous voulez être sûr de retrouver votre bateau. Pour vous donner un avant-goût, allez voir sur YouTube, quelques vidéos bien faites par des plaisanciers qui ont parcouru cette balade. Des images fort attrayantes.



Une balade en annexe dans les mangroves constitue une expérience dépaysante au point que je vous conseille de prendre votre GPS et de vérifier les heures de marée si vous voulez retrouver votre route et suffisamment d'eau. (Photo DL)

Vous trouverez une demi-douzaine d'ancrages aux bons fonds sablonneux sur la rive est de l'île et un petit parc d'une dizaine de mouillages géré par le Service des parcs nationaux. Il y a même un ancrage protégé du nord sur la petite **Elbow Cay**, juste en face, au cas où un *Norther* viendrait à sévir dans les prochains jours.

Note météorologique : Un Norther, disent les Bahamiens. Ou devrions-nous plutôt dire Northerner, c'est-à-dire un vent du nord-nord-est plus vigoureux que les alizés et surtout beaucoup plus froid. Au Québec, nos ancêtres disaient un nordet. Je me souviens d'un Norther particulièrement violent dans la semaine de Noël 1987. La température avait chuté de 30 °F sur une période de 24 heures à George Town, passant sous le point de congélation pour quelques heures. Les locaux étaient particulièrement inconfortables. Des amis arrivaient ce week-end-là et je me souviens qu'ils avaient été retardés à cause de la glace sur le tarmac à Miami.



Grâce à mes amis de Wavey Line Charts, je peux vous proposer une des rares cartes nautiques qui trace le passage à travers la mangrove. (Wavey Line Charts)

WARDERICK WELLS 25 °24.095'N 76°38.305'W

Si vous avez la bougeotte et que vous trouvez qu'on ne descend pas assez vite à votre goût, vous pouvez passer tout droit à **Shroud Cay** et venir profiter du *Parc national des Exumas* à **Warderick Wells**, une douzaine de milles au sud-est. La différence principale de ce côté, c'est que vous y prendrez un corps-mort et verserez une contribution au développement du parc.

Remarquez que si le vent est fort comme on vient d'en parler, vous apprécierez la tranquillité du mouillage bien sécuritaire parce que bien entretenu.

Si vous êtes un voileux qui ne se traîne pas les pieds, vous pouvez suivre le conseil d'un habitué qui travaille chez *West Marine* à Stuart. Son itinéraire le fait passer directement de **Bimini** à la baie de **West End** à l'extrémité ouest de **New Providence** puis, en contournant l'île plutôt par le sud, il descend directement à **Warderick Wells** nous rejoindre en trois jours quand nous aurons mis deux semaines pour faire le même chemin par petits sauts de crapaud. Mais il travaille toujours, ce gars-là; il n'a pas encore adopté le rythme des Antilles comme nous.

L'âme en paix et le système nerveux relaxe pour la modique somme de 20 \$US, vous pourrez profiter des excursions à terre. Avec des enfants à bord, **BooBoo Hill** est un must. Il y a plusieurs sentiers pédestres sur l'île et le plus célèbre mène au sommet de la colline, là où vous aurez une vue spectaculaire sur votre bateau à l'ancre en bas. N'oubliez pas votre caméra! Et n'oubliez surtout pas de demander aux enfants de préparer leur chef-d'œuvre avec le nom du bateau gravé sur un bout de bois ramassé sur une plage au cours des jours derniers. Ils pourront le placer bien en vue sur la pile de bois flotté, tout en haut du monticule.



Une pile de bois flotté en constante évolution qui porte la marque des bateaux de plaisance qui sont passés par là. À l'automne 2012, c'est la plaque de Teacher's Pet de Lévis qui coiffait le monticule. (Photo DL)

Profitez bien de ces quelques jours de belle tranquillité parce qu'un peu plus au sud d'ici, vous entrerez dans un monde plus fréquenté et par de plus grosses unités. "Staniel Cay, here we

come!” Entre-temps, profitez du parc national qui s’étend vers le sud jusqu’à **Bell Island** et ses environs et qui continue dans les mêmes notes de plages désertes et ancrages forains. C’est ainsi jusqu’à la sortie vers l’Atlantique de **Conch Cut**, large et profonde, si vous êtes pressés de rejoindre **George Town**, 50 NM lus au sud pour y accueillir vos amis et que vous vous êtes trop prélassés sur les plages désertes et les canaux intimes bordés d’oiseaux pêcheurs pour passer par le banc.

Note administrative : Si vous voulez prendre un mouillage à Warderick Wells, soyez prévenu que vous n’êtes pas le seul et que la liste d’attente s’allonge à partir des premières réservations. Appelez d’avance au 242 225 6791 pour ne pas décevoir les enfants. Mais, quant à moi, les mouillages à l’extérieur, près de Emerald Rock, sont tout aussi confortables. Allez, pas de panique, il y en a pour tout le monde.

Note de sécurité : J’ai un ami de Québec qui amène des clients en charter dans les Exumas. Il me dit que pour 20 \$US, ça ne vaut pas la peine de se priver de la tranquillité d’un mouillage dans ce secteur, si on annonce un coup de vent. Je suis d’accord avec lui, d’autant plus qu’il s’agit d’un parc national et que l’argent est réinvesti pour le bénéfice de notre communauté de plaisanciers.

HALL’S POND CAY 24 °20.630’N 76°34.765’W

Si vous voulez pratiquer la plongée en apnée le long de l’île, tout au bout, dans l’ancrage à l’extrémité sud, il y a un petit moment d’exploration à faire près de la plage. C’est une île privée qui semble inhabitée pour le moment. Quand vous serez rassasié, prenez l’annexe et allez pêcher quelques conques juste en face, entre **Sandy Cay** et le caillou qui s’en détache à marée basse. Vous pouvez même prétendre que vous en êtes l’heureux proprio, car celui qui l’est nous permet de mettre pied à terre et aller s’étendre sur les chaises longues en son absence.

Note gastronomique : Pour la manière de préparer votre salade de conque, suivez attentivement la démonstration de [Billy Joe’s de Freeport](#) qui vous livre ici ses secrets sans aucune retenue.

O’BRIENS CAY 24 °19.530’N 76°33.475’W

Un autre petit groupe d’îlots qui révèle plusieurs des trésors des Bahamas, dont celui du Pirate des Caraïbes, Johnny Depp, qui y a une de ses nombreuses maisons sur **Little Hall’s Pond Cay**. Plus important encore, vous trouvez juste en face le fameux *Sea Aquarium* pour une des plus belles expériences de snorkeling, comportant un (autre) petit avion submergé. Notez que le tout fait partie du parc des **Exumas**, qui y offre deux mouillages pour votre annexe pendant que vous admirez le paysage sous-marin très riche. J’y ai observé au moins une vingtaine

d'espèces différentes de poissons, des plus petits, mauves ou jaunes, jusqu'aux beaux gros vivaneaux à queue jaune que j'aurais bien invités à dîner.



Ces deux mouillages devant le Sea Aquarium permettent d'y amarrer votre annexe pendant que vous émerveillez en-dessous. (Photo PAP)

C'est le genre d'endroit qui fait regretter de ne pas avoir pris le temps de s'équiper pour faire des photos ou même de courts vidéoclips sous l'eau quand on voit la plongeuse blonde le faire avec sa tablette dans un boîtier submersible, juste sous nos yeux. "Facile!", dira-t-elle avec son large sourire qui vous fera crier.

CAMBRIDGE CAY 24 °17.995'N 76°360'W

Si un coup de vent vous a fait rentrer ou si vous désirez prendre une pause et explorer les alentours en annexe, le parc de mouillage de **Cambridge Cay** vous offre une réponse possible à vos attentes à un coût abordable. Vous appelez le gardien du parc sur la voie 09 VHF pour régler les frais ou vous laissez simplement le montant dans les enveloppes qui vous donnent les détails. C'est aussi simple que ça quand on a la conscience en paix.

Vous pouvez aussi vous ancrer de part et d'autre du champ de mouillage et profiter de cet environnement riche en expériences variées dont, entre autres, un très beau récif à explorer en apnée juste en face sur **Bell Island**. À moins que vous ne soyez déjà rendu dans l'ensemble de canaux protégés entre les îles à découvrir juste au sud de **Conch Cut**. Je comprends que vous soyez malheureux de ne pas pouvoir tout faire ce que je vous propose, mais, ce n'est pas plus grave que ça, on reviendra l'an prochain.



Autour de Conch Cut, une passe bien ouverte entre le banc et le détroit, une foule de petits recoins où aller vous réfugier et vivre à la Robinson Cruséo. (Wavey Line Charts)

JOE CAY CUT 24 °17.410'N 76°31.3000'W

Un mille plus bas, une autre entrée (*Cut*) moins large mais bien balisée vous donne aussi accès à une douzaine d'ancrages qui vous permettront de vous protéger des vents de toutes les directions. Soyez prudent, toutefois, car les courants de marée y seront plus vifs que dans **Conch Cut**. C'est votre dernière chance de marcher sur une île déserte avant d'arriver à **Staniel**

Cay, beaucoup plus achalandée. Prenez votre temps, profitez de la plage, des plongées en apnée, vous n'avez pas d'obligations avant l'automne prochain.

COMPASS CAY 24 °15.445'N 76°31.170'W

Je vous signale ces deux endroits au cas où vous auriez des besoins pressants d'approvisionnement. La marina de **Compass Cay** est chic, donc un peu dispendieuse cela va de soi. Mais tout de même, évitez d'avoir besoin de vous brancher à 40 \$US/jour. Ouch! **Little Pipe Creek**, c'est le petit refuge sécuritaire protégé de toutes parts, au cas où vous vous feriez prendre par un changement soudain de direction des vents. Il y a là des ancrages protégés de tous les côtés.



Le sud des Exumas est surtout connu pour Staniel Cay et George Town, ses deux pôles d'attraction, à une quarantaine de milles marins de distance l'un de l'autre. C'est aussi la partie du banc moins profonde, qui incite les tirants d'eau de 6 pieds et plus à choisir de prendre le large et en profiter pour taquiner la dorade. (Wavey Line Charts)

STANIEL CAY 24 °10.520'N 76°26.930'W

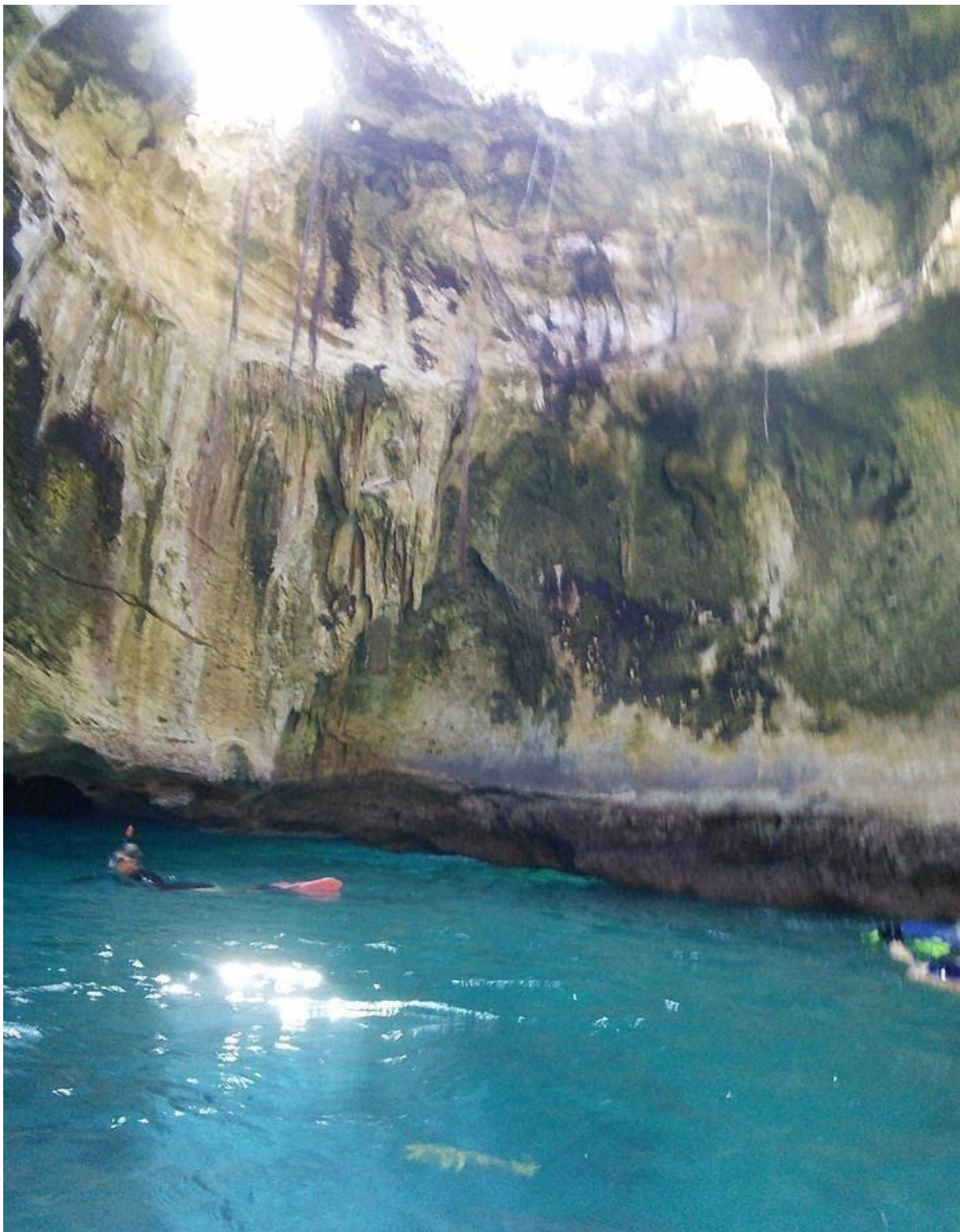
Staniel Cay, c'est l'arrêt incontournable, pas juste parce qu'on en parle depuis toujours en faisant référence à *Thunderball*, un James Bond de l'époque de Sir Sean Connery, dont

certaines scènes ont été tournées dans la grotte devenue mythique. Comment passer outre sans y faire une courte visite et apprécier une belle brochette de petits poissons de toutes les couleurs. Vous serez particulièrement impressionné par les gardiens de l'entrée de la grotte rayés jaune, noir et blanc, qui viendront vous entourer dès que vous vous approcherez. Puis **Staniel Cay** est aussi un bel endroit accueillant à visiter avec son petit dépanneur (*Rose Store*) et son épicerie (*Blue Supermarket*) pas plus grande, que vous pouvez rejoindre en annexe en prenant une passe peu profonde au sud du village. Vous pouvez même y faire remplir votre bonbonne de propane.



*Les petites maisonnettes de Staniel Cay, toutes en couleurs sur pilotis, et le Yacht Club, sur la gauche.
(Photo PAP)*

Au milieu des années 80, nous pouvions puiser notre eau fraîche au puits municipal; une époque révolue maintenant que l'eau s'achète en petites bouteilles de plastique même dans les îles. Une pratique que je vous déconseille de tout mon coeur, il va sans dire. Soyez prévenus toutefois que ces deux commerces reçoivent leurs provisions par bateau et que leurs frais fixes doivent être plus élevés que votre dépanneur local. Ceci se reflète sur les prix au moment de passer à la caisse.



Féerie irrésistible de Thunderball. Selon la direction du vent, vous pouvez vous ancrer tout près, au nord-est ou au sud-ouest de la grotte. (Photo PAP)



Assurez-vous de bien coordonner votre visite avec la marée basse pour un accès plus facile à l'intérieur de la grotte. (Photo PAP)

Les trawlers préféreront peut-être l'ancrage en face du village. Nous y avons trouvé assez d'eau, même pour les quillards. Plusieurs choisissent de s'éloigner un peu dans un des cinq beaux ancrages de part et d'autre de **Big Major Spot**, juste à côté. Soit plus au nord pour profiter de **Pirate Beach**, la création d'un couple de plaisanciers qui s'y sont installés, mon "*spot*" favori. Ou encore au centre près d'une magnifique plage de sable blond ou plus au sud, pour nourrir les cochons. Attention, ils sont très entreprenants et tenteront de monter à bord de votre annexe si vous n'êtes pas assez vite pour leur lancer vos pommes et patates. Les touristes qui viennent les nourrir peuvent être dérangeants quand l'entrepreneur qui a créé cette colonie pseudo-sauvages (il leur apporte leur moulée, tôt, tous les matins) vous les amènent aux demi-heures dans son motorisé. J'avoue pour ma part préférer les petits poissons multicolores, à l'entrée de la grotte de **Staniel Cay**.

Quoi qu'il en soit, à l'ouest de **Big Major Spot**, vous êtes bien protégé de la houle lors d'un vent fort du secteur est. Si, par ailleurs, on vous annonce un *Norther*, vous serez mieux protégé de l'autre côté, entre les **Majors**. Mais soyez prêt à désancrer et faire le tour par le sud de l'île quand le vent reviendra à l'Est.

Quel que soit votre choix, je serais surpris que vous n’y passiez pas quelques jours si vous n’êtes pas trop pressés de rejoindre **George Town**. En outre, si quelqu’un à bord doit malheureusement rentrer plus tôt que prévu, deux compagnies aériennes proposent une liaison vers **Nassau**. Profitez-en pour aller prendre un dernier *rum punch* sur la terrasse du *Staniel Cay Yacht Club*. Qui sait, peut-être qu’il ne voudra plus partir.

À l’hiver 2020, je passais un bon moment au Bar du *Staniel Key Yacht Club* avec mes amis Nathalie et Philippe du voilier *Fulub*. Un beau souvenir qui m’a ramené 35 ans en arrière quand j’y suis débarqué pour la première fois. C’était avant la “période des cochons”, un phénomène qui se répends maintenant à travers les Bahamas avec deux autres locations dont je ne tiens pas à faire la promotion tellement que je trouve ridicule que les touristes à bord des bateaux de croisière payent un prix fort pour venir de Nassau leur offrir une bouchée de pain.



Les cochons de Big Major Cay, pas si sauvages, au point qu’ils vous marcheront sur les pieds si vous ne lâchez pas le morceau assez vite à leur goût. (Photo J-GO)

À la fin des années 80, l’attrait principal des **Exumas** était la fameuse grotte qui a servi de décor aux exploits de deux films de *James Bond*. Autres temps; autres moeurs...



Avec mon ami Philipe, le capitaine de Fulub, au Bar du Staniel Cay Yacht Club, à l'hiver 2020 et tel qu'il apparaissait, sur l'esquisse de droite, à ma première visite en 1985.
(Photo NL)

Pour ma part, le meilleur souvenir que j'ai conservé depuis toujours du *Staniel Cay Yacht Club*, c'est cette esquisse à la plume réalisée par un artiste local au début des années 80 et qui nous montre le décor tel qu'il se présentait à l'époque. Quand j'ai marché dans la ville à ma sortie du Bar pour aller faire des courses au "*Blue Supermarket*" qui a gardé tout son charme, j'ai été ravi de voir la classe de dessin en plein air que donnaient deux dames à un groupe mixte d'une douzaine de jeunes et d'adultes qui cherchent à perpétuer la tradition de celui qui a dessiné mon esquisse.

BLACK POINT / GREAT GUANA CAY 24 °06.055'N 76°24.070'W

Si vous n'avez pas eu encore l'occasion de vous dé-gêner et de vous mêler à la population locale, voilà votre dernière chance de le faire avant **George Town**, un gros village, déjà presque une petite ville, qui a l'habitude des touristes.

À **Black Point**, un long quai rustique accueille votre annexe, puis vous voilà à portée de main du bac à vidanges, de la source d'eau, du Bureau de poste, de la buanderie, de deux petites épiceries, de trois restos familiaux dont le fameux *Lorraine's Cafe* là où l'accueil chaleureux de la propriétaire animera votre fête de retrouvailles de groupe pendant que la cuisine s'affairera à préparer un menu varié et délicieux servi sous forme de buffet pour vous faciliter les choses.

Par ailleurs, pour la meilleure pizza des **Exumas**, c'est chez *Deshamon Restaurant and Bar*, que vous allez trouver légèrement sur la gauche en débarquant. Tout ceci dans une atmosphère conviviale qui vous rendra les petites "contributions à l'école" requises ici et là, pour l'eau ou les vidanges, plaisantes à distribuer. Ce sera votre occasion de vous sentir fier de contribuer et non pas choqué de vous faire exploiter. Une différence qui est toute dans la manière de dire les choses.



Si vous apercevez cette élégante sculpture naturelle que la mer vous a dessinée au cours des quelques dizaines d'années de flottage de bois, vous avez débarqué au bon endroit pour votre dîner entre amis.

Le lendemain, si vous préférez, comme moi, vous ancrer juste au sud de la pointe, dans **Little Bay**, près de la plage et mieux protégée du roulis si le vent a forcé du secteur est et elle est moins achalandée. Vous ne serez qu'à une petite marche du village de toute façon. Cette plage de sable si fin qu'on a l'impression de marcher sur du fudge à l'érable vous invite à une belle marche d'environ un kilomètre. Si vous préférez vous pouvez profiter d'un petit coin aménagé sur la gauche où les locaux ont aménagé une petite aire de détente avec un emplacement où l'on peut s'asseoir à la ronde sur des buches aménagées autour d'un feu de bois flotté.

En passant, si vous choisissez d'entrer ou de sortir par l'inlet au nord de l'île, soyez prudent. **Dotham Cut** est réputée pour donner du mal même aux marins aguerris avec des courants de marée pouvant atteindre les 6 nœuds. Ne tentez pas le diable inutilement, descendez 7 milles nautiques plus bas à **Farmers Cut**, beaucoup plus facile à prendre, même par mer formée. Ce qui n'empêche pas de tenir compte des courants de marée tout de même.

LITTLE FARMERS CAY 23 °57.515'N 76°18.905'W

C'était déjà, il y a 30 ans, un arrêt incontournable en février, à cause du *5F Festival : First Friday of February Farmers Cay Festival*. Les locaux imaginaient des jeux et concours faisant appel aux moyens du bord : courses de bernard-l'ermite, cacas de poulets, t-shirts mouillés pour les filles, jambes anonymes des gars, disco et tirages de prix de présence. Encore aujourd'hui, planifiez de passer par là le premier vendredi de février pour bien vous amuser. De nos jours, les jeux imaginatifs des premières années ont été remplacés par les régates de *Bahamas Boats* et beaucoup plus, pour vous faire passer un moment mémorable, sous l'œil des grandes familles organisatrices de l'endroit, les Wilson et les Brown.

L'entrée à partir du large se fait aisément par **Farmers Cut** en prenant soin de laisser l'îlet d'entrée à tribord et en tenant compte des courants de marée. Tournez à gauche tout de suite en entrant pour rejoindre un ancrage bien protégé dans une petite enclave sur **Big Farmers North**. Ou encore à droite, juste en bordure du chenal, en prenant soin d'éviter le haut-fond au centre de l'entrée, si les vents le permettent. D'ici ou de là, vous pourrez aller à terre, droit devant vers la butte. Prenez le temps de parler aux gens sur les quais et vous trouverez quelqu'un pour vous faire découvrir un des nombreux charmes de **Little Farmers Cay** : pêche, plongée, découvertes et personnalités sympathiques.

Puis, si vous vous sentez encore le pied assez agile pour la compétition, faites-vous inviter à participer à une régate amicale sur leurs petits skiffs traditionnels où vous serez appelé à faire du rappel sur la planche au vent. Assurez-vous que quelqu'un prenne des photos pour votre page *Facebook*. Bref, si vous planifiez d'y aller pendant le *5F*, vous aurez de toute façon quelque chose de drôle à raconter en revenant.

Si vous cherchez à éviter la cohue des fêtards et que le vent le permet, allez vous ancrer à l'ouest de l'île, près de la piste d'atterrissage, et vous serez aux premières loges pour la [régate](#).



Soyez vigilant en entrant, il y a un haut-fond à éviter à marée descendante, même si on y est bien équipé pour lever les petits bateaux des îles voisines venus pour de la régate. (Photo JG0)



Les compétitions pour la coupe entre les concurrents des îles voisines sont à ne pas manquer pendant le week-end du 5F. (Photo JGO)

RUDDER CUT CAY 23 °52.790'N 76°15.095'W

Après avoir fêté à **Little Farmers Cay**, venez vous reposer à l'ancre près des grottes à l'abri de **Rudder Cut Cay**. Une île privée où vous ne débarquerez pas faire faire pipi à votre chien, car il risque de se faire manger par un plus gros que lui. Le proprio de l'île voisine vous a toutefois préparé une surprise : un tour de magie. Si vous plongez pour admirer la barre de corail qui borde l'entrée des grottes et s'étend vers le large, près de l'ancrage, vous risquez d'être distrait par une sirène assise au piano à quelque cent mètres plus au sud. Prenez votre caméra sous-marine, car grand-mère ne vous croira pas quand vous lui raconterez cette partie de votre voyage aux Bahamas. Là comme ailleurs, prévoyez votre plongée à l'étale car vous risquez d'être emporté par le courant de marée et de ne pas pouvoir retrouver grand-mère pour lui montrer vos photos. Le tout, gracieuseté de David Copperfield, qui a sa maison sur **Musha Cay** et qui y a submergé piano et sirène, m'a-t-on dit.



Voilier Subtil à l'ancre devant les grottes de Rudder Cut Cay (Photo DL)

De belles formations rocheuses que les plaisanciers prennent le temps de visiter en annexe pour mieux apprécier le travail de l'érosion qui sculpte ces abris du soleil. Un délice pour les yeux mais aussi un moment de repos pour l'âme.

Si vous êtes amateur de visite de ces grottes fabuleuses que l'on retrouve aux Bahamas, il y en a une assez spectaculaire sur l'île derrière le voilier ancré. Pour y accéder, il vous suffit d'accéder à la plage au nord de la formation rocheuse au moyen de votre annexe et de marcher vers le nord sur moins d'un kilomètre. Vous reconnaîtrez une flèche tracée sur la plage avec des roches qui vous indiquera le chemin pour l'atteindre. C'est un sentier sinueux et rocailleux qui remonte un léger monticule pour traverser l'île vers la mer de l'autre côté. À mi-chemin de la traversée, vous ne pouvez pas la manquer. Une belle petite excursion qui vaut le déplacement.



Pendant que l'équipage visite les grottes, le skipper se fait enjôler en bas par une sirène. (Photo DL)

LEE STOCKING ISLAND 23 °46.100'N 76°07.060'W

Vous y trouverez les vestiges d'un centre de recherche marine qui est maintenant installé sur **Darby Island**. Mais les chercheurs n'ont pas emporté avec eux la raison qui les avait amenés ici au départ : un des plus beaux bancs de coraux à explorer en apnée, au nord de l'île, juste avant de sortir par **Lee Stocking Inlet**, un passage délicat mais accessible. Si vous vous ancrez près du centre de recherche abandonné, vous serez tout près. Mieux encore, si vous vous laissez descendre un peu plus bas dans ce que des amis considèrent être le plus bel ancrage des Bahamas, entre **Lee Stocking Island** et **Williams Cay**, dans **Williams Bay**, bien protégée des coups de vents du Nord et Nord-Est. Ou juste à côté dans l'enclave ouest de **Children's Bay Cay**, là où deux ou trois bateaux trouveront un petit coin intime. D'ici ou de là, il y a des coraux à explorer partout où la plage de sable cède la place aux formations rocailleuses.



À la pêche à la traîne, chacun sa façon de faire. Jean, pour sa part, hypnotise sa dorade avant de la fileter. (Photo DL)

En bonus, vous y dégusterez les dorades que vous aurez sûrement attrapées si vous avez laissé traîner une ligne à 5 nœuds, la vitesse idéale, en eaux profondes selon Jean, du voilier Subtil, en descendant par le large depuis votre sortie de **Rudder Cut Cay**, **Cave Cay Cut** ou **Galliot Cut** un peu plus haut. Croyez-moi, c'est sur cette section des **Exumas** que mon ami Jean-François, a fait, lui aussi, ses meilleures prises en descendant à **George Town**.

Passant par **Rudder Cay Cut**, si vous êtes dans le coin et qu'on vous annonce un *Norther*, souvenez-vous que tout de suite en entrant, à gauche, il y a un ancrage protégé de tous les vents dans un couloir étroit entre **Darby Island** et **Little Darby Island**. Si vous trouvez que le passage d'entrée manque de profondeur pour un voilier plus grand, vous avez l'option d'entrer par **Cave Cay Cut** et aller à la marina de **Cave Cay**, à trois milles nautiques au nord, qui vous accueillera pour 2,75 \$US/pied pour une nuitée de tout repos. Moi je trouve ça un peu dispendieux, mais parfois, comme disait mon oncle Jules : "La sainte paix, ça n'a pas de prix!".

Note de sécurité : Si votre tirant d'eau dépasse 5 pieds, je vous suggère de sortir au plus tard par Rudder Cut Cay pour rejoindre George Town 30NM plus au sud. Sinon, vous dépendrez de la marée à certains endroits sur le banc, ce qui pourrait vous retenir indûment et retarder votre arrivée là-bas pour accueillir les invités venus vous rejoindre directement de Miami. Votre dernière option sera de vous faufiler par Rat Cay Cut qui elle n'est qu'à 15NM de l'entrée du lagon de Great Exumas.

GEORGE TOWN / GREAT EXUMA 23 °33.865'N 75°48.705'W

Quand je suis arrivé à **George Town**, la première fois, il y a 30 ans, j'ai failli y rester accroché jusqu'à la fin de mon séjour aux Bahamas. Il y avait là une atmosphère de bienvenue qui vous emballait et vous empêchait de poursuivre plus au sud vers les **Family Islands**. Puis il y avait tous ces bateaux ancrés, plus de 300 habituellement, surtout au moment des régates annuelles. Si vous commencez par explorer **Stocking Island**, juste devant **George Town**, vous découvrirez "la prison", le plus grand risque de l'endroit. Si vous n'avez pas d'itinéraire défini en vue, vous risquez de vous y accrocher le gouvernail : trois étangs intérieurs (trous de protection contre les ouragans), où la plupart des bateaux ancrés n'ont pas bougé depuis des années. Attention danger! Surtout si vous vous êtes fait une bonne peur en descendant dans un coup de vent trop fort.

En face, la ville de **George Town** est plus qu'un port de plaisance, c'est un point d'attraction touristique sur plusieurs plans. L'aéroport international y amène maintenant autant de visiteurs que sa clientèle traditionnelle de plaisanciers. Des équipiers de passage pourront venir vous y rejoindre directement de Toronto, tout aussi bien que d'Atlanta, Nassau ou Miami. Vous y trouverez à remplacer ou réparer tout ce qui pourra avoir brisé en cours de route sur le bateau ou avoir été consommé pendant l'exploration des plus petites îles des **Exumas**. C'en est tout de même la capitale, où vous découvrirez bars, restos, lolos, souvenirs, incluant le *Famous Straw Market*. Enfin, tout pour satisfaire vos aspirations touristiques en plus de vos besoins en ravitaillement ou socialisation.



Les vieux “easy riders” des Bahamas debout dans leur annexe sont suivis par une nouvelle génération plus conscientisée à la sécurité sur l’eau. (Photo JGO)

Si vous avez choisi de vous ancrer près de l’entrée du **Lake Victoria**, vous pourrez vous amuser du va-et-vient constant des annexes traversant le kilomètre de largeur qui sépare **Stocking Island** de **George Town** sur **Great Exuma Island**. Les plus anciens d’entre eux, debout dans leur petite annexe motorisée, la corde d’amarrage dans la main droite et le bout de PVC relié à la poignée des gaz dans la main gauche, tels de vaillants cavaliers chevauchant leur brave étalon. “*Riding Bahamian Style*”, comme on dit avec notre plus charmant accent québécois. Les plus jeunes traversent avec leurs tout-petits, tout le monde bien assis et avec sa veste de sécurité. Signe des temps et de l’impact progressif du travail de sensibilisation des *Escadrilles de plaisance*.

Avant de retourner avec vos victuailles, prenez le temps de marcher un peu et allez jeter un coup d’œil sur le port à partir du gazebo derrière le Bureau de poste. De là, si vous n’avez pas oublié vos jumelles, vous pourrez repérer les plages près de **Stocking Island** où ancrer pour vous éloigner de la ville, mais pas nécessairement du tumulte. Si vous n’êtes que de passage, vous vous ancrerez probablement de part et d’autre de l’entrée de ces trois étangs intérieurs ou près du monument plus au nord-est.

Note de d'économie : Un tuyau de mon ami Philip Kelly : le propane au meilleur prix dans les Exumas se trouve juste à une petite marche de l'Exuma Market, vers le Nord, à Augusta Bay, au Centre de distribution.



Volley Ball Beach, le rendez-vous des jeunes et jeunes de cœur. C'est la plage la plus achalandée des Bahamas, avec ses terrains de jeux, lolos, bars, classes vertes, tout pour reconstituer le village dont on a commencé à s'ennuyer et avec toutes ses aventures à raconter. (Photo DL)

Quand j'étais plus jeune et plus party animal, je préférais m'ancrer près de **Volley Ball Beach** à la droite de l'entrée des bassins intérieurs, C'est le coin des jeunes familles qui se sont formées en colonie pour que les enfants se retrouvent et s'amuse ensemble, mais aussi pour les classes des petits au primaire. C'est aussi le rendez-vous des couples de retraités les plus grégaires, qui se font un dîner communautaire sur la plage où chacun apporte un plat à partager. Vous y retrouverez là aussi, le rendez-vous des adeptes du ballon de plage et même à l'occasion un "marché aux puces nautique" pour ceux qui s'ennuient du magasinage.

Aujourd'hui, je préférerais les ancrages un peu plus à l'est, près du monument d'**Elizabeth Harbour**, où l'on est plus tranquille et où une longue marche sur la plage du côté Atlantique est très revigorante. Si je veux voir du monde et placoter un peu, je peux toujours monter à bord de mon annexe et aller prendre une bière au *Chat 'N' Chill* (le nom le dit), là où les conteurs d'histoires se retrouvent sur **Volley Ball Beach**.

Une autre option tranquille où jeter l'ancre se trouve à l'est devant **Sand Dollars Beach** et, comme son nom l'indique, c'est l'endroit où l'on se choisit un beau dollar de sable à rapporter en souvenir. Vous pouvez aussi ancrer directement devant l'entrée de **Lake Victoria**, plus près pour profiter plutôt de l'opportunité de faire plus ample connaissance avec les charmes particuliers de **George Town** et de ses habitants.



Vue typique de l'achalandage de Stocking Island en hiver. (PhotoJMG)

Où que vous soyez à l'ancre dans la baie ou sur **Stocking Island**, si vos invités ont besoin de vous rejoindre à la descente d'avion, avec armes et baggages, vous pouvez risquer le chavirage de votre annexe ou encore leur donner la référence de *Elvis Water Taxi* 242-464-1558 qui se fera un plaisir de vous les reconduire.

Frida et sa friteuse

Je me souviens avec nostalgie de Frida, une grand-mère qui cuisinait au bout de la rue de la marina, avec ses huit petits-enfants autour d'elle et qui m'avait charmé. Avec un gars de la construction québécois, un peu original, qui naviguait sur un catamaran Wharram qu'il avait fabriqué lui-même, nous avons amené toute la ribambelle de petits faire la traversée jusqu'à Stocking Island un dimanche après-midi. Il leur avait permis d'explorer le Cat de fond en comble et leur avait même fait goûter sa nourriture de marin zen qui ne s'alimentait que de graminées, d'amandes et de fruits séchés. Je suis persuadé que si je

retrouvais par hasard l'un d'entre eux – dans la mi-trentaine aujourd'hui –, il se rappellerait tout aussi bien que moi cette journée mémorable de février 1989.

De toute manière, je ne vous en dis pas plus, vous vous brancherez au lever sur la radio communautaire de **Stocking Island** à 8 h du matin sur VHF 72 pour la Météo de Chris Parker, les petites annonces du jour et tout ce qui se va se passer d'intéressant ou de menaçant au cours des prochains jours. Une communauté tissée serrée qui existait déjà la première fois que je me suis ancré là, en 1987, et qui se renouvelle encore aujourd'hui.

Enfin, mon petit secret, si l'on vous annonce un *Norther*, soyez les premiers à lever l'ancre pour aller vous réfugier en face, derrière **Crab Cay**. L'entrée facile par le sud-est, dessous les **Red Shank Cays**, est profonde. Avancez-vous aussi loin que possible pour permettre aux autres de vous rejoindre sans vous bousculer. Si vous avez un trawler, votre tirant d'eau de moins d'un mètre vous permettra même de pousser plus loin jusque derrière **George Devine Cay**. Ne pas confondre avec son côté opposé, à l'ouest, où un bateau coulé pourrait vous embarrasser. Mais gardez cela pour vous, ne le dites pas aux autres, sinon, on sera rapidement envahis.

Quand vous serez rassasié de la vie trépidante et parfois trop attachante de **Stocking Island** et que vous serez prêt à reprendre le large, vous choisirez probablement de partir en direction de **Long Island**. Dans ce cas, inutile de remonter vers l'ouest, par où vous êtes entré dans le port en arrivant. Il y a une sortie non balisée, mais facile à suivre, maintenant que vous avez développé votre compétence de navigation à vue. Hissez Pierrot jusqu'aux barres de flèche au besoin pour éviter les têtes de corail noires facilement repérables, ou laissez-vous guider par la profondeur assurée par l'eau bleu foncé. Passez dans le portail marqué par une bouée rouge et une verte devant l'ancrage d'**Elizabeth Island**. Ces aides à la navigation avaient disparu avec l'ouragan Joaquin. Si elles n'ont pas été remplacées, vous avez le choix de contourner ces hauts-fonds par la gauche, près de l'ancrage, ou par la droite, près de **Crab Cay**.

Par la suite, tout est clair jusqu'à **Fowl Cay**, que vous laisserez sur bâbord en sortant vers les **Family Islands** ou pour longer la côte ouest de **Long Island** du nord au sud. À moins que vous ne la contourniez pour reprendre la route au nord de **Long Island** vers **Rum Cay** ou même **San Salvador**, si la prévision météo de Chris Parker vous y invite. Des choix plus accessibles pour les gens à voile, toutefois : un trawler risque de trouver le temps long si le vent monte au-delà de 10 nœuds lors de cette traversée jusqu'à **San Salvador**. Deux étapes d'une vingtaine de milles marins chacun, tout de même. Pas une mission impossible, bien sûr, mais qui demande une planification prudente pour profiter du plaisir de "*redécouvrir l'Amérique sur les traces de Colomb*".

Tout ceci est vrai et accessible à condition que vous ne soyez pas déjà parti sans profiter de tout ce bazar après avoir refait vos provisions et un bref tour de ville comme mon ami Jean-Guy, qui a eu l'impression de se retrouver dans un parking de centre commercial en Floride tellement il y avait de bateaux (plus de 300), ancrés dans la rade. Il y a finalement passé son court séjour à

quai, puis il a repris la route de l'exploration des petites îles désertes ou presque, ce qui est peut-être plus votre tasse de thé à vous aussi.

Si tel est le cas, vous êtes prévenus. Pendant que d'autres passeront la soirée à vous raconter tout ce qu'ils ont découvert et apprécié de la vie sociale près de **Stocking Island**, d'autres vous raconteront leurs excursions tout autour avec **George Town** tout simplement comme centre de ravitaillement. Planifiez en conséquence, selon votre nature et vos préférences. Quoi qu'il en soit, à mon avis, **George Town** demeure une bonne base de départ pour toutes sortes d'excursions vers les îles avoisinantes pour la suite de la croisière aux alentours.

Si vous êtes arrivé tôt dans la saison, et que vous êtes un voileux comme moi, vous avez une aire de croisière à explorer à la voile qui peut vous occuper pendant un mois entre l'île de **San Salvador** et les îles **Turks-et-Caïcos**. Une période où les vents sont plus présents et la température plus douce qu'au nord, dans les **Abacos**, que je garderais pour la fin de la saison, à l'arrivée du printemps. Entre-temps, il y a les **Family Islands** à explorer. Celles-là que les clients en charter ne verront jamais, eux qui garderont des souvenirs des Bahamas très différents des vôtres qui aurez vu de près la vie plus traditionnelle des Bahamiens. C'est cette croisière aux Bahamas bien spéciale que je vous propose à la lecture de cette section plus originales de mon guide : les **Family Islands**.

Mais avant de vous lancer, permettez-moi de vous proposer un petit détour qui en vaut la peine si vous êtes du genre à chercher le petit coin désert, la plage où l'on peut faire du naturisme ou tout simplement partir à deux bateaux pour une semaine à 10 jours, loin de la foule. Si cette perspective vous attire, suivez-moi sur la route de **Ragged Island** avant de vous lancer dans une plus longue traversée. Si vous osez, vous risquez même de vous retrouver à Cuba juste pour le "kick".

JUMENTOS CAYS et RAGGED ISLAND

22 °30.605'N 75°52.045'W

Une option intermédiaire intéressante avant de se lancer au grand large vers les **Family Islands**; aller tester le goût du large et de l'exploration "à la Robinson Crusoe" de votre équipage. Les **Jumentos Cays** se déploient immédiatement au sud de **Great Exuma**, en arc de cercle d'une cinquantaine de milles marins jusqu'à **Ragged Island**. Une semaine de croisière loin de la cohue de **George Town** pour retrouver ce que nous étions venus chercher dans les îles.

Note tragique : Malheureusement, Irma (2017) a dévasté cette section des Exumas. **Ragged Island** et les **Jumentos Cays** ont été particulièrement balayés par des vents très violents qui ont causé beaucoup de destruction. Attendez-vous à ne pas tout retrouver ce qui est décrit dans cette section du guide, particulièrement à terre.

Vous trouverez vos premiers bons ancrages sous le vent de **Water Cay** qui est tout juste à une petite journée de voile de **George Town**. Vous y découvrirez une plage déserte et de belles têtes de corail où faire une petite plongée en apnée. Prenez soin d'ancrer dans au moins 12 pieds de profondeur pour une meilleure prise.

Flamingo Cay, à quelques milles plus au sud est peut-être un meilleur choix. Si par chance les vents sont de l'est ou plus du sud encore, profitez d'un charmant ancrage tout au fond de la baie ouverte vers le nord. Beaucoup de têtes de corail à explorer au centre de la baie ou vers la pointe ouest. Ne vous inquiétez pas des barracudas qui vous tiendront compagnie. Si vous êtes en eau claire, ils ne risquent pas de vous attaquer. D'autre part, si vous en invitez un de moins de 50 cm à dîner, il ne risque pas de vous empoisonner non plus. Ce sont leurs grands frères adultes (près d'un mètre de long) qui ont bâti suffisamment de toxicité pour vous donner des torsions de boyaux.

Si le vent est du nord-est, allez plutôt vous ancrer à l'ouest de l'île pour une nuitée plus tranquille. L'ancrage des 2 palmiers (même s'il n'en reste qu'un) est le plus confortable et les grottes au sud tout comme l'épave au nord, sont des distractions qui vous retiendront une journée de plus que prévu. Puis si vous êtes chanceux, les pêcheurs de langouste viendront vous offrir leurs prises à bon compte.



Les Jumentos Cays une première excursion hors des sentiers battus. (Wavey Line Charts)

Si vous souhaitez passer du banc en eau plus profonde, profitez de **Man of war Channel** à 2milles au sud de **Flamingo Cay**, une ouverture large et profonde vers la pointe sud de **Long Island**. Sinon, continuez à frôler la chaîne de petits îlots sous le vent en contournant les têtes de corail bien visibles jusqu'à **Buena Vista Cay** pour rendre visite à Edward Lockhart qui vous appellera sur la VHF pour vous inviter si vous êtes trop timide pour en prendre vous-même

l'initiative. C'est un fermier éleveur pittoresque, à la mesure de l'île qu'il habite. Approchez-vous de la belle grande plage vierge et profitez de l'hospitalité légendaire de ce grand-père qui sera heureux de partager ses trésors avec vos tout-petits si vous voyagez en famille. Cet ancrage est probablement le plus tranquille, moins rouleux, des alentours.



Edward Lockhart a pignon sur mer sur cette belle grande plage à l'infini où il vous accueillera pour vous raconter ses histoires et faire visiter ses pensionnaires aux tout-petits. (Photo OLEO)

Ragged Island avec **Hog Cay**, sa partie nord sont ensemble, le point de rassemblement des plaisanciers qui avaient décidé de s'offrir les îles désertes, mais qui au bout d'une semaine de sérénité, se sentent un peu loin du monde. Si c'est votre cas, sachez que Maxine, l'épicière du village et ses copains vont tout faire pour que vous vous sentiez bienvenu chez eux et que vous profitez au maximum de leur hospitalité. Si vous cherchez le Bar pour une bière et le Wi-Fi, facile, regardez sous le DC-3 de Perseus Wilson.



La belle grande plage de sable propre chez Edward Lockhart, typique des Jumentos Cays qu'il serait scandaleux de ne pas visiter. (Photo OLEO)

Le reste de l'histoire à écrire ensemble vous appartient. Tout ce que je veux ajouter, c'est que même de l'ancrage de **Hog Cay**, vous êtes à une courte randonnée en annexe jusqu'au centre-ville de **Duncan Town**, population 65 habitants. À moins que comme moi, vous insistiez encore pour vous en tenir à une annexe à rames. Auquel cas, vaudrait mieux vous faufiler dans le chenal qui mène au quai municipal. Ou, si vous n'osez pas risquer de toucher le fond, laissez-vous porter jusqu'au sud de l'île et virez à babord dans la baie bien protégée de toutes parts sauf du sud-ouest. Et dites-moi quand est-ce que vous avez vu du vent du sud-ouest pour la dernière fois aux Bahamas.

Votre plus grand risque, maintenant que vous vous êtes laissé entraîner jusqu'ici, c'est de jeter un coup d'œil sur la carte pour vous rendre compte que vous êtes, à **Ragged Island**, exactement à égale distance de Cuba que de la pointe sud de **Long Island** ou de celle d'**Acklins**. Hum... de quoi vous donner des idées d'escapades...

Pourquoi ne pas appeler votre beauf qui a choisi de prendre ses vacances cubaines à Holguin cette année? Vous pourriez lui donner rendez-vous à la *Marina Internacional Puerto de Vita* à une cinquantaine de milles marins au sud-sud-est.

Note administrative : Je me dois de vous préciser que si vous choisissez de faire cette petite escapade vers Cuba, vous allez tout de même devoir y faire une entrée officielle. Ce n'est pas une opération difficile ou complexe puisque les cubains ne demandent pas mieux que de nous voir choisir d'aller chez eux en plaisanciers.

Vous devrez tout de même transiger avec le douanier, votre principal interlocuteur qui vous chargera 75CUC (1CUC = 1\$US) par personne pour vos visas plus 50CUC pour votre permis de croisière. Notez que si vous avez prévu l'escapade avant de quitter le Québec, les bureaux consulaires de Cuba au Canada vous auraient délivré le même visa de 3 mois pour moins de 30 \$CAN.

Vous aurez aussi la visite du médecin et de son infirmière et des copains de l'agriculture et de la gendarmerie. Si ceux-là ajoutent des coûts, rappelez-vous que ce sont des pourboires qu'ils vous quémandent. Ceux-ci sont facultatifs et non recommandés à mon avis. Vaudrait mieux, si vous voulez être gentils et généreux, leur offrir une collation, ou un breuvage en bon hôte puisqu'ils sont chez-vous sur votre bateau même si vous êtes dans leur pays.

Nous croisons de plus en plus de plaisanciers qui ont fait une petite virée à Bahia de Vita qui est la destination la plus accessible depuis les Bahamas. Le petit port bien protégé abrite une marina accueillante à une quarantaine de kilomètres de la ville de Holguin, une destination touristique très populaire auprès des voyageurs du Québec. Pour des informations les plus récentes sur les formalités d'entrée à Cuba, visitez nonsite.com, un site spécialisé et constamment mis à jour.

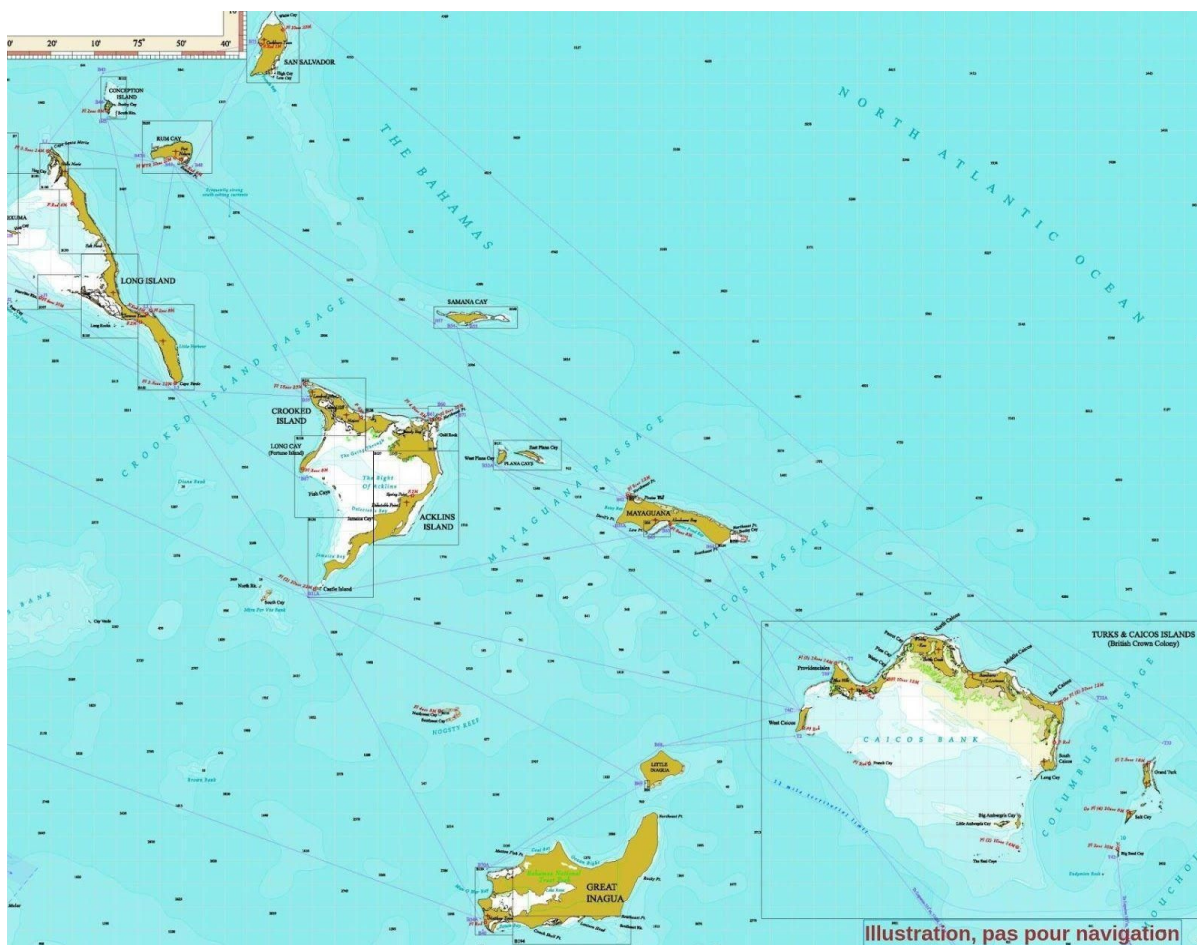
Une autre référence incontournable pour une croisière à Cuba c'est la page Facebook de mon ami Addisson Chan, un canadien de Toronto, marié à une québécoise. Ils y séjournent depuis une dizaine d'années et Addisson a même écrit un [Guide nautique de Cuba](#) en anglais qui est publié aux éditions *Waterway Guides*. N'hésitez pas à le contacter sur sa page Facebook avec vos questions plus particulières; il se fera un plaisir de vous répondre personnellement.

Les Family Islands

Si par hasard, vous étiez “partis pour de bon” et que les Bahamas n’étaient qu’une partie de votre épopée, votre prochaine étape après **George Town** vous poussera plus au sud, vers Porto Rico et les Îles Vierges. Puis peut-être par la suite les îles dites “au vent”, ou Grandes Antilles, comme je l’ai fait la dernière fois que j’étais allé au sud de **George Town** dans ma première vie d’explorateur des Antilles dans les années 1980-90. Si c’est le temps du grand départ pour vous aussi, à ce moment, voici votre chance de pousser vers les îles les plus à l’est des Bahamas : les “**Family Islands**”.

Mais ce n’est pas la seule raison qui peut vous pousser à faire un petit tour vers le sud ou vers l’est pour aller à la découverte de ces îles qui ont gardé la fraîcheur des Bahamas d’antan. Il suffit de rester à l’aise et confortable, même au moment de perdre la terre de vue pour quelques heures. Ou encore d’avoir envie de faire enfin de la voile, mon dieu!

On les appelle ainsi parce que la plupart des jeunes de ces îles isolées viennent compléter leurs études secondaires et collégiales à **Nassau**, où ils trouvent du travail, tombent en amour, se marient et font des bébés; pas nécessairement dans cet ordre. Les petits sont pris en charge par les grands-parents qui eux, pour leur part, après avoir complété ce cycle, sont retournés retrouver la tranquillité et finir leurs jours dans ces îles éloignées. Leur principal divertissement consiste à s’occuper de la marmaille jusqu’à la fin de son passage à l’école primaire, pour un autre cycle qui va recommencer. C’est donc pour ceux-là qui ont connu la vie trépidante de **Nassau**, un sain divertissement d’accueillir les aventuriers occasionnels qui osent poursuivre la croisière un peu au-delà des passages les plus fréquentés des **Abacos** et des **Exumas**.



Au sud-est de Long Island, s'étendent les "Family Islands", jusqu'aux îles Turks-et-Caïcos, qui ne font pas, à proprement parler, partie des Bahamas, mais qui en sont le prolongement dans l'archipel des Lucayes. (Wavey Line Charts)

LONG ISLAND 23°34.090'N 75°21.470'W

Ne pas confondre avec son homonyme en banlieue de New York. Celle des Bahamas s'étend sur une longueur d'une cinquantaine de milles marins et est facile à explorer sur le banc, tout au long de sa face ouest. En partant de **George Town**, dirigez-vous vers son point le plus rapproché dans **Baines Bluff**, à 25 milles marins, là où un bel ancrage vous attend près du bassin de la marina abandonnée, sur la pointe.

L'autre point de chute à explorer dans la partie nord-ouest de **Long Island** à partir de **George Town**, c'est **Thompson Bay**, un peu plus au sud si le temps vous permet le léger détour, sous la pointe de **Indian Hole**, qui vous offre une protection de tous les secteurs sauf du sud-ouest. Quelques autres ancrages devant la longue plage de **West Blue Hole**, au sud de la baie, selon la direction des vents prédominants, vous permettront de vous déplacer un peu en retrait si vous le préférez.

Entre les deux, **Salt Pound**, au milieu de la baie, où vous voudrez débarquer si certaines provisions sont en baisse. Remarquez que je m'adresse surtout aux plaisanciers en trawler, ici, car à moins que vous n'ayez une quille courte ou relevable, vous serez contraint de tenir compte des marées pour vous approcher du quai.



Un soleil couchant sur Thomson Bay, belle récompense pour une traversée qui s'est bien terminée sur un vent léger du sud-ouest. (Photo PAP)

Si vous avez besoin de prendre une pause pour réparer le bateau ou pour vous préparer à revivre le luxe d'une station de villégiature, la marina du *Stella Maris Resort Club* à seulement 5 milles marins au nord de **Baines Bluff** est très accueillante, avec bar et restaurant pour vous détendre pendant que le mécano s'occupera des détails techniques. À moins que vous ne souhaitiez le faire vous-même, une bière froide à portée de la main. C'est aussi votre point le plus rapproché de l'aéroport de **Long Island à Stella Maris**.

Une autre option intéressante quelques milles plus haut consiste à passer sous la pointe sud et le rocher de **Galliot Cay**. La passe pour entrer dans **Joe's Sound** est étroite mais profonde. Y aller à l'étré, puis rendu à l'intérieur, bien s'ancrer à la bahamienne (surtout si vous n'êtes pas seul) dans l'un ou l'autre des deux élargissements d'une centaine de mètres, car le courant sera assez fort avec le flux de la marée. Si le vent un peu trop frisquet vous retient dans cette passe tout à fait protégée de toutes parts, profitez-en pour aller faire un tour d'annexe dans le chenal étroit qui remonte tout en haut jusqu'au village de **Seymours**. Le *Sunset Restaurant* vous y attend loin de la foule sous l'antenne de *Batelco*. Une autre de mes suggestions de refuge protégé en cas de *Norther*, mais qui mieux est, une excursion unique dans la flore et la faune locales.

Enfin, si les alizés sont réguliers, choisissez plutôt un des beaux ancrages dans **Calabash Bay**, vis-à-vis de la piste d'atterrissage de **Cape Santa Maria**. Prenez bien soin de suivre les indications pour vous faufiler entre les récifs qui en gênent l'entrée. Ma préférence demeure

l'entrée par le sud, plus large et plus profonde. À éviter toutefois si les vents ne sont pas de l'est car elle peut devenir très rouleuse par vents du nord, et même du nord-est.

D'autre part, si vous revenez des **Family Islands**, plus au sud, et que le vent du nord-est vous a un peu épuisé pendant la traversée, vous n'avez pas à remonter plus haut le long de la côte ouest de l'île. Une petite enclave vous attend immédiatement à l'intérieur de **Cape Verde**, sur la pointe sud-ouest de l'île. **Gordon's Beach** vous propose une longue plage en pente douce typique de l'île.



Dean's Blue Hole, le plus profond "grand bleu" de la planète, à deux pas au nord de Clarence Town. (BTI)

À partir de là, si vous aviez déjà exploré les plages sous le vent de **Long Island** en descendant, la remontée par la côte est et une pointe vers **San Salvador** ou **Rum Cay** est une option à considérer pour les plus aventuriers. Surtout si vous avez planifié de toutes les voir de près. Celles-là plus à l'est seront plus facilement accessibles de **Clarence Town**. Contournez la pointe de l'île en la laissant sur bâbord et vous atteindrez facilement l'ancrage bien fermé de **Little Harbour**, sur la côte au vent. Un petit bassin bien protégé de toutes parts, facile d'accès en navigation à vue malgré l'absence d'aides à la navigation habituelles. En poursuivant plus au nord-ouest sur la côte Atlantique pour deux autres heures, vous serez à **Clarence Town**, le village principal de l'île, bien protégée derrière les rouleaux de brisants à l'allure menaçante au sud de l'entrée marquée par le phare de **Bobby Rock**, de 12 m de haut, facilement repérable même de nuit, avec son éclat blanc aux 2 secondes.

L'ancrage y est solide, mais peut être sujet au roulis par moments. Si vous êtes prêts pour les services, la marina *Flying Fish* est une des mieux réputées aux alentours et elle offre tous les services standards dont vous pourriez avoir besoin. Mais si vous y débarquez avec votre annexe, ils vous feront sentir de différentes façons que les services aux bateaux ancrés ne sont pas “leur business”. Préférez vous glisser sur la plage avec votre annexe pour aller faire les courses accessible ici. Vous pouvez aussi vous accoster au quai municipal si le bateau de ravitaillement n'est pas prévu, même si ses quais commerciaux nous semblent un peu revêches pour nos petits bateaux blancs. En résumé, ne pas confondre port commercial et port de plaisance, mais vous y serez bienvenus.

Maintenant que vous y êtes, ne manquez pas de visiter **Dean's Blue Hole**. Le “grand bleu” le plus profond de la planète à 203 mètres de profondeur sous le niveau de la mer. Cette colonne verticale d'une trentaine de mètres de diamètre est un endroit spectaculaire où vous retrouver par temps calme. Une expérience unique en soi, juste là, à un demi mile du port, en annexe

Pendant que vous y êtes et si la météo le permet, puisque vous avez choisi le côté au vent de **Long Island**, profitez-en pour tirer un bord vers l'est et les premières îles que Christophe Colomb a aperçues quand il eût enfin “atteint les Indes” à sa première grande traversée de l'Atlantique.



Long Island et Rum Cay, une opportunité de faire la connaissance de Bahamiens qui vivent encore de façon traditionnelle. (Wavey Line Charts)

CONCEPTION ISLAND

23 °50.910'N 75°07.570'W

Il y a 10 ans, on disait “un petit coin de paradis”. On l’a peut-être beaucoup trop dit. L’ancrage de **West Bay** demeure de toute beauté, mais il est de plus en plus achalandé. Vous pouvez vous amuser sur l’eau à vous balader dans les mangroves aussi bien qu’à observer le vol acrobatique perpétuel des oiseaux. Si on annonce un *Norther*, passez de l’autre côté juste derrière **Bobby Cay**. Vous roulez un brin, mais vous y serez bien ancré, en toute sécurité, sur un bon fond de sable.

C’est donc un petit refuge sécuritaire ou tout simplement un arrêt agréable, sur la route de retour de **San Salvador**, à mi-chemin de **George Town**, au cas où la mer deviendrait trop agitée.

SAN SALVADOR

24 °05.400'N 74°31.950'W

“San Salvador!” soupira Colomb quand quelqu’un cria enfin : “Terre! Terre! Terre!” après neuf semaines en mer au milieu d’octobre 1492. Les Taïnos, une société amérindienne distincte des Arawaks, qui accueillirent le lendemain sur la plage, ne réalisaient pas quel impact cette rencontre allait avoir sur la suite de l’histoire du monde. Et malheureusement sur la fin de la leur.

Aujourd’hui, les Européens qui débarquent sur **San Salvador** le font pour la grande majorité à l’aéroport de **Cockburn Town**, à deux pas du *Club Med* qui les reçoit et les gâte pendant une semaine tout compris. Gardez ceci à l’esprit quand vous y débarquerez. Vous ne serez pas perçu de la même façon qu’à la petite île précédente, qui cherche la distraction des visiteurs.

La Garde côtière aux Bahamas

Ma rencontre particulière avec la Garde côtière, je l’ai eue justement à mi-chemin entre Rum Cay et San Salvador quand j’y suis allé la première fois. Nous naviguions au près bon plein, ma blonde et moi, depuis une bonne dizaine de milles après avoir contourné Rum Cay quand nous avons commencé à apercevoir une tour se pointer progressivement droit devant nous. Nous étions encore trop loin de l’île et elle se rapprochait de nous trop rapidement pour que ce soit déjà San Salvador. En effet, il s’agissait plutôt d’une vedette de la Garde côtière américaine qui assurait alors la surveillance des eaux territoriales bahamiennes. Elle le fait encore aujourd’hui, mais en accompagnement, à bord des vedettes de la Marine nationale des Bahamas. Ils s’approchèrent de nous et nous contournèrent pour venir nous aborder au vent. Je m’apprêtais à affaler quand l’officier me donna poliment l’ordre de continuer ma route sans rien changer tout en me demandant la permission de monter à bord pour une vérification de routine.

Quand nous nous fûmes suffisamment rapprochés, il monta à bord suivi de deux de ses matelots. Pendant qu’il notait les informations sur son formulaire administratif, les deux

jeunes hommes fouillaient tous les compartiments de mon petit bateau de 30 pieds qui roulait et tanguait dans la vague d'un mètre de creux. Chacun sortait à tour de rôle, blême d'abord puis le teint plutôt verdâtre par la suite, pour vomir par-dessus bord et retourner sans mot dire (ou devrais-je plutôt employer la formulation : sans dire un mot, mais maudissant intérieurement) à sa mission de recherche de drogue. La Garde côtière américaine ne cherchait pas de terroristes à cette époque, elle se concentrait sur le sauvetage en mer et la surveillance du trafic de drogue dans le secteur. L'officier quant à lui se plaisait à allonger la perquisition en précisant d'ordres brefs les recoins à explorer tout en me jetant un regard rassurant quant à ma situation.

J'ai cru comprendre que les "clients" visés par la perquisition n'étaient pas Coquette et moi, mais plutôt les deux ados qui avaient dû lui faire du trouble au cours de la soirée précédente. Quand il fut rassasié, tout ce beau monde regagna le vaisseau blanc et rouge et disparut en direction opposée à la nôtre.

Quelques heures plus tard, nous atteignons l'ancrage de **Fernandez Bay**, sur la rive ouest de l'île. Je ne me souviens pas si la *Riding Rick Marina* existait alors, probablement pas. Mais aujourd'hui, j'y ferais escale, car pour un peu plus que le prix d'un mouillage, vous avez droit au



Le Captain Morgan Rock Bar sur la baie pour nous rappeler que les matelos de Colomb buvaient du rhum, eux aussi, les beaux jours. (Photo JMG)

confort du bassin, à condition que les vents ne viennent pas de l'ouest, auquel cas, ils deviennent dangereusement intenables, même à quai. Assurez-vous de ne pas avoir besoin d'eau toutefois, c'est une denrée dispendieuse dans les îles où l'on doit la "fabriquer en usine". Par ailleurs, vous pourrez vous approvisionner au magasin général, *Island Distributor* tout près, sur la *First Ave*. Ou bien aller prendre un verre au *Driftwood Bar & Grill*. En passant, notez que vous n'êtes pas tout à fait sur une île déserte puisque le Club Med et ses gentils organisateurs y

sont installés depuis quelques années... depuis que ma belle plage rose de **Eleuthera** a pâli au soleil et qu'ils l'ont abandonnée.



Colombus Beach, la tranquillité à perte de vue, contraste avec l'animation du Club Med de l'autre côté de l'île, mais vous offre la même palette de tons pastels. (Photo SK)

Si par hasard les vents d'ouest vous chassaient de **Cockburn Town** et de la houle dans sa marina, vous avez une belle grande plage de sable accueillante dans **Long Beach**, du côté opposé. Puis, si l'histoire vous interpelle, vous serez au bon endroit pour aller voir de près le monument, une structure de 40 mètres de hauteur sur la plage nord de la baie, en marchant dans les pas de Christophe Colomb, qui débarqua sur cette plage judicieusement nommée **Colombus Beach**. En revenant, prenez le temps, en apnée, de trouver l'autre monument, submergé celui-là, où il aurait jeté l'ancre. Moins facile à localiser, mais un pèlerinage pour les amateurs d'histoire.

RUM CAY 23 °38.595'N 74°52.410'W

S'écloigner des sentiers battus sans se perdre, et couper en deux la traversée d'une quarantaine de milles vers San Salvador sont deux bonnes raisons de faire escale à **Rum Cay**. Un ancrage facile à trouver, juste à l'est de la tour de 22 mètres du feu de navigation, facile à repérer le

jour; la nuit, il n'est pas forcément allumé, soyez averti. La tour de transmission de *Batelco*, un peu à droite en retrait, est plus fiable. Oubliez la marina, qui a été détruite lors de l'ouragan *Irene* (2011) et la tempête tropicale *Sandy* (2013) et profitez d'un très bon ancrage sur fonds sablonneux. Jetez un œil autour en arrivant pour dire bonjour aux nombreuses tortues qui forment le comité d'accueil.

La bouillabaisse au barracuda

Port Nelson est un petit hameau super-sympatique où j'ai fait des découvertes culinaires très intéressantes grâce à des gens charmants, dans le petit resto-bar du village. Nous y étions arrêtés avec ma fille Loulou, sa blonde Manon et Louis, mon barreur invité, après une belle traversée à partir de Samana Cay, que nous avons exploré la veille en fin d'après-midi. Là, Manon nous avait préparé une délicieuse bouillabaisse avec le barracuda que j'avais fièrement attrapé après le déjeuner. Je comprends votre émoi à la mention d'une "bouillabaisse au barracuda", mais permettez-moi de vous rappeler que c'était en 1988, je n'avais pas encore écrit le Guide nautique des Bahamas alors, et personne ne l'avait écrit pour me prévenir, comme je le fais si généreusement pour vous aujourd'hui.

C'est au moment où j'ai demandé à la maman-cuisinière-serveuse-hôtesse qui nous recevait ce qu'elle avait au menu ce soir-là que j'ai fait mon premier apprentissage. "J'ai du poulet sauté, du poulet rôti, du poulet braisé, du poulet bouilli et du poulet en cocotte", me répond-elle, fière de la variété de son menu du jour. "Euh, Madame, n'avez-vous pas de poisson au menu?" "Du poisson? Vous voulez rire, jeune homme. C'est l'hiver, les pêcheurs ne sortent pas quand il fait froid comme ça!" Premier apprentissage, allons-y pour du poulet, chacun à sa façon, moi, ce sera en cocotte. Délicieux, comme tout ce que vous commanderez dans un lolo ou un resto familial comme le Keys Resto & Bar, soit dit en passant.

Le deuxième apprentissage, nous l'avons fait en racontant que nous, les gens du Nord, nous n'avions pas peur de pêcher en hiver. "D'ailleurs, vous auriez dû voir le beau gros barracuda long comme ça que j'ai attrapé hier." "Trois pieds, s'exclame le vieux pêcheur assis à côté de Loulou, en ouvrant un œil étonné. "J'espère que les amateurs de poisson ne l'ont pas mangé", me rétorque-t-il, d'un air moqueur. "Bien sûr qu'on l'a mangé. Vous auriez dû goûter la bouillabaisse que Manon nous a cuisinée. Délicieuse, comme on les mijote à Marseille!"

"Mais jeune homme, vous devriez être prudent. Elles sont souvent toxiques, ces bestioles. Vous auriez dû voir ça, lors du pique-nique de l'église, l'été passé, quand tout le village a été malade pendant trois jours après avoir mangé un barracuda un peu plus long que la limite raisonnable." Loulou commençait à avoir des crampes au ventre en l'entendant. "Quand avez-vous mangé ça, cette bouillie-là", demande-t-il intrigué "Hier soir, pour souper", lui répond Loulou de plus en plus inquiète. "Et comment te sens-tu, ma belle?", lui

demande-t-il plein de compassion. “Bien, heu, je ne sais plus, là...” “Ne t’inquiète pas, s’il avait été toxique, tu l’aurais su dans l’heure qui a suivi ton repas.”

C’est là, au moment où notre hôtesse nous servait le poulet de cinq façons différentes, que le vieux pêcheur qui avait accepté de s’asseoir à notre table, nous a expliqué que certains barracudas accumulent progressivement une toxicité en mangeant de petits poissons qui se nourrissent de corail. Ils ne sont pas tous toxiques, mais aucun signe visible ne nous permet de distinguer les bons des susceptibles de provoquer une intoxication alimentaire fort désagréable. La règle sécuritaire pour les amateurs de barracuda, car c’est un poisson à délicieuse chair blanche, c’est de ne rien manger de plus de 50 cm de long. Ils sont alors en croissance et n’ont pas encore un niveau de toxicité pouvant nous affecter. Bon appétit de Rum Cay!



Un barracuda qui vous fait cette tête-là au moment de monter à bord est trop gros pour être mangé. Laissez-le filer et pour une fois, souhaitez-en un plus petit à ramener. (Photo DL)

Prenez le temps de vous arrêter dans l'anse de **Port Nelson**. Jetez l'ancre dans le secteur de la tour de Batelco, puis atterrissez sur la plage avec votre annexe. À partir de là, vous êtes dans un décor à l'ancienne dans un petit hameau de moins de 100 habitants. Peu nombreux, mais plus chaleureux, ils vous accueilleront comme si vous étiez de la visite rare. Je ne sais plus si c'était chez *Ruby* au *Ocean Blue* ou chez Kaye dans sa salle à manger, mais un de ces deux restos familiaux a été il y a 30 ans le cadre de l'histoire que je viens de vous raconter.

Si les vents ne vous permettent pas de vous ancrer devant le village, une autre option s'offre à vous à l'extrémité ouest de l'île : **Flamingo Bay**, qui tient son nom de l'envolée de flamants roses que vous verrez s'élever de l'étang intérieur au lever du jour si vous êtes assez matinal. Une image qui m'est restée et que je revis en imagination en écrivant ces lignes. Époustouflant.

Au moment de descendre plus au sud pour rejoindre **Crooked Island**, si vous trouvez la traversée d'une cinquantaine de milles marins un peu longue ou si le vent adonne moins que prévu, rappelez-vous que vous avez une escale facile sur la côte est de **Long Island**, à **Clarence Town** où ancrage et marina, au choix, vous offrent un refuge sécuritaire et confortable pour la nuit.

CROOKED & ACKLINS ISLANDS 22 °40.845'N 74°18.895'W

Si vous aviez planifié de continuer vers le sud, Porto Rico et les Petites Antilles, vous pouvez choisir cette route qui vous semblera, à première vue, la plus directe et la plus facile d'accès. Ce n'est pas l'avis des vieux loups de mer, qui vous auraient conseillé de passer sous le vent de Cuba et d'Haïti / République dominicaine. Mais laissons ces vieux plus mollo à leurs petites randonnées journalières qui appellent notre route le "[sentier bordé d'épines](#)" et profitons d'un alizé plus léger pour poursuivre vers ces îles plus pittoresques et authentiques.

L'approche de la pointe nord de **Crooked Island** à une quinzaine de milles marins du sud de **Long Island**, est une traversée facile dans 2 000 mètres d'eau. Un changement drastique qui vous donnera le vertige, vous qui vous êtes baladé dans 2 mètres de fond en observant les étoiles de mer depuis plus de trois mois. Son phare haut de 35 mètres (2 éclats au 15 secondes) vous aura déjà fait signe de venir vers l'est la nuit précédente.

L'entrée de l'ancrage le plus près du village se situe à environ 7 milles au sud du phare. Pour entrer, vous longez la plage de sable sur bâbord, Cap 95° Vrai. Vous ne pouvez pas vous tromper, la voie est balisée sur votre droite par des têtes de corail noires, typiques des Bahamas, avec lesquelles vous êtes maintenant familier, et le haut-fond très visible sur votre gauche. Vous aurez un petit frisson en entrant, là où la profondeur est tout juste de 2 mètres, mais rapidement vous vous retrouverez dans 4 ou 5 mètres de fond, là où vous pourrez jeter l'ancre, bien protégé des alizés. Restez bien en dehors du chenal principal fréquenté par le ferry de ravitaillement une fois par semaine.

De là, vous pourrez choisir de marcher dans le sable doux et chaud, à partir de **Gun Point** jusqu'au village, ou de prendre le chenal du ferry avec votre annexe dans **Alligator Creek** (qui n'en a pas vu depuis longtemps).

Connaissez-vous l'arithmétique?

Une de mes expériences les plus amusantes aux Bahamas s'est passée au magasin général tenu par la doyenne du village, qui était aussi responsable de la génératrice de l'île. Elle nous avait impressionnés par sa technique de calcul rapide sur les doigts de la main gauche, au moment de l'addition du coût de nos quelques victuailles.

Quand elle avait remarqué le coup d'œil amusé de Marius, mon équipier, un ingénieur en mécanique qui utilisait plutôt une calculatrice électronique à l'époque, elle lui avait fièrement dit : "Ça, c'est de l'arithmétique, jeune homme! Connaissez-vous l'arithmétique?" Elle, elle connaissait bien l'arithmétique. C'était sa force et c'était pour cela qu'elle était la "Chef du village".

Elle est aussi restée dans ma mémoire pour une autre déclaration de sa part quand nous lui avons répondu, tout fiers, que nous nous étions ancrés en contournant de très près les coraux à l'entrée de la baie. Devant nos petits airs fanfarons, elle m'avait judicieusement lancé : "Soyez prudent, jeune homme! Les récifs de coraux, ce sont les policiers de la mer. S'ils vous les laissez vous entourer, ils vous emprisonneront". Prenez note!

GREAT INAGUA 21 °12.605'N 73°14.580'W

Si par contre, vous choisissez de rejoindre les vieux marins mollo sur la route plus facile sous le vent d'Haïti / République dominicaine, **Great Inagua** sera votre porte de sortie des Bahamas, là où vous pourrez laisser la carte de séjour qui vous a été remise en entrant, au Bureau de douane et immigration. Une formalité légale que vous pouvez toujours remplir par la poste par la suite, mais pourquoi vous priver d'une escale sympathique à mi-chemin des pointes à l'est d'Haïti.

Note sociologique : Si d'autre part, vous êtes un cousin breton qui rejoint les Bahamas en remontant l'Atlantique ouest, vous êtes ici à votre porte d'entrée des Bahamas. Préparez-vous à croiser les cousins canadiens car ils sont nombreux ici en hiver. Jetez un coup d'oeil sur la section Administration du début du guide pour les formalités au Bureau des douanes et d'immigration.

Man-of-War Bay vous offre quelques ancrages ouverts au roulis des vents de l'est. Vous pouvez aussi choisir d'entrer dans le bassin municipal de **Matthew Town**, un peu exigu. Un endroit plus confortable et sécuritaire pour passer une nuit à peu de frais et vous occuper des formalités administratives de départ avant de poursuivre vers le sud et franchir le **Winward Channel**, qui sépare Cuba d'Haïti / République dominicaine. Profitez des nouveaux quais aménagés spécialement pour vous les plaisanciers qui osent descendre jusque dans les "Family Islands". Pour la modique somme de 10\$US/jour, vous aurez les toilettes et les douches à votre disposition. Puis vous en profiterez pour renouveler votre provision d'eau potable à 0,25\$/ gal. Si les trois places sont toutes prises, ne vous gênez pas pour demander à un pêcheur de vous

permettre d'amarrer votre bateau à l'épaule du sien à quai. Ils se feront un plaisir de vous accommoder.

Puis en marchant vers l'aéroport pour vos formalités administratives, gardez l'oeil ouvert, pour l'envol des flamands roses. Si vous n'en avez pas encore vus aux **Bahamas**, c'est peut-être votre dernière chance.

MAYAGUANA 22 °18.710'N 73°04.885'W

L'autre voie de sortie vers l'est, celle-là, sur une cinquantaine de milles, vous mènera à **Mayaguana**, la dernière des Bahamas, avant d'atteindre les îles **Turks-et-Caïcos**. Sur la carte celles-ci en sont le prolongement, mais administrativement, elles sont constituées en un territoire autonome qui fait partie de ce que les géographes appellent l'archipel des îles Lucayes.

L'ancrage très bien protégé se situe au sud de l'île, dans **Abraham Bay**, derrière la barrière de corail qui la ferme presque entièrement, sauf pour une entrée à chacune de ses extrémités. Préférez la première plus à l'ouest, elle est plus facile à manœuvrer. Notez que les marées y sont de la même ampleur (environ 1 mètre, en avril) que dans les **Exumas**, plus au nord.

Le village est minuscule et le centre d'attraction est le bar où l'on se réunit devant l'écran de TV et une Kalik bien froide car, en fin de saison, il fait chaud à terre. La conversation est pittoresque comme vos interlocuteurs, en général très accueillants. Vous êtes leur divertissement principal, mais si vous avez besoin d'aide de quelque façon que ce soit, ils deviennent les meilleurs complices pour vous sortir de n'importe quel pétrin. Incluant des réparations de fortune vous permettant de vous rendre jusqu'au chantier naval de **Providenciales** dans les îles **Turks-et-Caïcos**, à une quarantaine de milles plus au sud.

Deux bonnes journées de voile à négocier en tenant compte des vents des prochains jours. Donnez-vous du temps, attendez le moment propice. Vous abordez une nouvelle vie, là où les jours ne sont plus comptés, là où la notion de "lundi matin" a perdu son sens. Commencez dès maintenant à désapprendre l'efficacité à tout prix pour faire place à la belle vie qui n'a pas de prix.

La mécanique antique

J'ai eu l'occasion de profiter de la débrouillardise de ces insulaires à ma première visite là-bas au printemps 1989 lorsque je descendais vers les Antilles. Après une avarie importante au niveau de la fixation de la barre franche à l'axe du safran, sur mon Pearson 30, le mécanicien local m'avait aidé à rafistoler le tout pour me rendre jusqu'au Caicos Marina & Shipyard, le chantier naval majeur de la région. C'est lui qui m'avait appris, entre autres, à transformer un boulon de 3/8" en un boulon de 1/2" en lui enroulant les filets d'une

mince broche, lorsque la seule noix dont on dispose est celle de ½". Ce qui était le cas dans sa réserve personnelle ce jour-là.

N'oubliez pas de rendre visite au Bureau de douane et immigration avant de partir pour y laisser la carte que leurs collègues vous avaient remise à votre arrivée. Si vous avez par distraction oublié de demander l'extension de votre visa de séjour et qu'il est expiré depuis quelques jours, ils ne vous gronderont même pas.

TURKS-ET-CAÏCOS 21 °46.215'N 72°22.670'W

Un petit archipel très sélect au sud des Bahamas, si rapproché que l'on pourrait croire qu'il en fait partie même si c'est un territoire britannique distinct. On accède à sa principale ville, **Providenciales**, **Provo** pour les intimes, avec de bons instruments de navigation et une grande prudence. L'entrée est à prendre avec précaution à cause des nombreux récifs et têtes de corail qui en barrent presque l'accès. Quand j'y suis arrivé pour la première fois, il y a une trentaine d'années, avec mon ami Marius, nous avons fait une sacrée impression en nous accostant au quai à voile avec *Maïté*. Il faut dire en plus que c'était dans un fort grain et que, lorsqu'on nous a traités de fous après avoir attrapé nos amarres, nous n'avions d'autre excuse que d'avouer que notre moteur était tombé en panne durant la traversée.



Les îles Turks-et-Caïcos, la destination ultime de votre croisière bahamienne, ou la porte de sortie vers une nouvelle vie de voyageur à voile dans les Antilles. (Wavey Line Charts)



Vu des airs du fameux Blue Hole du Parc national de Chalk Sound, avec ces 140 mètres de profondeur. (Photo SK)

Note administrative : N'oubliez pas les formalités de douanes et immigration en mettant le pied à terre à Provo. Vous entrez dans un pays différent des Bahamas même si l'eau n'a pas changé de couleur. Vous devez vous rapporter sur le canal 16 ou 64 VHF en entrant dans les eaux territoriales. Un permis de croisière de 7 jours vous sera émis pour la modique somme de 50 \$US.

Si vous choisissez de rester plus de 7 jours, vous devrez acheter un permis de croisière de 300 \$US. De plus, chaque membre d'équipage ou passager munis d'un passeport doit obtenir un visa de séjour de 30 jours renouvelable au coût de 50 \$US.

Aujourd'hui, les **Turks-et-Caïcos** , avec une population de plus de 50 000 habitants, sont prospères en raison du tourisme, mais surtout grâce aux villas de luxe qu'y font construire Anglais, Américains et Canadiens. C'est aussi un centre de plongée sans pareil, avec une douzaine de sites et autant de services de plongée pour vous y amener en apnée ou en profondeur avec bonbonnes. Il y a même un mur de corail faisant 15 mètres de profond du côté Atlantique qui n'a rien à envier à Cancun.

Chasseurs d'épaves

*Tous ces récifs qui entourent les **Îles Turquoises**, comme on les appelle familièrement, ont d'ailleurs un historique intéressant. À l'époque de la découverte du Nouveau Monde et du début du commerce maritime avec les Antilles, les locaux avaient un négoce bien particulier qui consistait à allumer de faux feux de signalisation maritime lors de tempêtes pour guider les vaisseaux sur ce champ de coraux, où ils venaient s'abîmer, pour ensuite les piller sans scrupules. Pas besoin d'avoir un galion ou une frégate pour être pirate.*

D'ailleurs, le gars qui était venu attraper nos amarres, pour se faire pardonner de nous avoir traités de fous à première vue, ce que je ne pouvais pas lui reprocher dans ces circonstances, nous a amenés le lendemain sur le plus haut promontoire de l'île. Rendus là, pour illustrer cette histoire et confirmer ses dires, il nous a fait remarquer les initiales, mais surtout les dates gravées sur les galets qui le recouvrent. Un passe-temps des observateurs qui y faisaient le guet pour apercevoir de loin les vaisseaux en péril dans la tempête et lancer l'alerte qui déclenchait le stratagème diabolique. Encore aujourd'hui, les chercheurs d'épaves professionnels y plongent à plein temps, en quête de vaisseaux naufragés et toujours ensevelis.

***Note historique :** Les plus nationalistes des Québécois se souviendront qu'au moment de la prise du pouvoir par le PQ au début des années 1980, au plus fort de l'espoir de devenir un pays, les stratèges politiques péquistes avaient imaginé acheter ces îles pour en faire un centre de villégiature québécois dans le sud. Dans l'espoir d'y rediriger le flot touristique hivernal de 1,5 M de Snow Birds qui envahissent chaque année les plages de la Floride. Une idée reprise par un député fédéral Albertain en 2008 alors que ses compatriotes rêvaient aussi de paradis (fiscaux ?).*

Il y a plusieurs ancrages sous le vent des îles avec les plus recommandables près de **Mangrove Cay**, juste à l'est de **Provo**, dans le **Leeward Going Through** ou à **Cockburn Harbour**, devant la capitale, au moment de quitter **South Caicos**. Si par hasard, un vent du sud-ouest s'annonçait trop ardent, vous pouvez toujours aller vous réfugier au nord de l'île sous le vent de **South Parrot Cay**, juste au nord de l'aéroport et en profiter pour explorer un des nombreux murs de corail qui ont fait la réputation de l'archipel. Mais peut-être souhaitez-vous d'abord prendre une pause en arrivant dans une de la demi-douzaine de marinas où les prix sont plus raisonnables qu'aux Bahamas.

La *Caicos Marina & Shipyard*, entre autres, peut entreposer en toute sécurité votre bateau durant la saison des ouragans et vous pouvez en profiter pour y faire faire tous les travaux d'entretien, même majeurs. Au point de vous donner des idées de poursuivre plus au sud vers la République dominicaine, Porto Rico et les îles Vierges l'année suivante. C'est comme cela que je me suis laissé prendre, à l'automne 1989, au moment où j'avais décidé de prendre une année sabbatique dont je ne suis jamais revenu.



Les quais publiques sont en général en meilleures conditions aux îles Turks et Caïcos qu'aux Bahamas. (Photo SK)

Mais cela, fera l'objet d'un prochain guide nautique...

C'est un rendez-vous. Promis.

Mes coups de cœur

J'ai trouvé cet exercice très difficile parce que je me suis limité à 10 endroits à n'absolument pas manquer pendant que nous y sommes. Il y a tellement à voir de tous côtés. Alors, par ordre de préférence:

1. **LITTLE FARMERS CAY**, pour le charme de l'accueil des gens, spécialement lors de son fameux *5F Festival*, le week-end du premier vendredi de février. Une grande fête qui ramène dans l'île les membres expatriés des familles qui y habitent et tous les plaisanciers qui connaissent la grande fête des vents de cette fin de semaine-là.
2. **STANIEL CAY**, pour revoir l'intérieur de la grotte de *Thunderball* et sa myriade de petits poissons multicolores. Puis pour les attraits variés de l'ancrage sur **Big Major Cay**, à côté.
3. **GEORGE TOWN** qui me rappelle de vieux souvenirs de rencontres de marins, de baroucheurs, de vieux loups de mer et de joyeux naufragés. Une communauté hétéroclite et bigarrée. mais toujours charmante à redécouvrir même après un quart de siècle.
4. **RUM CAY**, là où les pêcheurs ne sortent pas l'hiver et vous racontent leurs histoires dans une atmosphère de camaraderie chez *Kaye* ou *Ruby*, les deux restos familiaux de **Port Nelson**.
5. **WARDERIK WELLS** pour l'environnement féérique de son ancrage et surtout pour l'accueil sympathique des jeunes bénévoles qui gèrent le *Parc national des Exumas*.
6. **NASSAU** pour les *Conch fritters* au bar du *Poop Deck Dock* et le dîner de fruits de mer sur sa terrasse sur le port en soirée.
7. **TURK et CAÏCOS** un archipel très développé qui déjà vous invite à pousser votre exploration plus au sud vers les Antilles.
8. **LITTLE HALLS POUND CAY** pour le Sea Aquarium, un des plus beaux sites de plongée en apnée facile d'accès aux Bahamas.
9. **LONG ISLAND** pour la balade en annexe dans Joe's Sound jusqu'au village de Seymours pour le dîner. et pour le "Grand bleu" près de Cockburn Town.
10. **ALLEN CAY** parce que des iguanes ont un charme exotique incontestable.

Paravent de *Northers*

Tout au long de ce guide, j'ai attiré votre attention sur une condition météo qui n'est pas dramatique en soi, mais qui peut vous rendre la vie désagréable si vous n'avez pas une bonne stratégie pour vous protéger de l'inconfort d'un coup de vent mal venu.

Voici donc ma liste de suggestions d'ancrages ou de mouillages où vous pouvez vous réfugier pour les 24 ou 36 heures que durera le coup de vent qui passera du sud-est à l'ouest, puis au

nord tout en forçant jusqu'à 25 à 30 nœuds, pour enfin retourner à l'est puis au sud-est et redescendre autour de 10 à 12 nœuds.

Il arrive même, rarement toutefois, que ces coups de vent prennent encore plus d'ampleur et dépassent les 50 Nœuds, comme c'est arrivé le 9 janvier dernier entre 5h30 et 8h30, à Michel Mombteau sur *Star Gazer VII* et à plusieurs autres plaisanciers qui étaient ancrés ici et là dans les Exumas ce matin-là. Plusieurs ont eu la peur de leur vie et certains ont même chassé dangereusement sur leur ancre. Pour vous donner quelques frissons et vous convaincre de l'importance de bien vous protéger de ces occurrences, voyez le [clip de Michel](#).

Une situation météo prévisible qui peut survenir aux 8 jours avant la mi-février. Ça vaut la peine d'en tenir compte et de la gérer de façon stratégique sans devoir aller se réfugier dans une marina à chaque fois.

1 – Lors de la traversée initiale

- North Bimini (25°42.630'N 79°18.420'W)
- Frazer's Hog Cay/Berry Islands (25°24.890'N 77°50.455'W)
- Nassau (25°04.635'N 77°19.740'W)

2 – Dans les Exumas

- Norman's Pound (24°37.775'N 76°48.675'W)
- Galleons Point (24°38.935'N 76°48.670'W)
- Warderick Wells (24°23.620'N 76°38.115'W)
- Cambridge Cay (24°18.035'N 76°32.365'W)
- Joe Cay Cut (24°15.270'N 76°30.820'W)
- Big Major Cay et Little Major Cay (24°11.530'N 76°27.195'W)
- Big Darby Island et Little Darby Island (23°51.275'N 76°13.440'W)
- George Town (23°29.020'N 75°44.340'W)

3 – Dans les Jumentos Cays

- Buenavista Cay (22°25.090'N 75°49.925'W)
- Raccoon Cay (22°20.835'N 75°47.815'W)
- Ragged Island (22°10.300'N 75°43.785'W)

4 – Sur long Long Island

- Joe's Sound (23°37.275'N 75°020.345'W)
- Thomson Bay (23°21.480'N 75°08.650'W)

5 – Sur Conception Island

- East Bay (23°49.940'N 75°05.660'W)

6 – Sur Mayaguana

- Abraham's Bay (22°20.590'N 73°01.220'W)

7 – Aux Turks et Caïcos

- Leeward Going Through (21°48.940'N 72°08.525'W)
- Caïcos Marina & Shipyard (21°45.845'N 72°10.575'W)

Escales d'urgence

En résumé, si vous vous retrouviez en situation de besoin urgent par rapport à un des aspects suivants de la vie à bord de votre bateau en quelque part dans les Bahamas, voici, quelques directions à prendre selon votre localisation.

Approvisionnement

Je maintiens que vous n'avez pas à surcharger votre bateau de vivres pour survivre. Vous allez pouvoir vous approvisionner un peu partout où il y a une agglomération de quelques dizaines d'habitants. Puis, vous trouverez les supermarchés complets à **Nassau**, **Staniel Cay** et **George Town**.

Réparation du bateau

Les centres de services, que vous ayez besoin de pièces d'équipement ou de spécialistes pour exécuter les travaux de réparation pour vous, se trouvent à **Nassau**, **George Town** et à la marina **Stella Maris** de **Long Island**.

Services de santé majeurs

Partout dans les îles où il y a près de la ville principale, une piste d'atterrissage et un service privé de transport aérien qui peut vous ramener d'urgence, à un coût raisonnable, vers **Nassau**, Miami ou Fort Lauderdale.

Numéros d'urgence

Peu importe où vous vous retrouverez dans l'archipel, les services cellulaires de BATELCO couvrent l'ensemble du territoire. Vous pouvez appeler le 911 (ou 919 pour les pompiers) sur votre cellulaire. J'en profite pour vous proposer une liste plus complète de numéros d'urgence à appeler aux Bahamas, en cas de besoin. En particulier les services de secours d'urgence de BASRA, tél. : (242) 325-8864, (242) 727-4888, (242) 359-4888 et de NEMA : (242) 322-6081.

Entreposage à long terme

Le printemps venu, vous viendrait-il à l'idée de laisser votre bateau aux Bahamas pour la prochaine saison d'hiver. C'est une idée à explorer si vous avez trouvé la route longue pour "descendre dans le sud" l'automne dernier. Il y a à considérer la possibilité d'un ouragan, mais si vous faites confiance aux locaux qui en ont vu d'autres, il y a des endroits mieux protégés que d'autres et qui sont bien connus. J'en ai répertorié quelques uns pour vous que je vous indique sans plus de commentaires ni recommandations. Je vous laisse le soin d'investiguer et de décider par vous-mêmes si l'idée vous intéresse.

Dans les Exumas

Palm Cay Marina : Cette Marina du sud-est de Nassau vous offre de prendre votre bateau en gardiennage à quai pour une période prolongée à leur tarif régulier de 2,00\$US/pi par jour, moins 15% pour une période de plus de 30 jours. Les possibilités de réapprovisionnement et de services techniques sont celles de Nassau, la plus grande ville de l'archipel.

The Marina at Emerald Bay : Sur **Great Exuma Island** vous offre aussi le gardiennage de votre bateau, à quai pour une période prolongée, à une vingtaine de kilomètres au nord de **George Town**. C'est la marina du *Club Sandals* qui offre un environnement très agréable. Leur tarif à 0,50 \$US/pi par jour est dans la moyenne des prix aux Bahamas. Vous pouvez faire vos provisions à **George Town** en arrivant et y trouver aussi les spécialistes de la mécanique et de l'électricité de bord au besoin.

Coral Harbour - Vivian Lockhart : Ça c'est ma dernière découverte et ma recommandation. C'est l'un des propriétaires riverains sur les canaux de Coral Harbours. Dans ce véritable "trou à ouragans", plusieurs riverains louent leurs quais à moyen et long terme aux plaisanciers. Je connais Vivian, un homme charmant et un bon travailleur. À la retraite, il s'occupe à la répartition de bateaux. Il prendra soin du vôtre et y effectuera les travaux requis pendant que vous êtes rentrés à la maison. Ses tarifs ne sont pas commerciaux, mais plutôt amicaux.



C'est la maison rose à l'extrémité du canal d'accès à la position: N 24°58.915 W 077°27.700
 Vous pouvez le rejoindre de ma part au 242 429 8713.

Il sera fier de vous raconter qu'il est le frère cadet de Edward Lockhart, l'hermite de **Buena Vista Cay** dans les **Jumentos**, celui qui s'était attaché au plus gros arbre de l'île pendant le lent passage de Irma (2017) qui a tout emporté sur son passage dans les **Jumento Cays**, sauf lui.

Dans les Abacos

Man O War Cay

Dans le lagon de l'île à la saveur très particulière de **Man O War Cay**, la population à couvert tout l'espace disponible de mouillages en location. Plusieurs canadien, des gens de la Nouvelle-Écosse en particulier y laissent leurs bateaux pour la saison estivale, sous la responsabilité de **Man O War Cay Marina**. J'ai parlé avec quelques-uns d'entre eux qui se sont dits très satisfaits du service.

Pour ma part, je transigerais plutôt avec les gens de **Edwin's Boat Yard** car, ils ont la réputation d'être impeccables à tous points de vue. Puis leurs tarifs pour un mouillage à long terme sont plus abordables que ceux de **Man O War Cay Marina**. Demandez de ma part à Lisa de vous faire une quotation soit pour un mouillage ou encore pour une réparation sur votre bateau puisque c'est aussi leur business.

Hope Town

Cette île aussi dotée d'un bassin intérieur qui est sensiblement un trou d'ouragan. Quelques opérateurs vont vous permettre de prendre un mouillage là aussi à moyen ou long terme mais à des prix supérieur (sensiblement le double) à ce que vous allez trouver dans l'île voisine. Parlez

avec Robert à la **Hope Town Inn and Marina** ou encore avec **Lucky Strike** l'autre opérateur qui y possède des mouillages.

Considérations administratives

Puisque votre permis de croisière qui vous a été émis en arrivant dans l'archipel est valide pour un an, vous avez deux options. Demander avant sa date d'échéance, une extension de ce permis pour un an au coût de 500 \$US et laisser votre bateau sous surveillance, dans un endroit sécuritaire de votre choix. Cette option peut être renouvelée une autre année seulement pour un maximum de trois ans de séjour de votre bateau sans devoir quitter le pays. L'autre option consiste à revenir aux Bahamas avant l'échéance d'une année et de sortir votre bateau du territoire vers un autre pays (Turck et Caïcos, Cuba ou les États-Unis) et réeffectuer la procédure d'entrée pour la prochaine année.

Merci à mes complices

Je me suis lancé en 2016 dans cette aventure passionnante d'écrire un Guide nautique des Bahamas. Parce que j'aime bien donner un coup de main et conseiller les plus jeunes qui osent sortir de la "marre aux canards" et aller voir ailleurs. Aussi, parce que j'aime bien raconter mes voyages.

Le défi pour moi, par contre, c'était de produire un document qui serait assez bien illustré et cohérent pour vous permettre de facilement vous y retrouver et de vous orienter vers une croisière plus intéressante, plus plaisante, plus amusante aussi. C'est là que mes complices sont entrés en jeu, chacun et chacune à sa manière pour m'aider à vous présenter un document de facture professionnelle, agréablement illustré et facile à consulter. C'est pour leur contribution à lui donner une allure plus professionnelle que je leur en suis très reconnaissant.

Crédit photos

J'ai eu la chance profiter entre autres, de deux personnes qui me sont chères pour m'aider à illustrer ce guide et le rendre attrayant même pour quelqu'un qui ne souhaiterait que faire une visite virtuelle aux Bahamas.

Jean-Guy Ouimet, sur *Sea Drifter* qui, en plus de m'offrir la possibilité d'apprécier le charme particulier de voyager en trawler, m'a permis de découvrir les Abacos du haut du pont supérieur. Il m'a aussi fourni un grand nombre de photos originales.
<https://ouipet49.wordpress.com/>

Danielle Larose, sur le *Voilier Subtil*, a découvert les Bahamas il y a quatre ans avec Jean, son amoureux. Deux experts de la voile dans le golfe du Saint-Laurent qui m'ont aussi aidé à

illustrer des moments uniques de nos expériences mutuelles là-bas.
<http://voiliersubtil.blogspot.ca/>

Alain Philibert, sur *Tiloup gardien des mers* qui voyage dans les Antilles depuis quelques années et que j'ai eu le plaisir de croiser à Key West et à Cuba, il y deux ans et qui s'est offert la découverte des Exumas en 2019.

Martine Rocheleau-Léger sur *Grand Frais* qui avec Hugues, son amoureux, se sont offert les Bahamas de haut en bas à l'hiver 2019, incluant des randonnées à terre pour ne rien manquer.
<https://www.facebook.com/groups/312020352900559/>

Guillaume et "l'équipage du voilier Oleo", une petite famille qui fait le tour de l'Atlantique nord et qui est passée par les Bahamas avant de rejoindre le Groenland en rentrant à la maison.
<http://aita.openstates.com/>

Sheila King, une grande voyageuse et amie de Port Kent, NY, mon village d'adoption au Lac Champlain qui m'a gracieusement offert de partager ses images des **Turks et Caïcos**.

Daniel Deschesne sur *Sawls**, un connaisseur qui a découvert la Kalik et les Bahamas à l'hiver 2019 avec sa compagne Nathalie. * Sawls : "devenu souls" en vieil écossais.

Philip Kelly sur *Ohana 1* qui a passé la saison 2018-19 dans les Exumas avec Marie et leurs enfants, Rose et Alexis. <https://www.facebook.com/leventdanslesvoiles/>

James et Miriam Garnier sur *Odyssey* qui parcourent les Bahamas depuis quatre saisons déjà.
https://www.facebook.com/jamie.garnier?epa=SEARCH_BOX

Crédits cartographie

Bob Gascoine et **Jane Minty**, de *Wavey Line Charts*, un couple charmant de cartographes qui vivent tantôt aux îles **Turks et Caïcos** et tantôt à **Manjack Cay** et qui parcourent les Bahamas depuis plus de 30 ans sur leur catamaran. Ensemble, ils ont produit les belles cartes nautiques qui illustrent ce guide.

Crédit d'édition

Enfin, un merci très spécial à **Louise-Andrée Lauzière**, ma meilleure, **ma fille**; sans son appui, sa compétence et son expérience de l'édition, je n'aurais jamais osé publier ces deux **Guides nautiques des Bahamas** : Section nord - Les **Abacos** et Section sud - Les **Exumas**.

Guide nautique des Bahamas - Les Exumas



Quel est le meilleur itinéraire pour s'offrir les **Exumas**, mais aussi, sortir des sentiers battus pour rejoindre les autres grandes îles des Bahamas à l'est et au sud et continuer à découvrir leurs charmes distincts pendant une période d'au moins de 3 mois?

Que vous en soyez à votre première expérience ou que vous y ayez déjà goûté en croisière organisée, ce guide nautique qui couvre la très grande majorité de l'archipel des Lucayes vous aidera à planifier votre croisière d'hiver aux Bahamas avec plus d'expertise. L'auteur a découvert ces îles baignées d'eau turquoise il y a une trentaine d'années et y est retourné cette année pour rafraîchir ses

expériences avant de les partager avec vous. Il vous guidera sur un choix d'itinéraires sécuritaires et confortables pour l'équipage. Sans compter les conseils techniques pour bien préparer son bateau et tout ce qu'il faut savoir au sujet du climat et de la météo, des douanes, des points d'approvisionnement et de réparation. Vous y trouverez aussi de précieux conseils de sécurité et d'exploration.

Philippe André Pelletier a parcouru les **Exumas** à quelques reprises et à jeté l'ancre sous le vent de chacune des **Family Islands** jusqu'aux îles **Turks et Caïcos**. Il saura vous guider et vous renseigner par ses connaissances approfondies des différents parcours et vous divertir avec ses observations et anecdotes amusantes.

Le Guide nautique des Bahamas, Section sud couvre l'ensemble des **Exumas** et les options d'itinéraires pour s'y rendre. Il comprend aussi les **Jumentos Cays**, les **Family Islands**, et les îles **Turks et Caïcos**, plus au sud. Il vous aidera à vivre pleinement l'expérience unique des Bahamas sans souci.

Si vous planifiez de naviguer sur l'ensemble de l'archipel des Lucayes procurez-vous son complément logique : **Le Guide nautique des Bahamas, Section nord** qui couvre principalement les **Abacos** et qui inclut aussi les îles du Centre, **Eleuthera**, **Little San Salvador** et **Cat Island**.

Il a aussi publié en 2018, **Le Guide Nautique de l'Intracostal en mode flâneur** pour vous faire penser que l'aventure commence dès la sortie du Lac Champlain pour se poursuivre jusqu'à **Key West**, si vous le désirez. Avec plein d'options en cours de route pour passer par la mer ou par l'intérieur selon vos capacités ou vos humeurs.

<https://voiliersurprises.com/>

VoilierSurpriseS@gmail.com

<https://guidenautiquedesbahamas.com/>

Philippe André Pelletier navigue la plupart du temps sur son petit voilier *SurpriseS* au Lac Champlain en été et sur la Côte est américaine et dans les **Bahamas** en hiver. Il a vécu, il y a quelques années, dans les **Îles Vierges britanniques** et a navigué dans les Antilles jusqu'en **Grenade**. À l'automne 2019, il planifie de vous emmener de nouveau aux **Bahamas** en passant cette fois par **Cuba**.

Un autre guide nautique en perspective...